

GRAND ANGLE n° 34

Bulletin statistique de l'Observatoire national
de la délinquance et des réponses pénales

Novembre 2013

ISSN : 2265-4763

Directeur de la publication : André-Michel VENTRE – Rédacteur en chef : Christophe SOULLEZ

L'OPINION DES PERSONNES DE 14 ANS ET PLUS SUR LES FORMES DE DÉLINQUANCE OU LES PHÉNOMÈNES QU'IL FAUDRAIT TRAITER EN PRIORITÉ DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

58 % des répondants citent les violences,
ou des formes spécifiques de violences, parmi l'une des trois formes de
délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle,
43 % les vols et 38 % les phénomènes liés à la drogue.

Jorick GUILLANEUF, Adjoint au responsable des statistiques à l'ONDRP

Chaque année depuis 2007, entre janvier et avril, environ 17 000 personnes de 14 ans et plus répondent aux questions de l'enquête annuelle de victimation « Cadre de vie et sécurité », réalisée par l'INSEE et l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP). Elles sont interrogées sur les atteintes personnelles subies au cours des deux années précédant l'enquête, et sur leurs opinions en matière de sécurité.

L'ONDRP publie chaque année dans son rapport annuel un article consacré à l'analyse en tendance des statistiques sur la victimation personnelle, ou le sentiment d'insécurité, déclarés par les hommes et les femmes de 14 ans et plus¹.

L'ONDRP a diffusé une étude en septembre 2013 sur le profil des personnes de 14 ans et plus ayant déclaré se sentir en insécurité à leur domicile². Les questions couramment exploitées sur le sentiment d'insécurité sont qualifiées, dans le domaine des enquêtes statistiques, de « fermées ». Cela signifie que l'enquête doit choisir sa réponse parmi un nombre fini de propositions, qualifiées de « modalités de réponse ».

Une question est également posée sur les formes de délinquance et les phénomènes qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle. Contrairement aux autres questions couramment exploitées

••• (1) Voir par exemple : http://www.inhesj.fr/sites/default/files/RA2012/D1_Victimation_1.pdf
(2) Voir http://www.inhesj.fr/sites/default/files/reperes_22_def.pdf

par l'ONDRP, cette question est dite « ouverte », ce qui signifie qu'elle ne comprend pas de modalités de réponse, et que l'enquêté a répondu librement, en utilisant ses propres mots.

Une question ouverte peut être préférée à une question fermée pour recueillir une information de manière spontanée, et ne pas proposer une question avec une liste de modalités trop longue. Ce choix peut être justifié par la variété des formes, des victimes, et des auteurs, que peuvent englober les différents types de délinquance.

Il aura cependant une influence sur les réponses obtenues. Un exemple classique concerne les réponses, lors d'une enquête américaine de 1981, à la question « Quel est le problème le plus important auquel doivent faire face les USA ? ». 16 % des répondants citent les « violences » en réponse à une question ouverte, et 32 % lorsque cette forme de délinquance est intégrée à une liste d'items associée à la question fermée correspondante.

L'analyse des réponses à cette question ouverte a nécessité la mise en place d'une méthodologie nouvelle pour l'Observatoire, qui est détaillée dans la partie à caractère méthodologique appelée « Développement sur... ».

Dans une perspective structurelle, les résultats des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2009 à 2012 ont été cumulés afin de déterminer la nature et la fréquence des formes de délinquance ou des phénomènes cités parmi les réponses des personnes de 14 ans et plus.

Les réponses sont également analysées afin d'étudier les disparités des réponses, pour les formes de délinquance ou les phénomènes les plus fréquemment cités, selon le profil détaillé des personnes interrogées.

Ces travaux ont fait l'objet d'une présentation au cours du huitième « Criminology Symposium » de Stockholm, qui s'est tenu en juin 2013, et ont permis de mettre en avant l'importance des enquêtes de victimation dans l'analyse des phénomènes criminels et délinquants.

Stefan LOLLIVIER

Inspecteur général de l'INSEE

Président du conseil d'orientation de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales

L'OPINION DES PERSONNES DE 14 ANS ET PLUS SUR LES FORMES DE DÉLINQUANCE OU LES PHÉNOMÈNES QU'IL FAUDRAIT TRAITER EN PRIORITÉ DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Sommaire

■ PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

■ **FRÉQUENCE DES FORMES DE DÉLINQUANCE ET PHÉNOMÈNES CITÉS PAR LES PERSONNES DE 14 ANS ET PLUS, AU COURS DES ENQUÊTES « CADRE DE VIE ET SÉCURITÉ » DE 2009 À 2012, COMME L'UN DES TROIS PROBLÈMES QU'IL FAUDRAIT TRAITER EN PRIORITÉ DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ACTUELLE**

■ **LE PROFIL DES PERSONNES DE 14 ANS ET PLUS AYANT CITÉ L'UNE DES SEPT FORMES DE DÉLINQUANCE LES PLUS FRÉQUENTES, AU COURS DES ENQUÊTES « CADRE DE VIE ET SÉCURITÉ » DE 2009 À 2012, COMME L'UNE DES TROIS QU'IL FAUDRAIT TRAITER EN PRIORITÉ DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ACTUELLE**

- 61 % des femmes citent les phénomènes en lien avec les « violences » parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité et 12 % des hommes les « escroqueries et infractions économiques et financières »
- Les personnes de 14 à 34 ans citent plus fréquemment les violences, les vols, et les destructions et dégradations, et moins la drogue et les incivilités. Les personnes de 60 ans et plus désignent plus fréquemment la délinquance des jeunes
- Le niveau de diplôme a un « effet propre » sur la probabilité qu'une personne cite les escroqueries et infractions économiques et financières parmi ses réponses
- 8,4 % des personnes faisant partie des 10 % de ménages ayant les revenus les plus faibles ont cité les « incivilités », et 18,7 % des personnes faisant partie des 10 % de ménages ayant les revenus les plus élevés
- La fréquence des principaux phénomènes de délinquance cités par les répondants varie selon leur zone régionale de résidence
- Les personnes se déclarant victimes de vols ou de violences citeront plus fréquemment ces phénomènes parmi ceux qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle
- 54 % des personnes dont le ménage a été victime d'un vol de deux-roues à moteur sur deux ans déclarent que les vols font partie des phénomènes de délinquance à traiter en priorité
- La fréquence d'observation des phénomènes de consommation ou de trafic de drogue a un effet propre, à la hausse, sur la probabilité de citer les phénomènes en lien avec la drogue
- Les personnes dont le ménage déclare avoir observé « souvent » ou « de temps en temps » des destructions ou dégradations d'équipements collectifs dans le quartier ou le village citent plus fréquemment les destructions et dégradations, ou les incivilités

■ DÉVELOPPEMENTS SUR...

■ ANNEXES

Principaux enseignements

Chaque année, entre janvier et avril, environ 17 000 personnes de 14 ans et plus ont répondu au questionnaire individuel de l'enquête « Cadre de vie et sécurité » INSEE-ONDRP. Elles ont été interrogées sur les atteintes personnelles subies au cours des deux années précédant l'enquête, et sur leurs opinions en matière de sécurité.

Une question est posée sur les formes de délinquance, les phénomènes qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle, selon l'enquête.

Contrairement aux autres questions d'opinion couramment exploitées par l'ONDRP, cette question est qualifiée, dans le domaine des enquêtes statistiques, de question « ouverte ». Cela signifie qu'elle ne comprend pas de modalités de réponse, et que l'enquêté a répondu librement, en utilisant ses propres mots. Les réponses obtenues sont, par conséquent, très variées.

Les personnes interrogées ont la possibilité de fournir une, deux ou trois réponses. Pour celles qui ne parviendraient pas à trouver des éléments de réponse, une liste d'exemples comprenant neuf formes de délinquance (vols, violences, escroqueries, trafic de drogue, etc.) peut leur être proposée pour les aider à répondre.

Le contenu des réponses fournies peut désigner une forme de délinquance bien identifiée, faisant partie de la liste d'exemples ou non, mais également des formes de délinquance n'ayant pas de définition pénale (« petite délinquance », « violences urbaines », etc.), des comportements (« incivilités », « les gens grossiers ou malpolis »), des populations de victimes ou d'auteurs particuliers (« femmes battues », « délinquance des jeunes », « violences aux personnes âgées », etc.), ou simplement illustrer le fait que les personnes ne savent pas répondre (« ne sait pas car pas confronté à la délinquance »).

Aux termes d'une démarche méthodologique relativement complexe, détaillée dans la partie « Développements sur » de cette étude, il est

possible d'extraire des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2009 à 2012 des statistiques sur les formes de délinquance et les phénomènes qu'il faudrait, selon les personnes de 14 ans et plus, traiter en priorité dans la société française actuelle.

Cette démarche a permis de mettre en évidence une cinquantaine de formes de délinquance, correspondant à celles qui ont été citées par plus de 0,5 % des personnes interrogées. Certaines ont été regroupées pour former des catégories homogènes comme celle des « violences », qui regroupe les personnes ayant cité de manière explicite les « violences », des termes équivalents comme « agressions », ou des formes particulières de violences physiques (« bagarres », « affrontements »), sexuelles (« viol ») ou verbales (« injures », « insultes »).

Dans une perspective structurelle, les enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2009 à 2012 ont été cumulées afin de former un échantillon d'environ 67 000 personnes ayant répondu à la question sur les formes de délinquance à traiter en priorité.

97,1 % d'entre elles sont parvenues à citer au moins une forme de délinquance : 11,3 % en ont cité une seule, 19,3 % en ont désigné deux, et 66,5 % ont fourni trois réponses à la question sur les phénomènes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle. 62,7 % ont répondu sans avoir recours à la liste d'exemples.

Fréquence des formes de délinquance et phénomènes cités par les personnes de 14 ans et plus, au cours des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2009 à 2012, comme l'un des trois problèmes qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle

En réponse à une question ouverte portant sur les formes de délinquance ou les phénomènes à traiter en priorité dans la société française actuelle, **58,4 % des personnes de 14 ans et plus citent, parmi l'une de leurs trois réponses, les phénomènes en lien avec les violences.**

Cette catégorie de répondants regroupe les personnes ayant cité le mot « violences », une déclinaison de ce mot (« violent », « violence » au singulier, etc.), un mot équivalent comme « agressions », sans apporter plus de précision, ou une forme spécifique de violence (physique, sexuelle, verbale³).

26 % des enquêtés citent les violences, ou un terme équivalent, sans apporter plus de précision. 6,8 % déclarent que les violences conjugales font partie des trois formes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité et un peu moins de 5 % les violences sexuelles. 4 % des répondants citent plus particulièrement les violences physiques, et 3,5 % les injures, insultes, ou violences verbales.

2,9 % des personnes de 14 ans et plus désignent les violences commises par les « jeunes » ou à l'encontre des jeunes, dont 1,9 % les violences commises par les jeunes et 1,4 % celles visant les jeunes. 2,4 % citent les violences visant les personnes âgées parmi l'une de leurs trois réponses.

42,7 % des répondants déclarent que les vols font partie des trois phénomènes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle. Cette catégorie désigne les personnes ayant cité les vols, ou des formes spécifiques de vol comme les cambriolages ou les vols à l'arraché.

Environ 26 % font référence aux vols sans plus de précision. 3,6 % citent plus

(3) L'expression « violences verbales » étant fréquemment citée, désignant a priori pour les enquêtés une forme de violence à part entière, les réponses en lien avec les injures ou les insultes ont été intégrées à la catégorie des violences.

particulièrement les cambriolages, 3 % le racket, et 2,8 % les vols à l'arraché.

38,3 % des personnes de 14 ans et plus ont dit que les phénomènes en lien avec la drogue étaient l'une des trois formes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle. Cette catégorie regroupe les personnes ayant cité les phénomènes liés à la drogue ou certaines formes spécifiques de drogue (« shit », « cocaïne », etc.), à son trafic, sa revente (« dealers »), à sa consommation, ou à la toxicomanie. 13,6 % des répondants ont désigné en particulier le trafic de drogue.

Trois autres formes de délinquance ont également été citées par plus de 10 % des personnes de 14 ans et plus parmi l'une de leurs trois réponses.

15 % des répondants ont déclaré que les **destructions et dégradations** faisaient partie des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, ou ont cité des termes faisant référence à des actes similaires (« casser », « saccager », « abimer », etc.).

13 % ont cité des mots faisant référence aux « **incivilités** », c'est-à-dire à des comportements jugés incivils ou irrespectueux, notamment symbolisés par les mots « incivilités », « incivisme », « impolitesse », « irrespect », ou des expressions les désignant indirectement (« manque de civisme », « absence de politesse », etc.).

10,6 % ont cité des phénomènes de délinquance en lien avec les **escroqueries et infractions économiques et financières**. 7,3 % ont cité les escroqueries ou les arnaques. 3,6 % ont répondu des formes en lien avec la délinquance financière (délinquance financière, délits boursiers, fraudes fiscales, détournement de fond, etc.).

7,4 % des personnes interrogées ont dit que la « **délinquance des jeunes** », ou certaines formes spécifiques de délinquance commises par les jeunes (violences, vols, destructions et dégradations), étaient l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle.

La proportion de répondants faisant référence à la délinquance routière ou aux problèmes liés à la sécurité routière est d'un niveau identique (7,4 %). 3 % citent l'immigration illégale comme l'un des trois phénomènes qu'il faudrait traiter en priorité, 2,3 % la prostitution ou le proxénétisme, et un peu plus de 2 % le racisme ou les discriminations.

Certaines réponses ne font pas directement référence à des formes de délinquance. 3 % des personnes interrogées formulent des réponses sur le thème de l'école, qui font notamment référence à l'échec ou à l'absentéisme scolaire, et également aux phénomènes de délinquance se déroulant dans le milieu scolaire (« violence à l'école », « racket dans les écoles », « délinquance scolaire », etc.). Une proportion identique d'enquêtés cite les problèmes liés à l'éducation et 2,6 % désignent les problèmes liés au travail ou au chômage.

Le profil des personnes de 14 ans et plus ayant cité l'une des sept formes de délinquance les plus fréquentes, au cours des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2009 à 2012, comme l'une des trois qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle

La taille de l'échantillon cumulé des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2009 à 2012, comprenant environ 67 000 personnes de 14 ans et plus interrogées, permet d'analyser l'impact de nombreux éléments de profil des enquêtés (caractéristiques sociodémographiques de la personne comme le sexe ou l'âge, de son

ménage, de son logement, de son quartier ou de sa commune de résidence, réponses aux autres questions de victimation ou d'opinion de l'enquête) sur la probabilité « toutes choses égales par ailleurs » de citer une forme de délinquance parmi celles qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle.

Dans le cadre de cette publication, cette analyse sera menée sur les six formes de délinquance qui ont été citées par plus de 10 % des répondants, ainsi que sur la délinquance des jeunes qui a été citée fréquemment par les personnes ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples.

Les proportions de personnes ayant cité certaines formes de délinquance varient selon que l'enquêteur de l'INSEE ait proposé ou non la liste d'exemples pour aider l'enquêté à répondre.

Celles qui ont eu recours à la liste d'exemples citeront plus fréquemment les violences, les vols, la drogue, et les escroqueries et infractions économiques et financières, qui sont des formes faisant partie de la liste d'exemples, que celles ayant répondu sans y recourir. Elles citeront en revanche moins fréquemment les destructions et dégradations, les incivilités, et la délinquance des jeunes, qui ne font pas partie de la liste d'exemples pouvant être proposée.

Pour étudier l'effet « toutes choses égales par ailleurs » des autres caractéristiques sur la nature des phénomènes cités, l'ONDRP a procédé à une modélisation par régression logistique. Les résultats présentés ci-après visent à mettre en avant les principaux facteurs, autres que l'utilisation de la liste d'exemples pour répondre, qui ont un effet « toutes choses égales par ailleurs » sur la probabilité de citer une forme de délinquance ou un phénomène parmi l'un des trois qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle.

Les données détaillées relatives au profil des personnes ayant cité, parmi l'une des trois réponses, chacune des 55 formes de délinquance retenues pour l'étude, seront diffusées par la suite au sein d'un recueil de type « Banque de données d'enquêtes ».

La proportion de **femmes** de 14 ans et plus qui ont cité les **violences** comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité est supérieure à celle des hommes (61 % contre 52 %).

L'âge est également l'un des facteurs les plus discriminants de la probabilité de citer les violences parmi les réponses à la question ouverte. La part des **personnes âgées de 14 à 23 ans et de 24 à 34 ans**, ayant déclaré que les violences faisaient partie des formes de délinquance à traiter en priorité (*respectivement 68 % et 65 %*), est très supérieure à celle des personnes de 60 ans et plus, proche de 51 %.

Plus de 70 % des personnes se déclarant **victimes de violences physiques hors ménage** sur deux ans, et 67 % de celles disant avoir été victimes de **vols personnels avec violences ou menaces** (ou tentatives), ont cité les violences parmi l'une de leurs trois réponses.

Les violences sont également plus fréquemment citées par les personnes résidant les régions du **Bassin Parisien**⁴(61,1 %) et moins fréquemment par celles habitant les régions « Rhône-Alpes / Auvergne » (53,3 %).

La part des enquêtés qui ont dit que les **vols** étaient l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité varie également selon l'âge. Plus de 50 % des **personnes de 14 à 23 ans** ont cité les vols. Cette proportion est supérieure de plus de 10 points à celle des 45-59 ans, des 60-69 ans et des 70-79 ans.

La proportion de personnes citant les vols parmi les réponses dépasse également 50 % pour celles disant avoir été **victimes de vols personnels avec violences ou menace, ou de vols personnels sans violence ni menace** (ou tentatives). Elle atteint 54 % des répondants dont **le ménage se déclare victime de vols de deux-roues à moteur** (ou tentatives) sur deux ans.

La zone de résidence est, comme pour

(4) Bourgogne, Basse-Normandie, Centre, Champagne-Ardenne, Haute-Normandie, Picardie

(5) Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes

(6) Aquitaine, Limousin, Midi-Pyrénées

(7) Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte-D'azur, Corse

(8) Alsace, Franche-Comté, Lorraine

les violences, un facteur très discriminant de la probabilité de citer les vols comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité. Les taux sont inférieurs à 40 % pour les personnes habitant les régions de l'Ouest, du Sud-Ouest⁶, et les régions « Rhône-Alpes / Auvergne ». Ils atteignent 48,6 % pour celles résidant les régions du **Sud-Est**⁷, près de 46 % pour le **Nord-Pas-de-Calais**, et environ 45 % pour l'**Ile-de-France**.

La fréquence d'observation des phénomènes de consommation ou de trafic de drogue dans le quartier ou le village est la variable la plus discriminante de la probabilité qu'une personne cite les **phénomènes liés à la drogue**, parmi ceux qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle. Plus de 47 % des personnes disant **avoir observé d'elles-mêmes « souvent » ou « de temps en temps » des phénomènes de consommation ou de trafic de drogue dans son quartier ou son village** ont cité la drogue, 42 % de celles disant que cela est arrivé « rarement », et 37 % de celles déclarant que cela n'était jamais arrivé.

Cette proportion est d'environ 45 % pour les personnes résidant dans un **quartier classé « Zone urbaine sensible »** (ZUS). Elle est également supérieure à 40 % pour celles habitant une commune rurale, ou une commune d'une unité urbaine de moins de 20 000 habitants.

La fréquence de citation des phénomènes liés à la drogue, parmi les formes de délinquance à traiter en priorité, varie également selon l'âge et la zone régionale de résidence de la personne interrogée. Elle est inférieure à 33 % pour les personnes de 24 à 34 ans, et est d'environ 35 % pour les 14-23 ans et les 80 et plus. Elle est proche de 42 % pour les **45-59 ans**, les **60-69 ans** et les **70-79 ans**.

Plus de 44 % des personnes résidant dans les régions de l'**Est**⁸, ou dans le **Nord-Pas-de-Calais**, ont déclaré que

les phénomènes liés à la drogue faisaient partie des trois formes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle.

Comme pour les violences, l'âge a un effet à la baisse sur la probabilité qu'une personne cite les **destructions et dégradations** parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité. Le taux associé aux actes de ce type dépasse 18 % pour les **personnes de 14 à 23 ans et de 24 à 34 ans**. Il est d'environ 11 % pour les 70-79 ans, et inférieur à 9 % pour les personnes âgées de plus de 80 ans.

Les taux sont également très différents selon la zone régionale de résidence de l'enquêté. Celui observé pour celles habitant la région **Nord-Pas-de-Calais** est de 21,6 %. Il est supérieur d'environ 10 points aux parts mesurées pour les personnes résidant en Ile-de-France, ou les régions du Sud-Est, proches de 11 %.

Le fait de déclarer avoir été victimes d'actes de vandalisme, ou que le ménage dise avoir observé des équipements collectifs détruits ou dégradés dans le quartier ou le village, a également un effet « toutes choses égales par ailleurs » sur la probabilité de citer les destructions et dégradations.

Plus de 19 % des personnes dont **le ménage dit avoir été victime d'actes de vandalisme contre le logement, ou contre la voiture** sur deux ans, déclare que les destructions et dégradations font partie des trois formes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle.

Environ 18 % des personnes dont **le ménage dit avoir observé des destructions ou dégradations d'équipements collectifs dans le quartier ou le village « souvent » ou « de temps en temps »** ont également cité, parmi l'une de leurs trois réponses, les destructions et dégradations.

La proportion de personnes qui ont dit que les **incivilités** étaient l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité diffère selon l'âge. 7 % des personnes de 14 à 23 ans ont cité ces phénomènes, et 11 % des 24-34 ans. Cette proportion est proche de 16 % pour les **45-59 ans** et de 17 % pour les **60-69 ans**.

18,7 % des personnes disant avoir été **victimes d'injures** (hors vol, violence, hors ménage) et 18,2 % des victimes « déclarées » de **menaces** (hors vol, violence, hors ménage) citent les incivilités parmi les formes de délinquance à traiter en priorité.

Les personnes de 14 ans et plus dont le revenu du ménage fait partie des 10 % des revenus les plus faibles (premier décile) déclarent, pour 8,4 % d'entre elles, que les incivilités font partie des formes de délinquance à traiter en priorité. Cette proportion croît avec le niveau de revenu du ménage. Elle atteint 17,8 % pour les personnes du **9^e décile**, et 18,7 % pour celles du **dernier décile**, c'est-à-dire les **10 % de ménages dont le revenu est le plus élevé**.

La part analogue mesurée pour les personnes résidant dans un **quartier non classé ZUS d'une commune avec des quartiers classés ZUS** dépasse 15 %. Elle est supérieure de près de 4 points à celle des personnes résidant dans un quartier classé ZUS, ou dans une com-

mune rurale ou une unité urbaine sans quartier classé ZUS.

Les personnes habitant les régions « **Rhône-Alpes / Auvergne** » déclarent **plus fréquemment** (15,2 %) que les celles résidant les régions de l'Ouest ou du Bassin Parisien (11,9 % et 11,5 %), que les « incivilités » font partie des trois formes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle.

Environ 12 % des **hommes** de 14 ans et plus ont déclaré que les **escroqueries et infractions économiques et financières** étaient l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité. Cette proportion est significativement supérieure à celle des femmes (9,3 %).

Le niveau de diplôme de la personne interrogée est un des facteurs discriminants principaux de la probabilité de citer cette forme de délinquance. 14 % des personnes **diplômées de l'enseignement supérieur** disent qu'elle fait partie des formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle.

La proportion de personnes résidant dans un quartier classé ZUS (8,4 %) est également significativement inférieure à celle des personnes résidant en commune rurale, ou dans une commune sans quartier classé ZUS d'une unité urbaine avec quartier classés ZUS.

On mesure également une part supérieure à 12 % des répondants pour les personnes qui ont déclaré, au cours des deux années précédant l'enquête, avoir été **victimes de vol personnel sans violence ni menace** (ou tentative).

Le sexe et l'âge de la personne sont les deux variables ayant l'effet le plus important, toutes choses égales par ailleurs, qu'une personne cite la **délinquance des jeunes** parmi les trois phénomènes de délinquance à traiter en priorité.

L'âge a un effet, à la hausse, sur la probabilité de citer la délinquance des jeunes parmi l'une des trois réponses. La part des personnes de 14-23 ans qui ont dit que la délinquance des jeunes devait être traitée en priorité est de 4,5 %. Le taux associé aux **personnes de 70 à 79 ans**, et aux **personnes de 80 ans et plus**, est supérieur à 8 %.

L'écart entre la proportion de **femmes** qui ont dit que cette forme de délinquance était à traiter en priorité (8,3 %), et celle des hommes (6,5 %) est également significatif.

Fréquence des formes de délinquance et phénomènes cités par les personnes de 14 ans et plus, au cours des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2009 à 2012, comme l'un des trois problèmes qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle

Avertissement

La méthodologie appliquée par l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales lors de l'exploitation des résultats des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » INSEE-ONDRP est présentée dans un document de référence appelé « Dictionnaire méthodologique de l'enquête "Cadre de vie et sécurité" »⁹.

Les spécificités relatives à l'analyse de la question ouverte posée sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité sont détaillées dans le développement à caractère méthodologique de ce document.

Entre janvier et avril 2012, environ 17 000 personnes de 14 ans et plus ont répondu au questionnaire individuel de l'enquête de victimisation « Cadre de vie et sécurité » INSEE-ONDRP. Elles ont été interrogées sur les atteintes personnelles subies au cours des deux années précédant l'enquête, et sur leurs opinions en matière de sécurité.

Les questions sur le sentiment d'insécurité au domicile, dans le quartier ou le village, ou sur les problèmes les plus préoccupants dans la société française actuelle, font l'objet d'exploitations statistiques annuelles, présentées au sein du rapport annuel de l'ONDRP. Ces questions sont qualifiées, dans le domaine des enquêtes statistiques, de « fermées », c'est-à-dire que l'enquêté doit choisir sa réponse parmi un ensemble fini de propositions (ou « modalités de réponse »). Par exemple, celle relative au sentiment d'insécurité au domicile est complétée par 5 modalités de réponse, permettant à l'enquêté de dire qu'il lui arrive « souvent », « de temps en temps », « rarement », ou « jamais » de se sentir en insécurité à son domicile, ou encore de répondre « ne sait pas ».

Une question est également posée, depuis l'enquête « Cadre de vie et sécurité » de 2007, sur les phénomènes de délinquance qu'il faudrait, selon l'enquêté, traiter en priorité dans la société française actuelle. Contrairement aux autres questions d'opinion couramment exploitées par l'ONDRP, cette question est « ouverte », ce qui signifie qu'elle ne comprend pas de modalités de réponse, et

que l'enquêté a répondu librement, en utilisant ses propres mots. Son intitulé est le suivant :

« Pouvez-vous citer les formes de délinquance, les phénomènes qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle ? »

La personne interrogée peut fournir une, deux ou trois réponses. Si elle éprouve des difficultés à trouver des éléments de réponse, les enquêteurs de l'INSEE peuvent lui proposer une liste d'exemples pour l'aider à répondre. Au cours de l'enquête « Cadre de vie et sécurité » de 2012, la liste d'exemples était la suivante :

Après avoir marqué un temps pour laisser l'enquêté chercher des éléments de réponses, s'il éprouve des difficultés à donner une réponse, donner des exemples :

Vols, escroqueries, violences, violences conjugales, trafic de drogue, proxénétisme, immigration illégale, délinquance financière, infractions routières, etc.

Entre 2007 et 2010, le questionnement sur les phénomènes à traiter en priorité a subi plusieurs modifications. Certaines de ces modifications ont conduit à ne pas retenir les enquêtes de 2007 et 2008 pour l'étude (voir « Développement sur »). Elles ne permettent pas, à l'heure actuelle, et en attendant la disponibilité des résultats des prochaines enquêtes « Cadre de vie et sécurité », de mener d'analyse en tendance, et d'étudier par exemple si certains phénomènes, comme les cambriolages, sont cités plus fréquemment qu'auparavant

parmi les phénomènes à traiter en priorité, par rapport à d'autres.

Dans une perspective structurelle, les résultats des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2009 à 2012 ont été cumulés. L'échantillon obtenu, de 67 620 personnes de 14 ans et plus, permet d'analyser la nature des phénomènes de délinquance qu'il faudrait, selon les personnes interrogées, traiter en priorité dans la société française actuelle, et également d'étudier le profil des personnes citant ces phénomènes.

Entre 2009 et 2012, de janvier à avril, plus de 67 000 personnes de 14 ans et plus ont été interrogées au cours des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » INSEE-ONDRP, via une question ouverte, sur les phénomènes de délinquance ou les problèmes qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle.

97,1 % d'entre elles sont parvenues à citer au moins une forme de délinquance (tableau M1) : 11,3 % en ont cité une seule, 19,3 % en ont désigné deux, et 66,5 % ont fourni trois réponses à la question.

Les réponses fournies par les enquêtés sont très variées. Elles peuvent être constituées d'un mot unique (« violence », « escroqueries », etc.), d'une expression (« vols de voitures », « véhicules brûlés », etc.), voire dans certains

(9) Voir <http://www.inhesj.fr/fr/ondrp/methodologie/dictionnaire-methodologique>

cas d'une phrase complète (« il faut que les parents éduquent leurs enfants », etc.).

Leur contenu peut désigner une forme de délinquance bien identifiée, faisant partie de la liste d'exemples ou non, mais également des formes de délinquance n'ayant pas de définition pénale propre (« petite délinquance », « violences urbaines », etc.), des comportements (« incivilités », « les gens grossiers ou malpolis »), des populations de victimes ou d'auteurs particuliers (« femmes battues », « délinquance des jeunes », « violences aux personnes âgées », etc.), ou simplement illustrer le fait que les personnes ne savent pas répondre (« ne sait pas car par confronté à la délinquance »).

L'analyse des réponses à cette question, et la recherche d'équivalences entre des répondants n'utilisant pas les mêmes mots, a nécessité la définition d'un cadre méthodologique original, qui est présenté dans la partie « Développements sur » de cette étude.

Cette approche a permis, par regroupement de réponses équivalentes ou considérées comme tel, l'identification d'environ 55 formes de délinquance ou problèmes qui ont été cités par plus de 0,5 % des personnes interrogées, parmi l'une de leurs réponses, comme à traiter en priorité dans la société française actuelle.

Certaines de ces formes de délinquance ont été regroupées afin d'identifier plusieurs grandes catégories, se référant à des formes générales de délinquance ou de criminalité : violences, vols, drogue, destructions et dégradations, escroqueries et infractions économiques et financières, etc.

25,9 % des personnes de 14 ans et plus ont cité les « violences », une déclinaison de ce mot (violent, violence au singulier, etc.), ou un mot équivalent comme « agressions », sans apporter plus de précision (*tableau 1*). Ces répondants ont été regroupés avec ceux ayant cité une forme de violence (physique, sexuelle, verbale¹⁰), une victime ou un auteur, particuliers, pour construire une catégorie de répondants désignant ceux ayant cité les phénomènes en lien avec les violences (*voir tableau AM3, annexe 1*).

Il est ainsi mesuré que **58,4 % des personnes de 14 ans et plus ont cité un phénomène en lien avec les violences comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle** (*graphique 1*).

6,8 % des personnes interrogées citent les violences conjugales parmi l'une de leurs trois réponses. 4,9 % désignent les violences sexuelles, ou certaines formes spécifiques de violences sexuelles comme le viol ou la pédophilie¹¹, parmi leur(s) réponse(s) sur les phénomènes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle. 4,4 % des répondants citent les violences physiques, ou les bagarres et affrontements, et 3,5 % les injures ou les « violences verbales ».

Certains répondants désignent des violences liées à des populations de victimes ou d'auteurs particulières. Un peu moins de 3 % des enquêtés citent des mots en lien avec les violences commises par les jeunes, ou à l'encontre des jeunes, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité, et 2,4 % désignent les violences commises à l'encontre des personnes âgées.

Moins de 2 % des personnes interrogées désignent les « violences gratuites » (1,8 %), la pédophilie ou les violences sexuelles sur les enfants (1,4 %), ou les crimes, les meurtres, les tueurs, ou les assassinats (1,2 %).

Ces proportions diffèrent cependant selon que l'enquête ait utilisé ou non la liste d'exemples pour répondre. Les proportions de répondants ayant cité les « violences » sans autre précision, ou les « violences conjugales », sont plus élevées au sein des personnes ayant utilisé la liste d'exemples pour répondre (38,4 % et 12,7 %), que parmi celles ne l'ayant pas utilisé (18,4 % et 3,2 %). Ces deux expressions font partie de la liste d'exemples proposée.

A l'inverse, la proportion de répondants ayant répondu sans utiliser la liste d'exemples, et ayant cité les violences sexuelles (5,6 %), les violences physiques (5,6 %), ou les injures (4,6 %), formes non présentes dans la liste d'exemples, est plus élevée que celles ayant cité les violences conjugales (3,2 %).

De la même manière, les personnes ayant cité des mots en lien avec les vols, ou des formes spécifiques de vol comme les cambriolages ou le racket, sont regroupés pour désigner les personnes ayant cité les phénomènes en lien avec les vols (*tableau AM2 annexe 2*).

42,7 % des personnes de 14 ans et plus ont cité les phénomènes en lien avec les vols parmi l'une de leur trois réponses (*tableau 2*).

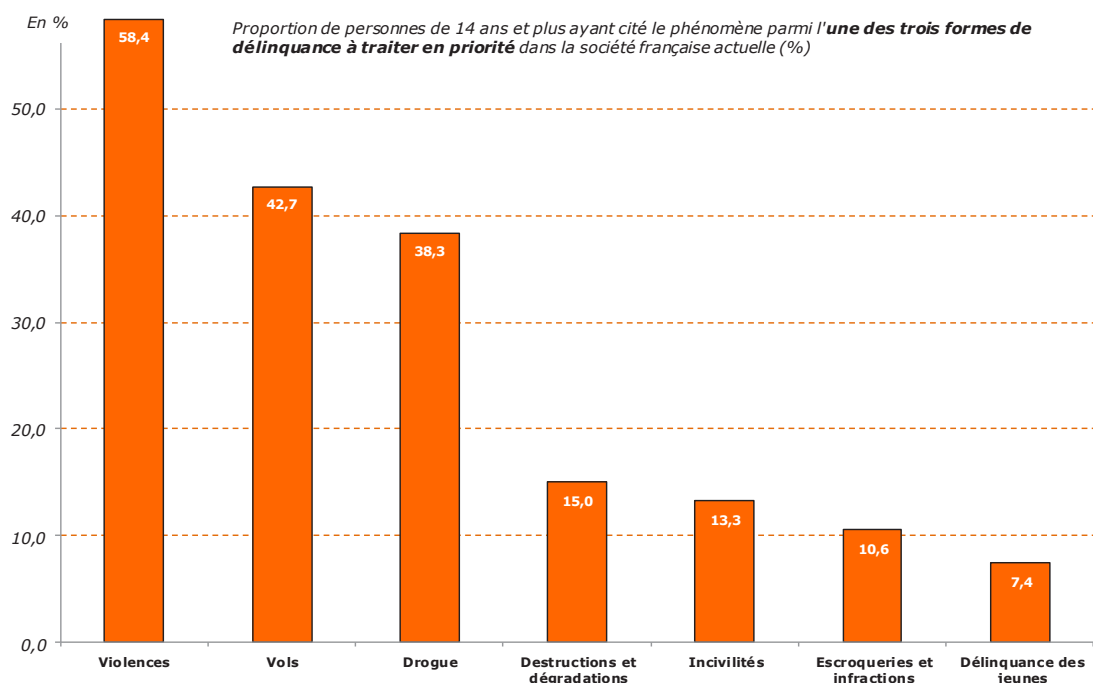
Environ 26 % des répondants citent les vols sans préciser un vol ou un type d'objet volé particulier. 3,6 % ont désigné les cambriolages, ou les vols avec effraction, comme l'une des trois formes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle. 3 % ont cité le racket, et 2,8 % les arrachages ou les vols à l'arraché.

Un peu plus de 1 % des enquêtés ont dit que les vols avec violences, ou les vols de véhicules (voitures, deux-roues ou vélo, incluant le « car-jacking »), faisaient partie des phénomènes de délinquance ou les problèmes qu'il fallait traiter en priorité.

(10) L'expression « violences verbales » étant fréquemment citée, désignant a priori pour les enquêtés une forme de violence à part entière, les réponses en lien avec les injures ou les insultes ont été intégrées à la catégorie des violences.

(11) Si la pédophilie n'est pas un terme clairement défini par la loi française, il a été supposé que ce terme désignait davantage, en général, les abus sexuels sur mineurs, justifiant le choix d'intégrer ces réponses aux violences sexuelles.

Graphique 1. Les principales formes de délinquance citées comme l'une des trois formes à traiter en priorité dans la société française actuelle, au cours des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012



Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Tableau 1. Proportions de personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance qu'il faudrait, selon eux, traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les « Violences »

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 % en données pondérées	Résultats cumulés sur les 4 enquêtes	Personne ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples	Personne ayant répondu en ayant recours à la liste d'exemples
Toute personne de 14 ans et plus	100,0	100,0	100,0
Personnes ayant cité, parmi l'une des trois réponses, les phénomènes en lien avec les "Violences"	58,4	53,8	66,0
Dont			
Violences sans précision	25,9	18,4	38,4
Violences conjugales	6,8	3,2	12,7
Violences sexuelles	4,9	5,6	3,8
Violences physiques	4,4	5,6	2,3
Injures/Violences verbales	3,5	4,6	1,8
Violences des/à l'encontre des jeunes	2,9	3,3	2,2
Violences sur personnes âgées	2,4	3,0	1,4
Violences gratuites	1,8	2,2	1,0
Pédophilie/Violences sexuelles sur enfants	1,4	1,6	1,1
Crimes/Meurtres/Assassinats	1,2	0,9	1,5
Violences faites aux femmes	0,5	0,5	0,6

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Tableau 2. Proportions de personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance qu'il faudrait, selon eux, traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les « Vols »

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 % en données pondérées	Résultats cumulés sur les 4 enquêtes	Personne ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples	Personne ayant répondu en ayant recours à la liste d'exemples
Toute personne de 14 ans et plus	100,0	100,0	100,0
Personnes ayant cité, parmi l'une des trois réponses, les phénomènes en lien avec les "Vols"	42,7	40,9	45,7
Dont			
Vols sans précision	25,9	20,3	35,2
Cambriolages	3,6	4,6	1,9
Racket	3,0	3,9	1,4
Vols à l'arraché	2,8	3,7	1,4
Vols avec violences	1,2	1,4	0,9
Vols de véhicules	1,1	1,5	0,5
Braquages/Vols avec arme	0,8	1,1	0,3
Vols à la tire	0,6	0,9	0,2

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

La part des répondants ayant cité les braquages, hold-up et vols avec arme est inférieure à 1 %, tout comme pour celle associée aux vols à la tire. Des vols visant certains types d'objets particuliers, comme les téléphones portables ou les bijoux, ont également été cités mais par moins de 0,5 % des personnes interrogées.

Comme précédemment, les proportions de personnes ayant cité les vols sans autre précision, sont plus élevées pour celles ayant eu recours à la liste d'exemples (35,2 %) que pour celles qui ont répondu spontanément (20,3 %).

Les parts de personnes ayant répondu des formes spécifiques de vol sont plus élevées pour celles ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples, mais sans pour autant atteindre la proportion de personnes ayant cité de façon spontanée les vols sans autre précision.

38,3 % des personnes de 14 ans et plus ont déclaré que les phénomènes en lien avec la drogue étaient l'une des trois formes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle (tableau 3). Cette catégorie regroupe les personnes ayant cité les phénomènes liés à la drogue ou certaines formes spécifiques de drogue (« shit », cocaïne, etc.), à son trafic, sa revente (« dealers »), à sa consommation, ou à la toxicomanie. 13,6 % des

répondants ont désigné en particulier le trafic de drogue.

Le trafic de drogue étant l'une des neuf formes de délinquance intégrées à la liste d'exemples, la proportion de personnes ayant cité les phénomènes en lien avec la drogue, en ayant recours à la liste d'exemples pour répondre, est plus élevée (51,2 %), que celle des personnes ayant répondu sans y recourir (30,5 %).

4,3 % des personnes de 14 ans et plus ont cité les phénomènes liés à la consommation d'alcool comme l'un des problèmes à traiter en priorité. Cette part atteint 5,2 % pour les personnes ayant répondu spontanément à la question et 2,8 % pour les personnes ayant eu recours à la liste d'exemples.

La catégorie des « destructions et dégradations » regroupe les personnes ayant cité, outre ces termes, divers verbes désignant des actes similaires (« casser », « saccager », « abimer », « briser », « détériorer », etc.), les tags et graffitis ou les feux/incendies.

15 % des personnes de 14 ans et plus ont cité les phénomènes en lien avec les « destructions et dégradations » parmi l'une des trois formes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle (tableau 4).

2,3 % citent les destructions et dégradations visant spécifiquement les véhicules, 1,6 % les incendies, dont 1,3 % les incendies de véhicules. Les proportions de personnes ayant déclaré que les destructions et dégradations de biens publics, les destructions et dégradations « gratuites », ou les tags et graffitis, étaient l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, sont inférieures à 1 %.

Près de 20 % des personnes ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples ont cité les phénomènes en lien avec les destructions et dégradations, et 7 % de celles ayant répondu après avoir pris connaissance de la liste d'exemples.

Deux autres catégories retenues sont présentes dans plus de 10 % des réponses des personnes de 14 ans et plus. L'une d'entre elles regroupe les personnes ayant cité les comportements incivils ou irrespectueux, notamment symbolisés par les mots « incivilités », « incivisme », « impolitesse » ou « irrespect » ou des expressions les désignant indirectement (« manque de civisme », « absence de politesse », etc.). Le terme « incivilités » a été choisi pour décrire cette catégorie de répondants car il est le plus fréquemment utilisé, parmi l'ensemble des termes précités.

Tableau 3. Proportions de personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance qu'il faudrait, selon eux, traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec la « Drogue » et l'« Alcool »

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 % en données pondérées	Résultats cumulés sur les 4 enquêtes	Personne ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples	Personne ayant répondu en ayant recours à la liste d'exemples
Toute personne de 14 ans et plus	100,0	100,0	100,0
Personnes ayant cité, parmi l'une des trois réponses, les phénomènes en lien avec la "Drogue"	38,3	30,5	51,2
Dont			
Trafic de drogue	13,6	8,3	22,5
Personnes ayant cité, parmi l'une des trois réponses, les phénomènes en lien avec l'"Alcool"	4,3	5,2	2,8

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Tableau 4. Proportions de personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance qu'il faudrait, selon eux, traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les « Destructions et dégradations »

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 % en données pondérées	Résultats cumulés sur les 4 enquêtes	Personne ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples	Personne ayant répondu en ayant recours à la liste d'exemples
Toute personne de 14 ans et plus	100,0	100,0	100,0
Personnes ayant cité, parmi l'une des trois réponses, les phénomènes en lien avec les "Destructions et dégradations"	15,0	19,7	7,2
Dont			
Destructions et dégradations de véhicules	2,3	3,1	0,9
Incendies	1,6	2,1	0,6
Incendies de véhicules	1,3	1,7	0,5
Destructions et dégradations de biens publics	0,9	1,2	0,3
Destructions et dégradations gratuites	0,8	1,0	0,4
Tags / Graffiti	0,6	0,9	0,2

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

13,3 % des personnes de 14 ans et plus ont cité les phénomènes en lien avec les « incivilités » comme l'une des trois formes de délinquance ou problèmes à traiter en priorité dans la société française actuelle (tableau 5). Cette proportion est proche de 17 % pour les personnes ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples, et légèrement supérieure à 7 % pour celles l'ayant fait à l'aide de cette liste.

10,6 % des répondants ont déclaré que les phénomènes en lien avec les « **escroqueries et infractions économiques et financières** » étaient

l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle.

7,3 % ont cité les escroqueries ou les arnaques. 3,6 % ont désigné des formes en lien avec la délinquance financière (« délinquance financière », « délits boursiers », « fraudes fiscales », « détournement de fond », etc.).

Les formes « escroqueries » et « délinquance financière » faisant partie de la liste d'exemples (seulement depuis l'enquête de 2010 pour la « délinquance financière »), ces formes sont plus fré-

quemment citées par les personnes qui ont eu recours à la liste d'exemples pour répondre à la question. 13,2 % des personnes ayant eu recours à la liste d'exemples ont cité les « escroqueries » (3,8 % pour ceux ne l'ayant pas fait), et 4,9 % des mots en lien avec la « délinquance financière » (2,5 % pour ceux ne l'ayant pas fait).

De nombreux répondants citent, parmi l'un des trois phénomènes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, des formes de délinquance ou des problèmes liés aux « jeunes »¹². Les « jeunes »

(12) Le terme « jeune » désigne également les mots ou expressions équivalents comme « adolescents », « gamins », « gosses », « enfants », « mineurs », etc. Il a été choisi pour illustrer cette catégorie car il est le plus fréquemment cité par les répondants.

Tableau 5. Proportions de personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance qu'il faudrait, selon eux, traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les « Incivilités », les « Escroqueries et infractions économiques et financières », et la « Délinquance et sécurité routière »

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 % en données pondérées	Résultats cumulés sur les 4 enquêtes	Personne ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples	Personne ayant répondu en ayant recours à la liste d'exemples
Toute personne de 14 ans et plus	100,0	100,0	100,0
Personnes ayant cité, parmi l'une des trois réponses, les phénomènes en lien avec les "Incivilités"	13,3	16,9	7,2
Personnes ayant cité, parmi l'une des trois réponses, les phénomènes en lien avec les "Escroqueries et infractions économiques et financières"	10,6	6,4	17,6
Dont			
Escroqueries	7,3	3,8	13,2
Délinquance financière	3,4	2,5	4,9
Personnes ayant cité, parmi l'une des trois réponses, les phénomènes en lien avec la "Délinquance ou la sécurité routière"	7,4	5,5	10,5

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

ne constituent pas une forme de délinquance en tant que tel mais sont fréquemment cités pour caractériser les victimes ou les auteurs de certaines formes de délinquance.

7,4 % des enquêtés ont répondu que la « **délinquance des jeunes** », ou certaines formes de délinquance commis par les jeunes (vols, violences, destructions et dégradations), étaient l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle (tableau 6).

Environ 3 % des répondants ont cité les violences commises par ou à l'encontre des jeunes, 1,9 % les violences commises par les jeunes, et 1,4 % les violences à l'encontre des jeunes¹³ ou la « maltraitance des enfants ».

2,3 % des personnes de 14 ans et plus interrogées font référence, parmi l'une de leurs trois réponses, à l'inactivité des jeunes (exemples : « les gamins qui traînent dans les rues », « trouver des activités pour les jeunes », « occuper les jeunes », etc.). 1,2 % désignent les incivilités des jeunes (exemples : « manque de civisme des jeunes », « les jeunes impolis et grossiers », etc.).

Moins de 1 % des enquêtés déclarent que la drogue ou l'alcool chez les jeunes, les « bandes de jeunes », ou les destructions ou dégradations des jeunes font partie de l'une des trois formes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle.

Le mot « jeune », ou un terme équivalent, ne faisant pas partie de la liste d'exemples, les proportions de personnes ayant cité les phénomènes mentionnés précédemment sont toujours plus élevées pour celles qui ont répondu sans recourir à la liste d'exemples.

Plus de 8,5 % des personnes ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples ont cité la délinquance des jeunes comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité, et 5,4 % de ceux l'ayant utilisé.

3 % des personnes interrogées forment des réponses sur le thème de l'école, qui font notamment référence aux phénomènes de délinquance se déroulant dans le milieu scolaire (« violence à l'école », « racket dans les écoles », « délinquance scolaire », etc.), à l'échec ou à l'absentéisme scolaire (tableau 7).

Une proportion identique d'enquêtés citent les problèmes liés à l'éducation

(« éducation », « manque d'éducation », « mauvaise éducation », « éducation des jeunes et des parents », etc.).

En réponse à la question ouverte sur les phénomènes de délinquance ou problèmes à traiter en priorité dans la société française actuelle, 2,6 % des répondants désignent les problèmes liés au travail ou au chômage (« chômage », « manque de travail », « trouver du travail pour les jeunes », etc.), et 0,8 % ceux visant plus particulièrement les jeunes.

3 % des personnes interrogées citent l'immigration illégale et 2,3 % les problèmes liés à la prostitution ou au proxénétisme, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle. Ces formes de délinquance, intégrées à la liste d'exemple pouvant être proposés par les enquêteurs de l'INSEE, ne sont citées que par 1 % des répondants de manière spontanée.

Environ 2 % des enquêtés déclarent que le racisme, les discriminations, ou les phénomènes de bandes font partie des trois formes de délinquance à traiter en priorité. 1 % citent la « petite délinquance » et l'« insécurité » et environ 0,5 % les nuisances sonores (« bruit », « tapages nocturnes », etc.), et le terrorisme ou les attentats.

(13) Certaines expressions comme « bagarres entre jeunes » désignent à la fois les jeunes comme auteur et comme victime de violences

Tableau 6. Proportions de personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance qu'il faudrait, selon eux, traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les « **Jeunes** »

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 % en données pondérées	Résultats cumulés sur les 4 enquêtes	Personne ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples	Personne ayant répondu en ayant recours à la liste d'exemples
Toute personne de 14 ans et plus	100,0	100,0	100,0
Personnes ayant cité, parmi l'une des trois réponses, les phénomènes en lien avec les "Jeunes"	-	-	-
Dont			
Délinquance des jeunes	7,4	8,6	5,4
Violences des/à l'encontre des jeunes	2,9	3,3	2,2
Inactivité des jeunes	2,3	3,0	1,1
Violences des jeunes	1,9	2,2	1,4
Violences à l'encontre des jeunes	1,4	1,5	1,2
Incivilités des jeunes	1,2	1,5	0,7
Drogue et alcool des jeunes	0,8	1,0	0,3
Bande de jeunes	0,7	1,0	0,4
Destructions et dégradations des jeunes	0,6	0,8	0,3

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Tableau 7. Proportions de personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance qu'il faudrait, selon eux, traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes d'une autre nature

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 % en données pondérées	Résultats cumulés sur les 4 enquêtes	Personne ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples	Personne ayant répondu en ayant recours à la liste d'exemples
Toute personne de 14 ans et plus	100,0	100,0	100,0
Personnes ayant cité, parmi l'une des trois réponses, d'autres problèmes ou phénomènes de délinquance	-	-	-
Dont			
Immigration illégale	3,0	1,2	6,0
Prostitution / Proxénétisme	2,3	1,1	4,4
Racisme / Discriminations	2,2	2,8	1,2
Bandes	2,0	2,6	0,8
Petite délinquance	1,1	1,4	0,7
Insécurité	1,1	1,3	0,7
Nuisances sonores	0,6	0,8	0,3
Terrorisme / Attentats	0,5	0,6	0,3
Personnes ayant cité, parmi l'une des trois réponses, les problèmes en lien avec l'école, l'éducation, le travail ou le chômage	-	-	-
Dont			
Ecole	3,0	4,0	1,4
Education	3,0	4,1	1,2
Travail / Chômage	2,6	3,5	1,2
Travail / Chômage des jeunes	0,8	1,0	0,4

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Le profil des personnes de 14 ans et plus ayant cité l'une des sept formes de délinquance les plus fréquentes, au cours des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2009 à 2012, comme l'une des trois qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle

L'Observatoire a également souhaité s'intéresser aux disparités des réponses des personnes de 14 ans et plus à la question « ouverte » sur les phénomènes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle, selon leur profil détaillé.

Les résultats relatifs aux formes de délinquance les plus fréquemment citées, parmi l'une des trois réponses, seront présentés dans le cadre de cette publication. Il s'agit des phénomènes en lien avec les violences, les vols, la drogue, les destructions et dégradations, les incivilités, les escroqueries et infractions économiques et financières, cités parmi les réponses de plus de 10 % des personnes de 14 ans et plus.

La délinquance des jeunes fait également partie des phénomènes dont le profil des répondants a été étudiée, car il a été cité de façon spontanée par une proportion de répondants plus élevée (8,6 %) que les escroqueries et infractions économiques et financières (6,4 %).

Les données détaillées relatives au profil des personnes ayant cité, parmi l'une des trois réponses, chacune des 55 formes de délinquance retenues pour l'étude, seront diffusées par la suite au sein d'un recueil de type « Banque de données d'enquêtes ».

Pour déterminer quelles sont les modalités des caractéristiques des personnes de 14 ans et plus qui ont un impact « toutes choses égales par ailleurs », sur la probabilité de citer une forme de délinquance, parmi l'une des trois qu'il faudrait traiter en priorité, l'Observatoire procède à une modélisation par régression logistique.

Le modèle estimé intègre les caractéristiques sociodémographiques de la personne interrogée (sexe, âge, profession, etc.), de son ménage (type de ménage, niveau de revenu, etc.) et de son logement (type de logement, quartier, zone régionale de résidence, etc.).

Sont également intégrés au modèle les réponses de l'enquêté, ou de la personne de référence de son ménage, aux autres questions de l'enquête « Cadre de vie et sécurité » (victimisation individuelle ou ménage, sentiment d'insécurité, existence de phénomènes délinquants dans le quartier ou le cadre de vie, etc.).

L'information sur le fait que la personne ait eu recours à la liste d'exemples ou non pour répondre, est également intégrée afin de permettre d'estimer l'effet propre, « toutes choses égales par ailleurs », des autres caractéristiques sur la nature des phénomènes cités.

Les résultats présentés lors des paragraphes précédents ont montré que les proportions de personnes ayant cité certaines formes de délinquance pouvaient varier sensiblement selon que l'enquêteur de l'INSEE ait proposé ou non la liste d'exemples pour aider l'enquêté à répondre (graphique 2).

Les proportions de personnes de 14 ans et plus ayant cité les phénomènes en lien avec les violences, les vols, la drogue, et les escroqueries et infractions économiques et financières, après avoir consulté la liste d'exemples (respectivement 66,0 %, 45,7 %, 52,0 % et 17,6 %), sont significativement supérieures à celles des personnes ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples (respectivement 53,8 %, 40,9 %, 32,1 %, et 6,4 %).

En arrondissant, pour 2 personnes ayant eu recours à la liste d'exemples qui citent les violences parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité, on en compte 1 qui ne cite pas les violences. Pour les personnes n'ayant pas eu recours à la liste d'exemples pour répondre, ce que l'on appelle « cote » est égal, en arrondissant, à 1,17 pour 1.

On mesure ainsi à 0,6¹⁴ le rapport entre la cote des personnes ayant eu recours à la liste d'exemples pour répondre et celles n'y ayant pas eu recours. En tenant compte de l'effet « toutes choses égales par ailleurs » des autres caractéristiques, le modèle de régression logistique estime le rapport de cote, entre les personnes ayant répondu en utilisant la liste d'exemples et celles ne l'ayant pas utilisé, à 0,6.

En tenant compte des effets des autres caractéristiques, la méthode statistique utilisée permet d'établir que le fait de ne pas avoir recours à la liste d'exemples a un effet propre, à la baisse, sur la probabilité de citer les vols, la drogue, ou les escroqueries et infractions économiques et financières, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle.

Cet effet est évalué par un rapport de cotes, estimé par le modèle, de 0,8 pour les personnes ayant cité les vols parmi leurs réponses, de 0,4 pour les phénomènes liés à la drogue, et de 0,3 pour les escroqueries et infractions économiques et financières.

A l'inverse, les phénomènes en lien avec les destructions et dégradations (19,7 %), les incivilités (16,9 %) et la délinquance des jeunes (8,6 %), sont cités plus fréquemment par les personnes ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples, que par ceux ayant répondu après avoir eu recours à la liste d'exemples (respectivement 7,2 %, 7,2 % et 5,4 %).

(14) En rapportant la cote des personnes ayant répondu en ayant eu recours à la liste d'exemples (1 pour 2 soit 0,5) à celle des personnes ayant répondu sans recourir à la liste d'exemples (1 pour 1,17 soit 0,85)

Répondre sans recourir à la liste d'exemples a un effet à la hausse sur la probabilité qu'une personne de 14 ans et plus cite ces phénomènes parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité. Le rapport de cotes associé est estimé à 3,2 pour les destructions et dégradations. Il est de 2,4 pour les incivilités et de 1,7 pour la délinquance des jeunes.

Cela signifie que le fait de **recourir à la liste d'exemples pour répondre** a un effet, « toutes choses égales par ailleurs », c'est à dire ne dépendant pas de l'effet d'autres caractéristiques, sur la probabilité de citer l'un de ces phénomènes de délinquance parmi ceux qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle. L'effet est à la hausse pour les phénomènes en lien avec les **violences**, les **vols**, la **drogue** et les **escroqueries et infractions économiques et financières**, et à la baisse pour les **destructions et dégradations**, les **incivilités**, et la **délinquance des jeunes**.

61 % des femmes citent les phénomènes en lien avec les « violences » parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité et 12 % des hommes les « escroqueries et infractions économiques et financières »

Les proportions de répondants observées pour chacun des sept phénomènes étudiés varient selon le **sexe** de la personne interrogée. 61,2 % des femmes, et 55,2 % des hommes, ont déclaré que les **violences**, ou une forme particulière de violences, faisaient partie de l'une des trois formes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité (*graphique 3*).

Toutes choses égales par ailleurs, le fait d'être un homme a un effet à la baisse sur la probabilité de citer cette forme de délinquance, par rapport au fait d'être une femme. Cet effet est évalué par un rapport de cotes de 0,8. Cela signifie qu'un écart significatif entre les hommes et les femmes subsiste même si l'on

prend en compte les autres caractéristiques ayant un effet propre.

Il en est de même pour les personnes ayant cité la **délinquance des jeunes**, pour lesquelles la proportion de femmes (8,3 %) est supérieure à celle des hommes (6,5 %), et pour lesquelles un rapport de cotes analogue a été estimé (0,8).

En revanche, la part des hommes ayant cité les phénomènes en lien avec les **escroqueries et infractions économiques et financières** (11,9 %) est supérieure à celle des femmes (9,3 %). Toutes choses égales par ailleurs, le fait d'être un homme a un effet à la hausse sur la probabilité de citer ces infractions parmi les phénomènes de délinquance à traiter en priorité (*rapport de cotes de 1,3*).

Les proportions mesurées pour les hommes et les femmes pour la drogue (38,0 % et 38,6 %), les destructions et dégradations (15,3 % et 14,7 %), et les incivilités (13,4 % et 13,1 %) sont assez proches. Cette dimension n'a pas d'effet propre sur la probabilité, toutes choses égales par ailleurs, qu'une personne cite au sein de ses réponses les phénomènes en lien avec la drogue, les destructions et dégradations, ainsi que les incivilités.

Les personnes de 14 à 34 ans citent plus fréquemment les violences, les vols, et les destructions et dégradations, et moins la drogue et les incivilités. Les personnes de 60 ans et plus désignent plus fréquemment la délinquance des jeunes

68,3 % des personnes de 14 à 23 ans et 65 % des 24 à 34 ans désignent les phénomènes en lien avec les violences comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle (*tableau 8*). Cette proportion est légèrement supérieure à la valeur moyenne (58,4 %) pour les 35-44 ans (59,2 %), et légèrement inférieure pour les 45-59 ans (56,6 %). Elle est proche de 51 % pour les per-

sonnes âgées de 60 ans et plus.

Les analyses « toutes choses égales par ailleurs » permettent d'établir que la **classe d'âge** a un effet propre sur la probabilité de citer les phénomènes en lien avec les **violences** parmi les réponses. Le rapport de cotes associé, entre les 14-23 ans et les 45-59 ans, classe d'âge choisie comme référence, est estimé à 1,5. Il est également significativement supérieur à 1 pour les 24-34 ans (1,3), et les 35-44 ans (1,1), et significativement inférieur à 1 pour les personnes âgées de plus de 60 ans (0,9 pour les 60-69 ans et 0,8 pour les 70-79 ans et les 80 ans et plus).

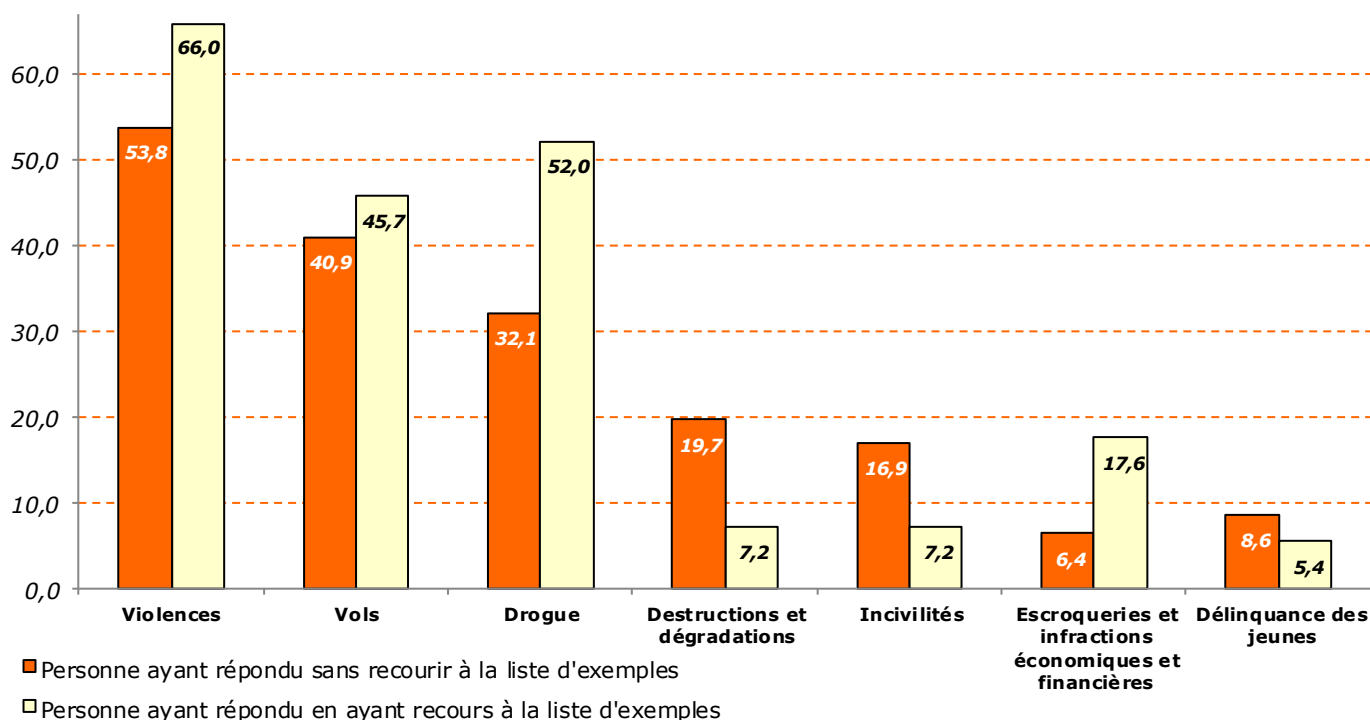
Des écarts proches sont également mesurés pour les personnes ayant cité les **destructions et dégradations**. Les parts des personnes ayant cité ces phénomènes comme l'un des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle sont plus élevées pour les 14-23 ans (18,2 %), les 24-34 ans (18,2 %), et les 35-44 ans (17 %), et moins élevées pour les 70-79 ans (10,9 %) et les 80 ans et plus (8,7 %).

On estime un rapport de cotes associé à la probabilité que ces phénomènes soient cités, par rapport à la classe d'âge de référence (les 45-59 ans), de 1,7 pour les 14-23 ans, de 1,4 pour les 24 à 34 ans et de 1,3 pour les 35 à 44 ans. Le rapport analogue estimé pour les 70 ans et plus, est significativement inférieur à 1 (0,8).

Les proportions de personnes de 14 à 23 ans, et de 24 à 34 ans, ayant déclaré que les **vols** faisaient partie des trois formes de délinquance à traiter en priorité (*respectivement 50,4 % et 44 %*), sont significativement plus élevées que celle observée pour l'ensemble des 14 ans et plus (42,7 %).

Toutes choses égales par ailleurs, le rapport de cotes estimé, par rapport aux 45-59 ans, pour les personnes de 14-23 ans (1,5), de 24-34 ans (1,3), et 35-44 ans (1,2) permet d'établir un effet propre, à la hausse, de ces tranches d'âge sur la probabilité de citer les vols parmi les trois phénomènes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle. Le rapport analogue estimé

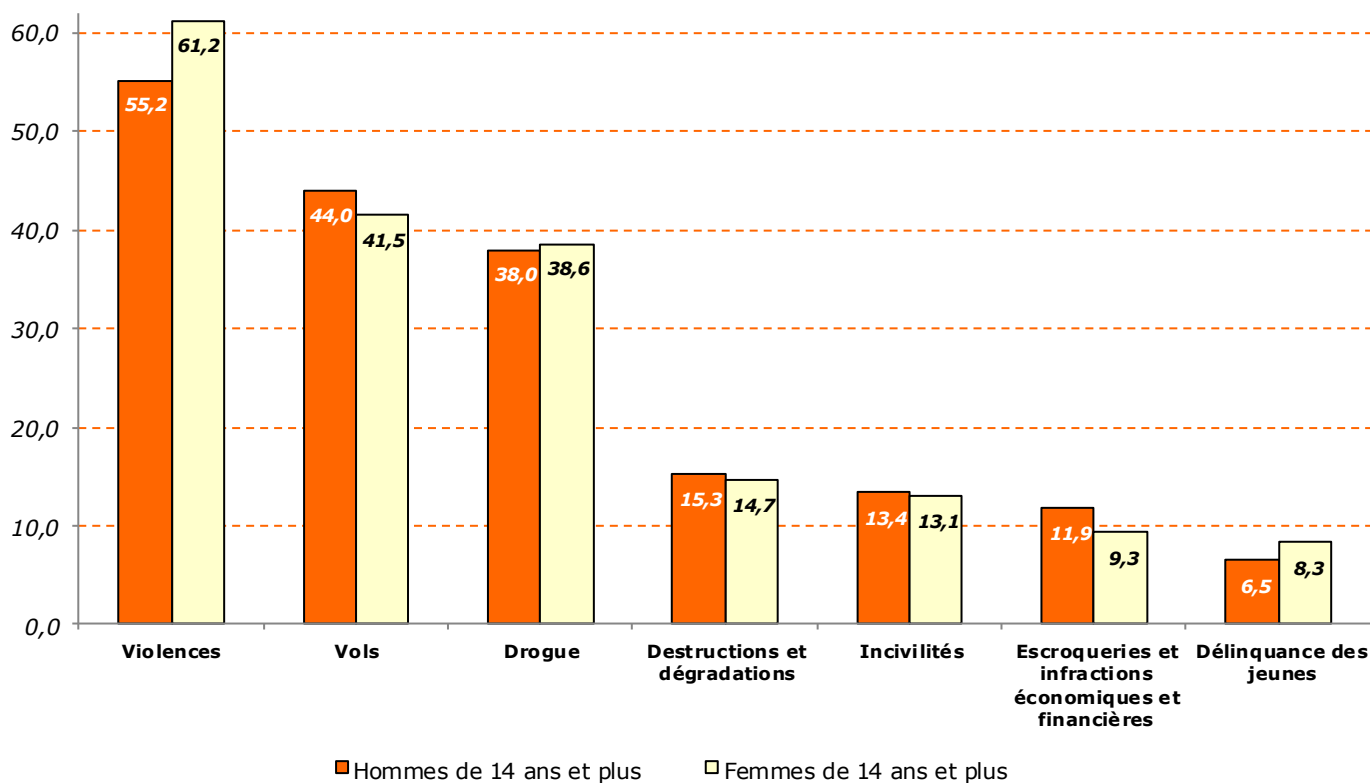
Graphique 2. Proportions de personnes ayant cité l'une des sept principales formes de délinquance, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle – déclinaison selon le recours ou non de la liste d'exemples pour répondre.



Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Graphique 3. Proportions de personnes ayant cité l'une des sept principales formes de délinquance, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle – déclinaison selon le sexe de la personne interrogée.



Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

pour les 60 ans et plus, en revanche, n'est pas significativement différent de 1.

L'âge a également un effet propre, d'intensité opposée à celui des vols, sur la probabilité qu'une personne cite les phénomènes en lien avec la **drogue**, ou les **incivilités**. Les proportions de personnes de 14 à 23 ans, ou de 24 à 34 ans, citant les phénomènes en lien avec la drogue (35,5 % et 32,7 %), ou les incivilités (7,1 % et 11,1 %) sont significativement inférieures aux valeurs observées pour l'ensemble des 14 ans et plus (38,3 % pour la drogue et 13,3 % pour les incivilités). Les rapports de cotes estimés, par conséquent, respectivement estimés à 0,7 et 0,8 pour la drogue, et à 0,5 et 0,7 pour les incivilités, sont significativement inférieurs à 1.

La part des personnes de 60 ans et plus citant la **délinquance des jeunes** est en revanche supérieure à la valeur moyenne. Elle est de 7,8 % pour les 60-69 ans, de 8,4 % pour les 70-79 ans, et de 8,1 % pour les 80 ans et plus. Les rapports de cotes associés (1,2, 1,4 et 1,3), mettent en évidence que, pour ces tranches d'âge, par rapport aux 45-59 ans, l'âge a un effet propre à la hausse sur la probabilité de citer ce phénomène comme l'un des trois à traiter en priorité.

Le niveau de diplôme a un « effet propre » sur la probabilité qu'une personne cite les escroqueries et infractions économiques et financières parmi ses réponses

La proportion de personnes titulaires du baccalauréat, ou d'un diplôme de l'enseignement supérieur, ayant cité les violences parmi les formes de délinquance à traiter en priorité (61,8 % et 60,2 %) sont supérieures à celles des personnes sans diplôme, ou titulaires d'un « CAP-BEP » (tableau 9).

La modélisation ne permet cependant pas de montrer que le niveau de diplôme a, toutes choses égales, par ailleurs un

effet propre sur la probabilité de déclarer que les phénomènes en lien avec les violences font partie des trois formes de délinquance à traiter en priorité. Cet écart serait donc lié à des effets dits « structurels ».

De même, le **niveau de diplôme** n'a pas d'impact sur la probabilité de citer les destructions et dégradations, ou la délinquance des jeunes, et un effet très marginal pour les vols et les incivilités.

La part de personnes de 14 ans et plus titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, ayant cité les escroqueries et infractions économiques et financières, est supérieure de près de 3,5 points à la valeur moyenne (14 % contre 10,6 %).

La modélisation permet de mettre en évidence un effet propre du niveau de diplôme sur la probabilité de citer les **escroqueries et infractions économiques et financières**. Un rapport de cotes est estimé à 1,5 pour les personnes titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, et à 1,2 pour les titulaires du baccalauréat, par rapport à la modalité de référence, les personnes titulaires d'un CAP ou BEP.

Elle permet également d'estimer un impact à la baisse, propre à ces modalités, sur la probabilité de citer les phénomènes en lien avec la **drogue** (rapport de cotes de 0,8). Les proportions de titulaires du baccalauréat (34,7 %), ou d'un diplôme de l'enseignement supérieur (31,4 %) sont significativement inférieures à la valeur observée pour l'ensemble des répondants (38,3 %).

8,4 % des personnes faisant partie des 10 % de ménages ayant les revenus les plus faibles ont cité les « incivilités », et 18,7 % des personnes faisant partie des 10 % de ménages ayant les revenus les plus élevés

Les personnes de 14 ans et plus sont réparties selon le **décile¹⁵ de revenu de leur ménage**. Il apparaît ainsi que les proportions de personnes ayant cité les **incivilités**, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, décroissent du premier au dernier décile.

8,4 % des personnes appartenant aux ménages du premier décile, c'est-à-dire aux 10 % de ménages ayant les revenus les plus faibles, ont déclaré que les incivilités faisaient partie des phénomènes de délinquance à traiter en priorité. Cette proportion est également inférieure à celle observée pour l'ensemble des 14 ans et plus (13,3 %), pour les personnes dont le ménage appartient au deuxième décile (9,6 %), ou aux déciles 3 à 5 (11,6 %).

Le rapport de cotes entre ces modalités et les personnes des déciles 6 à 8, sont estimés à 0,7 pour le décile 1, à 0,8 pour le décile 2, et à 0,9 pour les déciles 3 à 5.

Les taux observés pour les personnes appartenant aux ménages des 9^e et 10^e déciles sont supérieurs d'environ 5 points à ceux de l'ensemble des 14 ans et plus. Pour ces modalités, la cote estimée est 1,1 fois supérieure à celle des personnes de déciles 6 à 8.

Le niveau de revenu du ménage n'a, en revanche, pas d'effet propre, toutes choses égales par ailleurs, sur la probabilité qu'une personne cite les autres formes de délinquance étudiées ici.

Les proportions de personnes ayant cité les phénomènes en lien avec la drogue varient selon leur **type de commune** de résidence. 36 % des personnes habitant une commune d'une unité urbaine de plus de 100 000 habitants ont dit que la **drogue** faisait partie des phénomènes de délinquance qu'il fallait traiter en priorité dans la société française actuelle. Cette part est inférieure d'environ 4 points à celles des personnes résidant dans une commune rurale, ou une commune d'une unité urbaine de moins de 20 000 habitants.

(15) <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/deciles.htm>

L'OPINION DES PERSONNES DE 14 ANS ET PLUS SUR LES FORMES DE DÉLINQUANCE OU LES PHÉNOMÈNES QU'IL FAUDRAIT TRAITER EN PRIORITÉ DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Tableau 8. Proportions de personnes ayant cité l'une des sept principales formes de délinquance, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle – déclinaison selon l'âge de la personne interrogée.

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructions et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Age							
Personnes de 14 ans à 23 ans	68,3	50,4	35,5	18,2	7,1	8,6	4,5
Personnes de 24 ans à 34 ans	64,8	44,0	32,7	18,2	11,1	12,6	7,2
Personnes de 35 ans à 44 ans	59,2	43,0	37,2	17,0	14,8	10,3	8,3
Personnes de 45 ans à 59 ans	56,6	39,9	41,6	14,0	15,8	10,9	7,9
Personnes de 60 ans à 69 ans	51,5	39,1	42,2	12,6	16,8	11,6	7,8
Personnes de 70 ans à 79 ans	50,4	40,1	41,5	10,9	13,4	9,6	8,4
Personnes de 80 ans et plus	51,0	43,4	35,3	8,7	10,4	9,3	8,1

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Tableau 9. Proportions de personnes ayant cité l'une des sept principales formes de délinquance, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle – déclinaison selon le niveau de diplôme de la personne interrogée.

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructions et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Niveau de diplôme							
Sans diplôme, certificat d'études ou brevet des collèges	56,5	44,2	42,0	13,3	10,4	9,1	7,4
CAP - BEP	57,2	42,6	41,3	16,0	13,7	9,5	7,9
Baccalauréat	61,8	43,1	34,7	16,3	13,9	10,8	7,2
Diplôme de l'enseignement supérieur	60,2	39,9	31,4	16,0	17,2	14,0	7,2

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Tableau 10. Proportions de personnes ayant cité l'une des sept principales formes de délinquance, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle – déclinaison selon le décile de niveau de revenu du ménage de la personne interrogée.

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructions et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Niveau de revenu du ménage							
Premier décile	56,7	44,2	41,2	13,8	8,4	9,3	6,8
Deuxième décile	58,1	45,1	40,6	12,9	9,6	9,3	7,6
Troisième au cinquième décile	58,5	43,1	39,2	15,5	11,6	9,8	7,8
Sixième au huitième décile	59,0	42,3	37,9	16,0	14,3	10,9	7,4
Neuvième décile	58,3	41,0	34,8	15,0	17,8	11,8	7,1
Dernier décile	57,9	40,6	35,5	13,7	18,7	13,1	7,0

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Toutes choses égales par ailleurs, la modélisation permet d'estimer un effet propre, à la hausse, sur la probabilité de citer la drogue parmi les réponses, des personnes résidant dans une commune rurale (*rapport de cote de 1,5*), dans une commune d'une unité urbaine de moins de 20 000 habitants (1,4), et dans une commune d'une unité urbaine de 20 000 à 100 000 habitants (1,2), par rapport aux personnes résidant dans une commune d'une unité urbaine de plus de 100 000 habitants.

La proportion de personnes résidant en commune rurale ayant cité les **escroqueries et infractions économiques et financières** (11,6 %) est également significativement supérieure à celle des personnes résidant dans les autres types de communes, proche de 10 %. Le rapport de cote calculé pour ce type d'infractions, entre cette catégorie de répondants et la référence, est estimé à 1,5.

La **situation du quartier par rapport aux zones urbaines sensibles (ZUS)**, où réside l'enquêté, a également un effet significatif sur la probabilité de citer les phénomènes liés à la **drogue** parmi ceux qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle. La part mesurée pour les personnes résidant un quartier classé ZUS (45,1 %) est d'environ 9 points plus élevée que celle des personnes résidant une commune sans quartier classé ZUS d'une unité urbaine avec quartier classé ZUS (35,5 %), ou un quartier non classé ZUS d'une commune avec quartier classé ZUS (36,2 %).

Le rapport de cote « toutes choses égales par ailleurs » modélisé, entre les personnes résidant un quartier classé ZUS et celle résidant une commune sans quartier classé ZUS d'une unité urbaine avec quartier classé ZUS, est estimé à 1,2.

On estime également un effet propre à la hausse, toutes choses égales par ailleurs, entre les personnes résidant une commune sans quartier classé ZUS

d'une unité urbaine avec quartier classé ZUS, par rapport à la référence, pour la probabilité de citer les **incivilités**. 15 % des personnes résidant ce type de quartier ont cité les incivilités comme l'une des trois formes de délinquance ou phénomènes à traiter en priorité.

La fréquence des principaux phénomènes de délinquance cités par les répondants varie selon leur zone régionale de résidence

Les 22 régions de France métropolitaine ont été regroupées en huit **zones d'études et d'aménagement du territoire**¹⁶. La part des personnes résidant dans les régions du Bassin Parisien (Bourgogne, Basse-Normandie, Centre, Champagne-Ardenne, Haute-Normandie, Picardie) ayant cité les phénomènes en lien avec les **violences** dépasse 61 % et est proche de 53 % pour les personnes habitant les régions « Rhône-Alpes / Auvergne ».

L'analyse multicritères permet de montrer des effets « toutes choses égales par ailleurs », par rapport à la situation de référence, « habiter les régions Rhône-Alpes ou Auvergne », supérieurs à 1,2 pour toutes les autres régions, atteignant 1,4 pour les personnes résidant dans les régions du bassin parisien. La modalité de référence, à savoir les régions « Rhône-Alpes / Auvergne » a donc un impact à la baisse sur la probabilité de citer les violences comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité.

Les proportions de personnes ayant cité les **vol**s, et résidant dans la zone régionale « Sud-est », ou les régions « Nord-Pas-de-Calais » ou « Ile-de-France », supérieures à la valeur observée pour l'ensemble des répondants, résultent également d'un effet propre à ces caractéristiques.

Toutes choses égales par ailleurs, la cote des personnes résidant dans la zone régionale « Sud-est », sur la probabilité de citer les vols, est 1,4 fois supérieure à celles habitant les régions « Rhône-Alpes / Auvergne ». Celle des personnes habitant la région « Nord-Pas-de-Calais » ou « Ile-de-France » est 1,2 fois plus élevée. Les écarts de proportions avec les autres zones régionales ne résultent en revanche pas d'effets propres.

Les taux varient également selon les zones régionales de résidence pour les personnes ayant déclaré que les phénomènes en lien avec la **drogue** faisaient partie des trois formes de délinquance à traiter en priorité. Ceux des personnes résidant dans les régions du Bassin parisien, de l'Est (Alsace, Franche-Comté, Lorraine) ou dans le Nord-Pas-de-Calais dépassent 42 % et ceux des régions du Sud-ouest (Aquitaine, Limousin, Midi-Pyrénées) sont proches de 33 %.

Pour les phénomènes liés à la drogue, le rapport de cote des personnes résidant dans la région « Nord-Pas-de-Calais », comparé à la situation de référence, est estimé à 1,7. Il est évalué à 1,6 pour les personnes de la zone régionale « Est » et à 1,4 pour les régions du « Bassin Parisien ». On estime également un rapport de cote de 1,4 pour les personnes habitant les régions du Sud-est, bien que le taux ne soit pas très supérieur (39,8 %) à la valeur moyenne observée (38 %).

Un peu moins de 11,5 % des personnes résidant la région Ile-de-France, ou la zone régionale « Sud-Est » citent les **destructions et dégradations** parmi les phénomènes de délinquance à traiter en priorité. Cette part est supérieure de plus de 4,5 points à celle observée pour l'ensemble des répondants (15,0 %). A l'inverse, la proportion analogue pour les personnes habitant la région Nord-Pas-de-Calais est de 21,6 %.

(16) <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/zone-etude-amenagement-territ.htm>

Toutes choses égales par ailleurs, la cote associée à la probabilité de citer les destructions et dégradations, pour la région Nord-Pas-de-Calais est 1,3 fois supérieure à celle de la référence, la zone régionale « Rhône-Alpes / Auvergne ». Le rapport analogue est estimé respectivement à 0,6 pour la région Ile-de-France et 0,7 pour la zone régionale « Sud-Est ».

Le fait de résider dans la région Nord-Pas-de-Calais a ainsi un effet propre à la hausse sur la probabilité de citer les destructions et dégradations, et le fait d'habiter l'Ile-de-France ou la zone régionale « Sud-Est » un effet propre à la baisse.

Les proportions de répondants déclarant que les **incivilités** faisaient partie des formes de délinquance à traiter en priorité sont inférieures à 12 % pour les personnes résidant dans les régions de la zone « Ouest » (Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes) ou du Bassin Parisien. Elle dépasse 15 % pour les personnes résidant dans la zone régionale « Rhône-Alpes / Auvergne ».

Le rapport de cotes associé à la probabilité de citer les incivilités, estimé entre la zone « Ouest » et le Bassin Parisien, avec la zone régionale « Rhône-Alpes / Auvergne », est significativement inférieur à 1. Il l'est également pour les personnes résidant en région Ile-de-France, bien que la proportion de répondants ne soit pas très différente de celle observée pour l'ensemble des répondants.

La part des répondants ayant déclaré que les **escroqueries et infractions économiques** et financières, faisaient partie des trois phénomènes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle varient entre 6,5 % pour les personnes résidant dans le Nord-Pas-de-Calais, et près de 12 % pour celles habitant les régions du Bassin Parisien.

Toutes choses égales par ailleurs, la cote associée à la probabilité de citer ces phénomènes, des personnes résidant le Bassin Parisien, est 1,2 fois plus élevée que celle de la référence. Elle est estimée à une valeur identique pour les personnes résidant dans les régions du Sud-Est. Le rapport de cote calculé entre la référence et les personnes résidant le Nord-Pas-de-Calais est de 0,7.

Pour la **délinquance des jeunes**, la proportion de répondants parmi les résidents de la région Nord-Pas-de-Calais (6,2 %) est inférieure à la valeur moyenne (7,4 %). La modélisation permet d'estimer un effet propre, à la baisse, de cette modalité sur la probabilité de citer la délinquance des jeunes parmi les phénomènes de délinquance à traiter en priorité.

Les personnes se déclarant victimes de vols ou de violences citeront plus fréquemment ces phénomènes parmi ceux qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle

Les personnes de 14 ans et plus sont également interrogées sur les atteintes personnelles¹⁷ dont elles auraient pu avoir été victimes au cours des deux années précédant l'enquête.

70 % des personnes disant avoir été victimes d'un acte de violences physiques hors ménage¹⁸ sur deux ans ont cité les **violences** parmi les 3 formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle (*graphique 3*). Cette proportion est proche de 67 % pour celles qui se déclarent victimes de vols (ou tentatives de vol) personnels avec violences ou menaces.

La modélisation permet de mettre en évidence un effet propre, à la hausse, du fait d'avoir été **victime de violences physiques hors ménage**, ou

de **vols personnels avec violences ou menaces (ou tentatives)**, sur la probabilité de citer les violences parmi les phénomènes de délinquance à traiter en priorité.

Le rapport de cote pour les personnes se déclarant victimes de violences physiques hors ménage sur deux ans, par rapport à celles ne se déclarant pas victimes, est estimé à 1,4. Il est estimé à 1,2 pour les personnes qui disent avoir été victimes de vols personnels avec violences ou menaces (ou tentatives).

La modélisation ne permet en revanche pas d'estimer un effet propre des autres atteintes personnelles sur la probabilité de citer les violences parmi les réponses.

Plus de 50 % des personnes se déclarant victimes de vols personnels sur deux ans, qu'il s'agisse d'un acte avec violences ou menaces ou sans violence ni menace, disent que les **vols** font partie des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle.

Toutes choses égales par ailleurs, la cote associée à la probabilité de citer les vols est 1,3 fois plus élevée, pour les personnes disant avoir été **victimes de vols personnels avec violences ou menaces**, ou de **vols personnels sans violence ni menace**, que pour celles ne se déclarant pas victimes.

Le modèle permet d'estimer un effet propre, à la hausse, pour les personnes disant avoir été victimes de vols personnels, sur la probabilité de citer les vols parmi les formes de délinquance à traiter en priorité, par rapport à celles ne se déclarant pas victimes. Il estime également, à l'inverse, un effet propre à la baisse pour les personnes se déclarant victimes d'un autre type d'atteintes personnelles.

18,7 % des personnes de 14 ans et plus se déclarant victimes d'injures (hors vol,

(17) Les atteintes personnelles, au sens de l'enquête « Cadre de vie et sécurité » font référence à des questions de victimation posées sur cinq types d'atteintes : les vols et tentatives de vol personnels avec violences ou menaces, les vols et tentatives de vol personnels sans violence ni menace, les violences physiques hors ménage, les actes de menaces hors ménage, et les actes d'injures.

(18) C'est-à-dire de la part d'une personne ne vivant pas avec elles au moment de l'enquête

L'OPINION DES PERSONNES DE 14 ANS ET PLUS SUR LES FORMES DE DÉLINQUANCE OU LES PHÉNOMÈNES QU'IL FAUDRAIT TRAITER EN PRIORITÉ DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Tableau 11. Proportions de personnes ayant cité l'une des sept principales formes de délinquance, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle – déclinaison selon le type de commune et la situation du quartier par rapport aux ZUS.

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructions et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Type de commune							
Commune rurale	59,2	41,5	40,0	14,9	11,0	11,6	8,0
Commune d'unité urbaine de moins de 20 000 habitants	55,7	41,8	40,4	15,9	12,5	9,9	8,0
Commune d'une unité urbaine de 20 000 à 100 000 habitants	56,6	39,5	39,5	14,6	13,7	10,2	7,1
Commune d'une unité urbaine de plus de 100 000 habitants	59,4	44,6	36,2	14,8	14,8	10,3	6,9
Situation du quartier par rapport aux zones urbaines sensibles (ZUS)							
Commune rurales ou unités urbaines sans quartier classé ZUS	57,5	41,2	39,9	15,3	11,8	10,8	7,9
Commune sans quartier classé ZUS d'une unité urbaine avec quartier classés ZUS	59,5	44,1	35,5	14,1	14,4	11,0	7,0
Quartier non classé ZUS d'une commune avec quartier classés ZUS	59,8	43,8	36,2	15,2	15,2	10,3	6,9
Quartier classé "Zone urbaine sensible" (ZUS)	54,8	43,9	45,1	15,0	11,9	8,4	6,9

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Tableau 12. Proportions de personnes ayant cité l'une des sept principales formes de délinquance, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle – déclinaison selon la zone régionale de résidence de la personne interrogée.

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructions et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Zone de résidence							
Île-de-France	58,9	44,8	36,8	11,2	13,9	11,2	6,7
Régions du Bassin Parisien <i>Bourgogne, Basse-Normandie, Centre, Champagne-Ardenne, Haute-Normandie, Picardie</i>	61,1	41,9	42,6	15,7	11,5	11,8	8,1
Nord-Pas-de-Calais	59,3	45,8	44,3	21,6	14,8	6,5	6,2
Régions de l'Est <i>Alsace, Franche-Comté, Lorraine</i>	57,5	41,7	44,7	15,9	13,2	10,6	8,3
Régions de l'Ouest <i>Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes</i>	58,8	39,9	36,0	16,9	11,9	11,1	7,5
Régions du Sud-Ouest <i>Aquitaine, Limousin, Midi-Pyrénées</i>	57,8	39,5	33,5	15,4	13,0	10,5	8,2
Régions de Sud-Est <i>Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte-D'azur, Corse</i>	58,5	48,6	39,8	11,4	13,9	10,8	6,7
Rhône-Alpes / Auvergne (réf.)	53,3	39,8	32,2	16,6	15,2	9,4	7,5

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

violences, hors ménage) sur deux ans ont cité les **incivilités** parmi les phénomènes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle. Cette proportion dépasse également 18 % pour les victimes « déclarées » de menaces (hors vol, hors ménage) et, pour les autres types d'atteintes personnelles, est proche de la valeur moyenne observée.

Le rapport de cote associé à la probabilité de citer les incivilités est estimé à 1,4, pour les personnes disant avoir été **victimes d'injures**, et à 1,2 pour celles se disant victimes de **menaces**, par rapport aux personnes ne se disant pas victimes de ces actes.

Pour les **escroqueries et infractions économiques et financières**, la proportion de personnes disant avoir été **victimes de vols personnels sans violence ni menace** (ou tentatives) est significativement supérieure à celle des personnes ne se déclarant pas victimes.

On estime pour ces victimes « déclarées » un rapport de cote, « toutes choses égales par ailleurs », de la probabilité de citer les escroqueries et infractions économiques et financières, par rapport à celles ne se déclarant pas victimes, de 1,3.

Les autres atteintes personnelles n'ont, en revanche, pas d'effet propre sur la probabilité qu'une personne cite les formes de délinquance de cette nature parmi celles qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle.

54 % des personnes dont le ménage a été victime d'un vol de deux-roues à moteur sur deux ans déclarent que les vols font partie des phénomènes de délinquance à traiter en priorité

47 % des personnes dont le ménage s'est déclaré victime de cambriolages

de la résidence principale, de vols de voiture, ou des tentatives, sur deux ans, ont cité les **vols** parmi les trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle (*graphique 4*). Cette proportion atteint 54 % pour celles appartenant à un ménage « victime déclarée » de vols ou tentatives de vol de deux-roues à moteur sur deux ans.

La modélisation permet d'estimer, toutes choses égales par ailleurs, un rapport de cotes, associé à la probabilité de citer les vols, de 1,4 entre les personnes dont le ménage dit avoir été **victime de vol de deux-roues**, par rapport à celles ne se déclarant pas victimes. Le rapport analogue calculé pour les **cambriolages de la résidence principale**, et les **vols de voiture**, est légèrement supérieur à 1.

Les autres types d'atteintes subies par le ménage n'ont en revanche pas d'effet propre à la hausse sur la probabilité de citer les vols parmi les phénomènes de délinquance à traiter en priorité.

Le fait que le ménage ait été victime d'un vol de deux-roues a aussi un effet propre, à la hausse, sur la probabilité qu'une personne cite les phénomènes en lien avec la **drogue** parmi ceux qu'il faudrait traiter en priorité. La proportion de personnes dont le ménage se dit **victime de vols de deux-roues à moteur**, ou tentatives, ayant cité la drogue (44,4 %), est supérieure de plus de 6 points à celle observée pour l'ensemble des répondants (38,3 %).

Près de 20 % des personnes dont le ménage se déclare victime d'acte de vandalisme contre la voiture, et 19,2 % d'acte de vandalisme contre le logement, déclarent que les **destructions et dégradations** font partie des formes de délinquance à traiter en priorité. La cote des personnes dont le ménage dit avoir été **victime d'acte de vandalisme**, associée à la probabilité qu'une personne cite les destructions et dégra-

dations, est estimée 1,2 fois supérieure à celle des non-victimes.

La fréquence d'observation des phénomènes de consommation ou de trafic de drogue a un effet propre, à la hausse, sur la probabilité de citer les phénomènes en lien avec la drogue

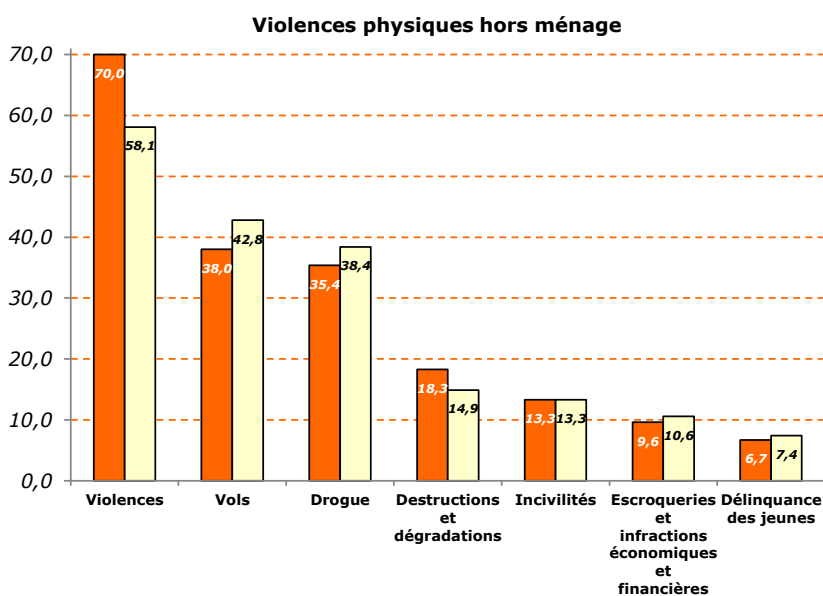
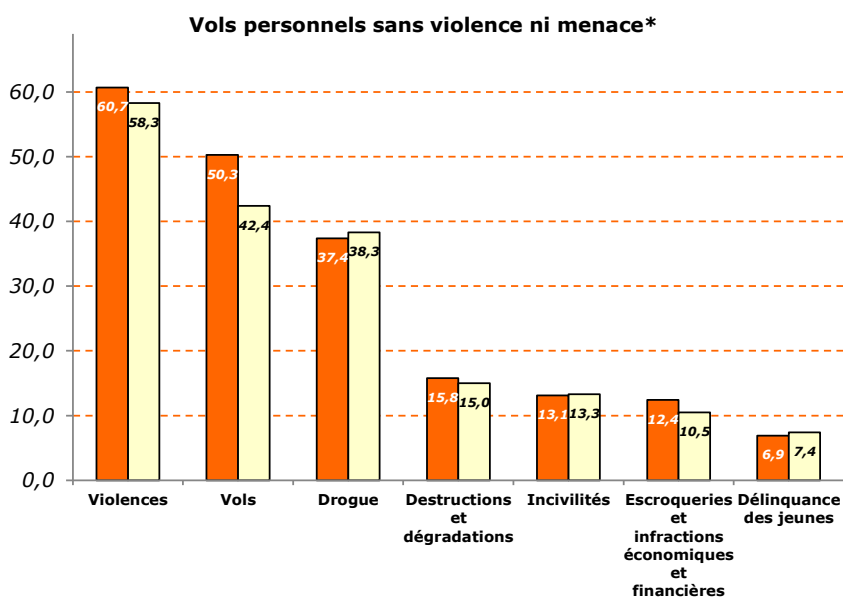
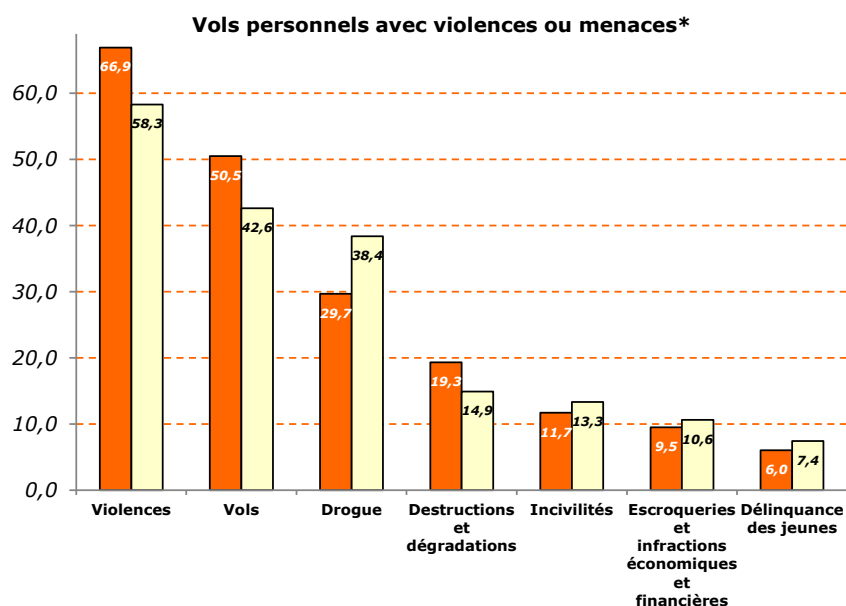
Indépendamment du fait d'avoir été victime ou non, les personnes sont également interrogées, sur l'existence de phénomènes de délinquance (consommation ou trafic de drogue, consommation exagérée d'alcool, prostitution, autres types de trafic) dans leur quartier ou leur village. Elles peuvent déclarer observer ces phénomènes « souvent », « de temps en temps », « rarement » ou « jamais ».

La part des enquêtés qui déclarent que les phénomènes en lien avec la **drogue** sont à traiter en priorité dans la société française actuelle varie fortement selon la **fréquence d'observation des phénomènes de consommation ou de trafic de drogue**.

36,6 % des personnes déclarant n'avoir jamais observé d'elles-mêmes des phénomènes de consommation ou trafic de drogue dans leur quartier ou village au cours des 12 derniers mois (*graphique 5*). Cette proportion atteint 42 % pour celles qui ont dit que cela était arrivé « rarement », et dépasse 47 % pour celles ayant dit l'avoir observé « souvent » ou « de temps en temps ».

La fréquence d'observation des phénomènes de consommation ou de trafic de drogue a un effet propre, à la hausse, sur la probabilité de citer les phénomènes en lien avec la drogue. Le rapport de cote modélisé associé est estimé à 1,8 pour les personnes ayant déclaré observer ces phénomènes dans le quartier « souvent » ou « de temps en temps », et à 1,5 pour celles ayant déclaré l'observer

Graphique 3. Proportions de personnes ayant cité l'une des sept principales formes de délinquance, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle – déclinaison selon que la personne interrogée se déclare ou non victime d'une atteinte personnelle sur deux ans.



■ Au moins une atteinte déclarée sur deux ans

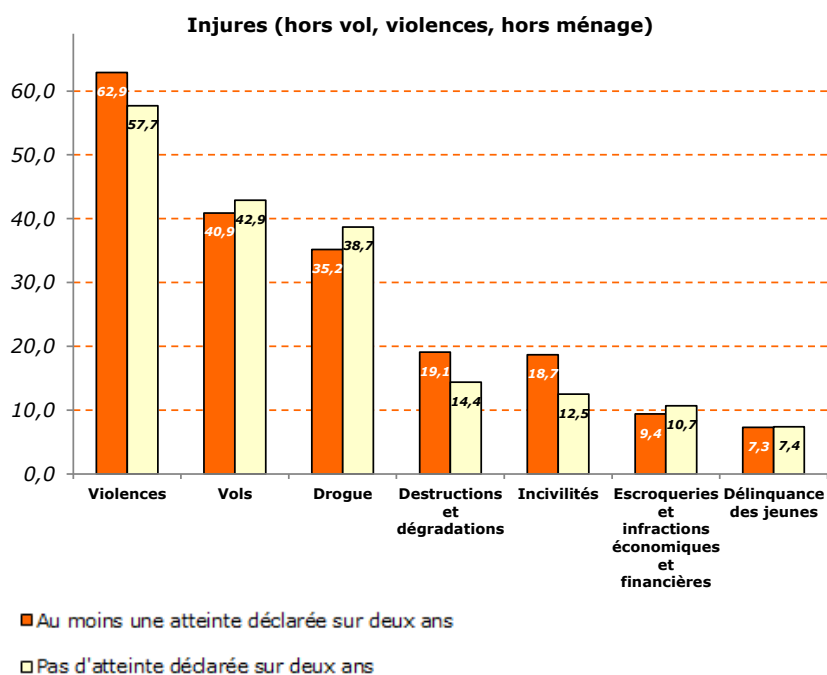
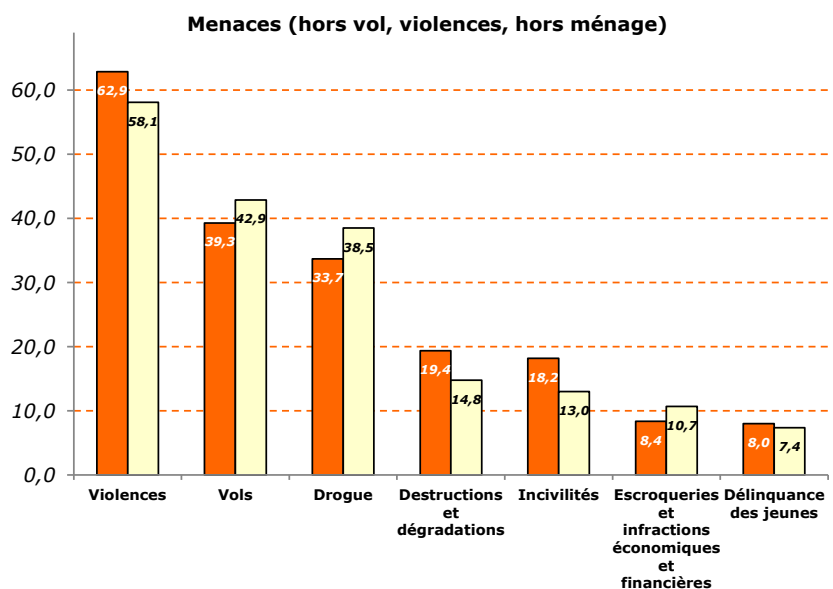
□ Pas d'atteinte déclarée sur deux ans

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

* Vols et tentatives de vol

Suite - Graphique 3. Proportions de personnes ayant cité l'une des sept principales formes de délinquance, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle – déclinaison selon que la personne interrogée se déclare ou non victime d'une atteinte personnelle sur deux ans.

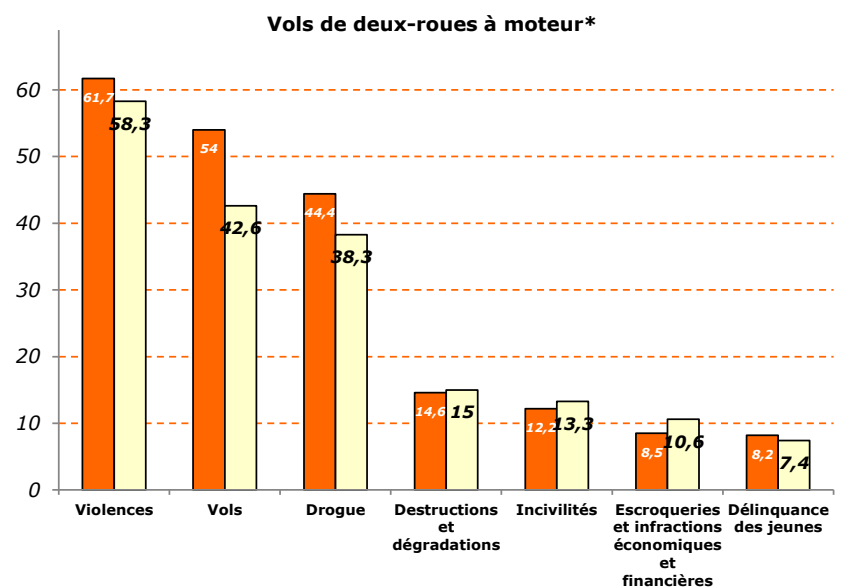
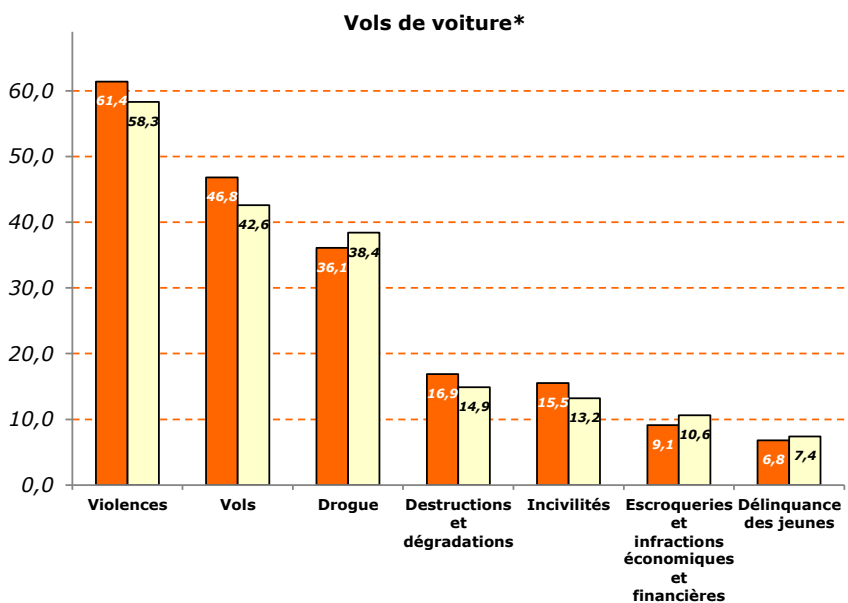
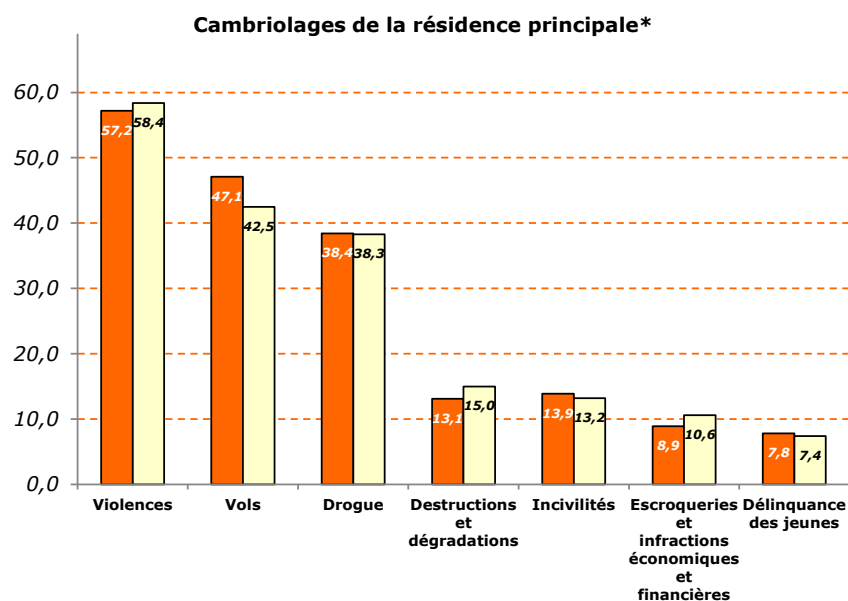


Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

* Vols et tentatives de vol

Graphique 4. Proportions de personnes ayant cité l'une des sept principales formes de délinquance, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle – déclinaison selon que le ménage de la personne interrogée se déclare ou non victime d'une atteinte sur deux ans.



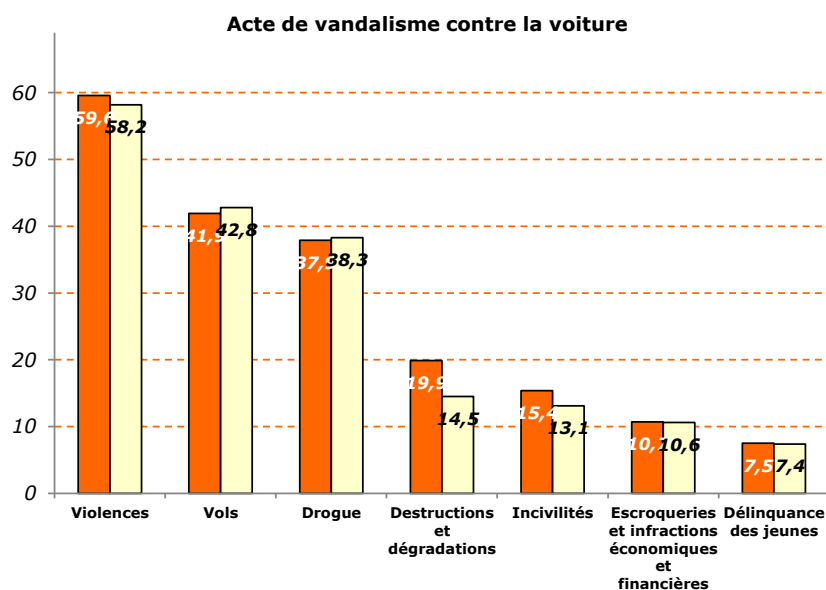
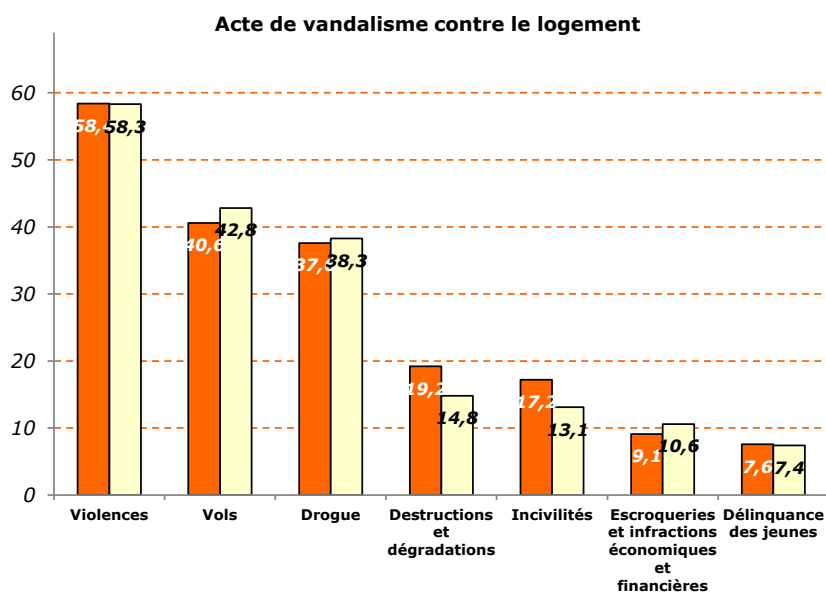
■ Personne dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans
□ Pas d'atteinte déclarée sur 2 ans

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

* Vols et tentatives de vol. Taux rapportés à l'ensemble des ménages, y compris ceux ne possédant pas ces biens (voitures ou deux-roues à moteur)

Suite - Graphique 4. Proportions de personnes ayant cité l'une des sept principales formes de délinquance, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle – déclinaison selon que le ménage de la personne interrogée se déclare ou non victime d'une atteinte sur deux ans.



- Personne dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans
- Pas d'atteinte déclarée sur 2 ans

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

* Vols et tentatives de vol. Taux rapportés à l'ensemble des ménages, y compris ceux ne possédant pas ces biens (voitures ou deux-roues à moteur)

« rarement », par rapport à celles disant ne l'avoir jamais observé au cours des 12 derniers mois.

Cette variable n'a en revanche pas d'effet propre sur la probabilité qu'une personne cite l'un des autres phénomènes de délinquance étudiés ici parmi ceux qu'il faudrait traiter en priorité.

Les personnes dont le ménage déclare avoir observé « souvent » ou « de temps en temps » des destructions ou dégradations d'équipements collectifs dans le quartier ou le village citent plus fréquemment les destructions et dégradations, ou les incivilités.

18,2 % des personnes dont le ménage

a déclaré avoir observé « souvent » ou « de temps en temps » durant les 12 derniers mois des équipements collectifs détruits ou détériorés, ont cité les destructions et dégradations parmi les trois phénomènes de délinquance qu'il faudrait traiter en priorité. Cette proportion est proche de 16 % pour ceux qui ont déclaré l'observer « rarement » et de 13 % pour ceux disant ne l'avoir jamais observé.

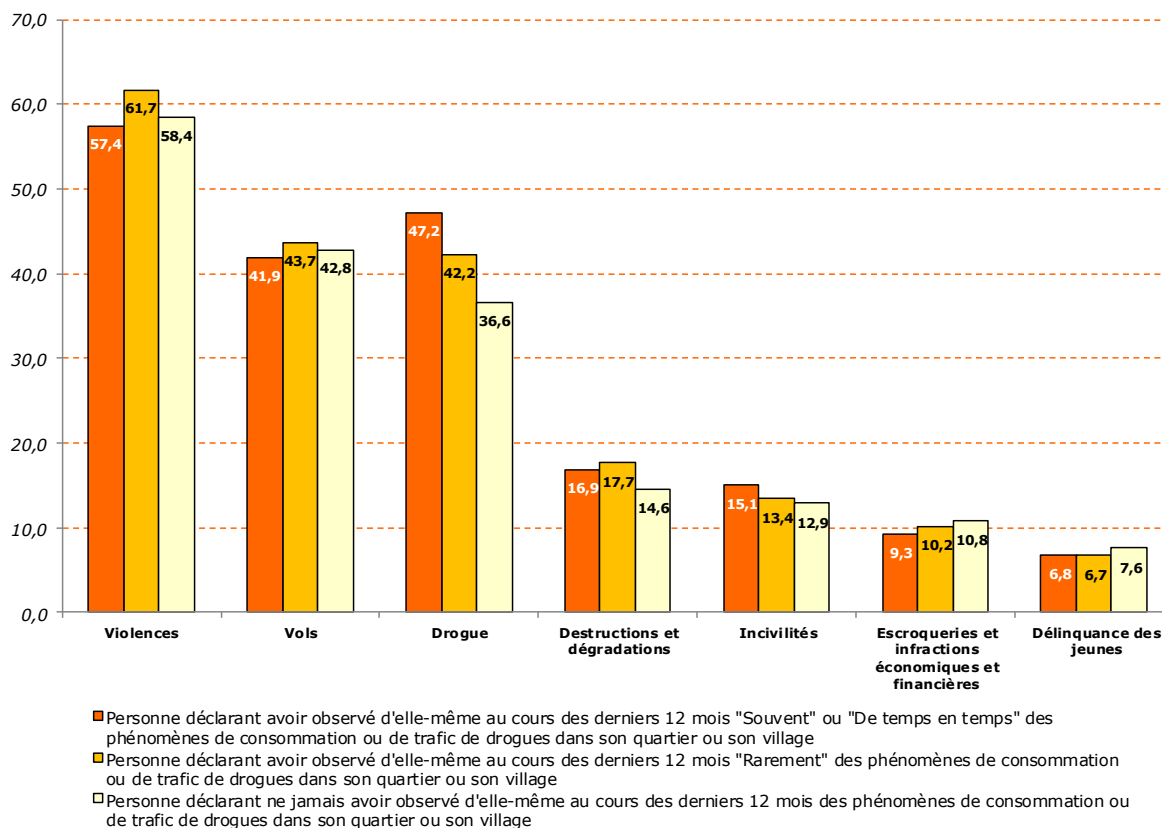
De même, la proportion de personnes dont le ménage a déclaré observer « souvent » ou « de temps en temps » des destructions ou dégradations d'équipements collectifs dans le quartier ou village ayant cité les incivilités, de 15,8 %, est supérieur d'environ 2 points à la proportion de celles ayant déclaré l'observer « rarement », et de 4 points par rapport à celles disant ne jamais l'avoir observé.

La **fréquence d'observation des destructions et dégradations d'équipements collectifs dans le quartier ou le village** a un impact à la hausse, toutes choses égales par ailleurs, sur la probabilité qu'une personne cite les **destructions et dégradations**, ou les **incivilités**.

Toutes choses égales par ailleurs, le rapport de cotes associé à la probabilité de citer les destructions et dégradations, entre les personnes dont le ménage a déclaré observer ces phénomènes « souvent » ou « de temps », par rapport à celles ayant déclaré ne « jamais » l'observer, est estimé à 1,3. Le rapport analogue associé aux incivilités est estimé à 1,2.

★ ★ ★

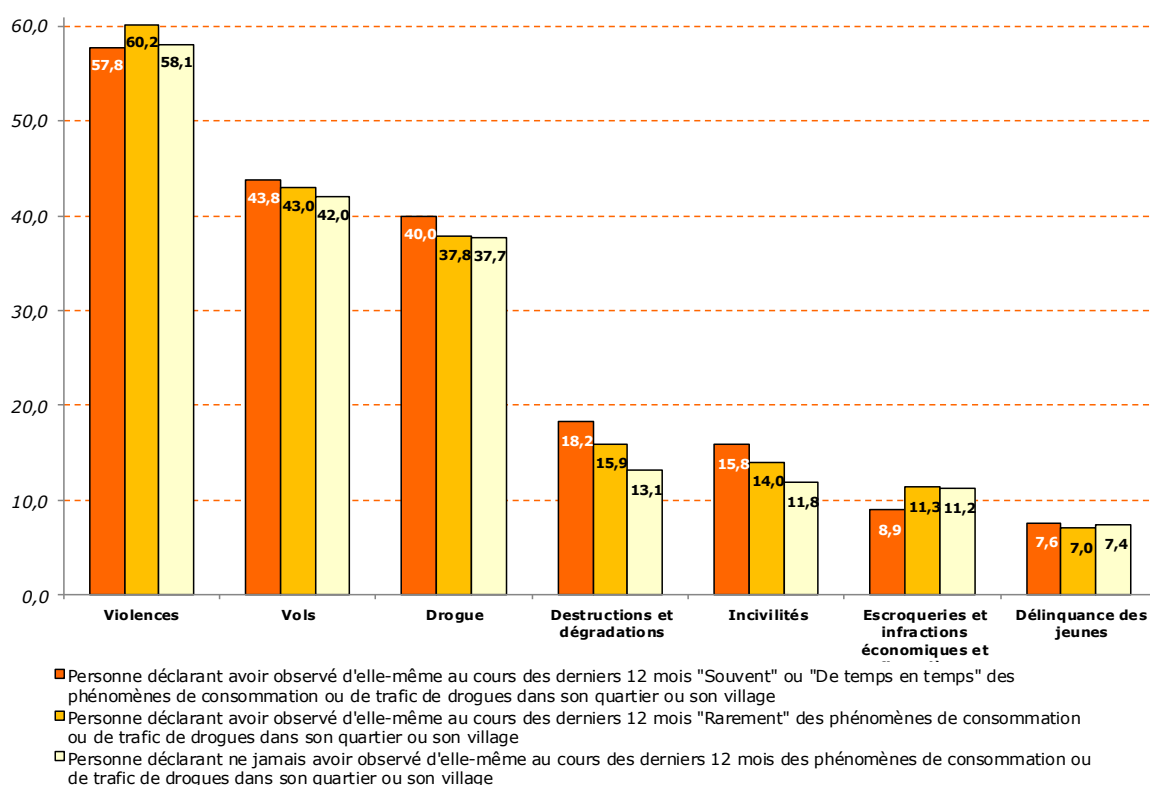
Graphique 5. Proportions de personnes ayant cité l'une des sept principales formes de délinquance, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle – déclinaison selon la fréquence d'observation des phénomènes de consommation ou trafic de drogue dans le quartier ou le village



Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Graphique 6. Proportions de personnes ayant cité l'une des sept principales formes de délinquance, comme l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle – déclinaison selon la fréquence d'observation par le ménage de destructions ou dégradations d'équipements collectifs dans le quartier ou le village.



Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Tableau 13. Principaux effets estimés de la modélisation « toutes choses égales par ailleurs » de la probabilité qu'une personne ait cité le phénomène comme l'un des trois à traiter en priorité

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012	Modélisation des caractéristiques des personnes ayant cité les phénomènes - Principaux effets estimés						
	Violences	Vois	Drogue	Destructions et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Sexe							
Hommes de 14 ans et plus	0,8	1,1	ns	ns	ns	1,3	0,8
Femmes de 14 ans et plus	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Age							
Personnes de 14 ans à 23 ans	1,5	1,5	0,7	1,7	0,5	0,7	0,7
Personnes de 24 ans à 34 ans	1,3	1,3	0,8	1,4	0,7	ns	ns
Personnes de 35 ans à 44 ans	1,1	1,2	0,9	1,3	0,9	0,9	ns
Personnes de 45 ans à 59 ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Personnes de 60 ans à 69 ans	0,9	ns	ns	ns	ns	ns	1,2
Personnes de 70 ans à 79 ans	0,8	ns	ns	0,8	ns	0,8	1,4
Personnes de 80 ans et plus	0,8	ns	0,7	0,8	0,8	0,8	1,3
Niveau de diplôme							
Sans diplôme, certificat d'études ou brevet des collèges	ns	ns	ns	ns	0,9	ns	ns
CAP - BEP	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Baccalauréat	ns	ns	0,8	ns	ns	1,2	ns
Diplôme de l'enseignement supérieur	ns	0,9	0,8	ns	ns	1,5	ns
Niveau de revenu du ménage							
Premier décile	0,8	ns	ns	0,9	0,7	ns	ns
Deuxième décile	ns	ns	ns	0,8	0,8	ns	ns
Troisième au cinquième décile	ns	ns	ns	ns	0,9	ns	ns
Sixième au huitième décile	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Neuvième décile	ns	ns	ns	ns	1,1	ns	ns
Dernier décile	ns	ns	1,1	ns	1,1	ns	ns
Type de commune							
Commune rurale	ns	ns	1,5	ns	0,8	1,5	ns
Commune d'unité urbaine de moins de 20 000 habitants	ns	ns	1,4	ns	ns	1,3	ns
Commune d'une unité urbaine de 20 000 à 100 000 habitants	ns	0,8	1,2	0,9	ns	ns	ns
Commune d'une unité urbaine de plus de 100 000 habitants	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Situation du quartier par rapport aux zones urbaines sensibles							
Commune rurales ou unités urbaines sans quartier classé ZUS	0,9	0,9	ns	ns	ns	ns	ns
Commune sans quartier classé ZUS d'une unité urbaine avec quartier classés ZUS	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Quartier non classé ZUS d'une commune avec quartier classés ZUS	ns	ns	ns	ns	1,2	0,9	ns
Quartier classé "Zone urbaine sensible" (ZUS)	0,9	ns	1,2	ns	ns	ns	ns
Zone régionale de résidence							
Île-de-France	1,1	1,2	1,2	0,6	0,8	ns	ns
Régions du Bassin Parisien	1,4	1,1	1,4	ns	0,9	1,2	ns
Nord-Pas-de-Calais	1,2	1,2	1,7	1,3	ns	0,7	0,8
Régions de l'Est	1,2	ns	1,6	ns	ns	ns	1,1
Régions de l'Ouest	1,2	ns	1,1	ns	0,8	1,1	ns
Régions du Sud-Ouest	1,2	ns	ns	ns	ns	ns	ns
Régions du Sud-Est	1,3	1,4	1,4	0,7	ns	1,2	ns
Rhône-Alpes / Auvergne	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.

L'OPINION DES PERSONNES DE 14 ANS ET PLUS SUR LES FORMES DE DÉLINQUANCE OU LES PHÉNOMÈNES QU'IL FAUDRAIT TRAITER EN PRIORITÉ DANS LA SOCIÉTÉ FRANCAISE

Vois personnels avec violences ou menaces							
Au moins une atteinte déclarée sur deux ans	1,2	1,3	0,8	ns	ns	ns	ns
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Vois personnels sans violence ni menace							
Au moins une atteinte déclarée sur deux ans	0,9	1,3	ns	ns	ns	1,3	ns
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Violences physiques (hors ménage)							
Au moins une atteinte déclarée sur deux ans	1,4	0,8	ns	ns	ns	ns	ns
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Menace (hors vol, violences, hors ménage)							
Au moins une atteinte déclarée sur deux ans	ns	0,9	0,9	ns	1,2	ns	ns
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Injures (hors vol, violences, hors ménage)							
Au moins une atteinte déclarée sur deux ans	1,1	0,9	ns	1,1	1,4	ns	ns
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Fréquence selon laquelle la personne déclare avoir observé d'elle-même au cours des 12 mois précédant l'enquête des phénomènes de consommation ou de trafic de drogues dans son quartier ou son village							
Souvent ou de temps en temps	0,9	0,9	1,8	ns	ns	ns	0,9
Rarement	ns	ns	1,5	ns	ns	ns	ns
Jamais	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Cambriolages (ou tentative de la résidence principale)							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	0,9	1,1	ns	0,8	0,9	0,9	ns
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Vol (ou tentative de vol) de voiture							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	ns	1,1	ns	ns	ns	ns	ns
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Vol (ou tentative de vol) de deux-roues à moteur							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	ns	1,4	1,4	ns	ns	ns	ns
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Acte de vandalisme contre le logement							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	ns	0,9	ns	1,1	ns	ns	1,3
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Acte de vandalisme contre la voiture							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	0,9	0,9	ns	1,2	ns	ns	ns
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Réponse du ménage de personne interrogée sur la fréquence selon laquelle il est arrivé au cours des 12 mois précédant l'enquête que des "équipements collectifs" aient été détruits ou détériorés volontairement dans le quartier ou le village							
Souvent ou de temps en temps	ns	ns	ns	1,3	1,2	0,9	1,1
Rarement	1,1	ns	ns	1,1	1,1	ns	ns
Jamais	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Utilisation de la liste d'exemples							
Personnes ayant répondu à la question sans utiliser la liste d'exemples	0,6	0,8	0,4	3,2	2,4	0,3	1,7
Personnes ayant répondu en utilisant la liste d'exemples	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Année de l'enquête							
2009	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
2010	1,1	0,9	ns	0,8	ns	1,4	ns
2011	ns	0,9	0,8	0,7	0,9	1,1	ns
2012	0,9	1,1	0,8	0,7	1,1	1,4	0,7

DÉVELOPPEMENTS SUR...

L'ANALYSE DES RÉPONSES DES PERSONNES DE 14 ANS ET PLUS A LA QUESTION OUVERTE DES ENQUÊTES « CADRE DE VIE ET SÉCURITÉ » PORTANT SUR LES PHÉNOMÈNES DE DÉLINQUANCE QU'IL FAUDRAIT TRAITER EN PRIORITÉ DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ACTUELLE

L'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP) accompagne ses publications de développements à caractère méthodologique qui ont pour vocation de présenter les sources à partir desquelles sont extraites les statistiques, de définir de façon détaillée la nature des données qui sont diffusées en insistant notamment sur le type d'informations qu'elles peuvent fournir et leurs limites.

Les enquêtes annuelles de victimation « Cadre de vie et sécurité » INSEE-ONDRP ont été largement exploitées par l'Observatoire depuis leur lancement, en 2007.

Un document appelé « [Dictionnaire méthodologique de l'enquête « Cadre de vie et sécurité »](#) » permet de consulter, par ordre alphabétique, les différents éléments de la méthodologie appliqués par l'ONDRP. Les renvois vers ce dictionnaire sont signalés par la mention « DM » placée en exposant des mots ou expressions qui y sont traités.

L'opinion sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité : étude à partir d'une question posée au cours des enquêtes « Cadre de vie et sécurité »

Depuis 2007, la France s'est dotée d'un dispositif d'enquêtes annuelles de victimation, à l'initiative de l'INSEE et de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP). Il a été intitulé enquêtes « Cadre de vie et sécurité ».

Chaque année, entre janvier et avril, environ 17 000 ménages et personnes de 14 ans et plus sont interrogés, en face à face, à leur domicile.

Les ménages et les personnes de 14 ans et plus sont interrogés sur les atteintes dont elles auraient pu avoir été victimes au cours des deux années précédant l'enquête. Des questions sont également posées pour inciter les répondants à exprimer leur opinion en matière de sécurité.

Les questions concernant la fréquence du sentiment d'insécurité au domicile ou dans le quartier, ou la place de la délinquance au sein des problèmes les plus préoccupants dans la société française actuelle, font l'objet d'exploitations annuelles au sein du rapport de l'ONDRP¹⁹. Les réponses aux questions d'opinion sur l'efficacité de l'action de la police et de la gendarmerie ont fait l'objet d'une publication de type « Grand Angle » en décembre 2011²⁰.

Une question est également posée, depuis 2007, sur les formes de délinquance et les problèmes qu'il faudrait, selon les répondants, traiter en priorité dans la société française actuelle. Au cours de l'enquête « Cadre de vie et sécurité » de 2012, elle était intitulée de la façon suivante :

FAITDEL : Pouvez-vous citer les formes de délinquance, les phénomènes qu'il faudrait traiter en priorité dans la société française actuelle ?
(Une, deux ou trois réponses possibles)

(19) Voir par exemple : <http://www.inhesj.fr/fr/books/464-128e47/>

(20) Voir : http://www.inhesj.fr/sites/default/files/ga_28.pdf

L'enquêté peut fournir une, deux ou trois réponses. Au cours l'enquête « Cadre de vie et sécurité » de 2007 et 2008, l'enquêteur ne saisissait qu'une seule réponse décrivant les trois formes de délinquance citées par le répondant. Depuis l'enquête de 2009, trois réponses distinctes sont saisies.

S'il éprouve des difficultés à donner des éléments de réponse, l'enquêteur a la possibilité, après avoir marqué un temps pour permettre à l'enquêté de chercher des éléments de réponse, de proposer la liste d'exemples suivante pour l'aider à répondre à la question :

Après avoir marqué un temps pour laissé l'enquêté chercher des éléments de réponses, s'il éprouve des difficultés à donner une réponse, donner des exemples : vols, escroqueries, violences conjugales, trafic de drogue, proxénétisme, immigration illégale, délinquance financière, infractions routières...

La liste proposée au cours de l'enquête « Cadre de vie et sécurité » 2012 comprend 9 formes de délinquance. Elle ne comprenait que 7 éléments au cours des enquêtes de 2007 à 2009. Les formes « délinquance financière » et « infractions routières » ont été intégrées à partir de l'enquête de 2010.

Par ailleurs, depuis l'enquête « Cadre de vie et sécurité » de 2011, les enquêteurs ont reçu l'instruction de ne pas obliger les répondants à citer trois formes de délinquance.

Précision: si une seule forme de délinquance citée spontanément, ne pas obliger à donner d'autre exemples et cocher 1 à la question suivante SPONTAN.

Une question ouverte et des réponses très variées

Les questions posées au cours de l'enquête « Cadre de vie et sécurité », et des autres enquêtes menées par l'INSEE auprès des ménages et des entreprises, comprennent généralement des modalités de réponse. Elles sont dites « fermées », c'est-à-dire que l'enquêté doit choisir sa réponse parmi un ensemble fini de propositions. L'opinion sur l'efficacité de l'action de la police et de la gendarmerie en matière de lutte contre la délinquance, qui a fait l'objet d'une exploitation au sein de la publication Grand Angle n°28, était mesurée à l'aide d'une question comprenant 5 modalités, permettant à l'enquêté de dire « qu'elle est très efficace », « efficace », « peu efficace », « pas efficace du tout », ou « ne sait pas ».

A la différence de la précédente question d'opinion, celle relative aux phénomènes de délinquance à traiter en priorité ne comprend pas de modalités prédéfinies de réponses. Ainsi, son caractère atypique, d'un point de vue méthodologique, et par rapport aux questions d'opinion couramment exploitées par l'ONDRP, provient du fait que cette question est « **ouverte** », c'est-à-dire que des modalités de réponse ne sont pas proposées, et que la personne interrogée répond librement, en utilisant ses propres mots.

Une question ouverte peut être préférée à une question fermée²¹ pour **recueillir une information de manière spontanée**, et **ne pas proposer une question avec une liste de modalités trop longue**. La variété des formes, des victimes, et des auteurs que peuvent englober les différentes formes de délinquance peut justifier de ne pas contraindre les réponses avec une liste de modalités, tout en permettant à l'enquêté une réponse spontanée, lorsqu'il est en mesure de la fournir.

Le choix de ne pas fournir de liste de modalités aux enquêtés aura cependant une influence sur les réponses obtenues. Un exemple classique concerne les réponses, lors d'une enquête américaine de 1981²², à la question « Quel est le problème le plus important auquel doivent faire face les USA ? ». 16 % des répondants citent les « violences » en réponse à une question ouverte, et 32 % lorsque cette forme de délinquance est intégrée à une liste d'items associée à la question fermée correspondante.

Les réponses apportées par les personnes de 14 ans et plus à cette question, saisies par les enquêteurs de l'INSEE, sont par conséquent très variées. Elles peuvent tout aussi bien désigner :

- Des formes de délinquance bien identifiées. Exemples de réponses : « VOLS », « LES VIOLENCES », « ESCROQUERIES »
- Des formes de délinquance n'ayant pas de définition pénale propre. Exemples de réponses : « PETITE DELINQUANCE », « VIOLENCES URBAINES », « LES DESTRUCTIONS GRATUITES »
- Des formes que l'on pourrait qualifier de « comportements antisociaux », non nécessairement définis par le code pénal : « LES INCIVILITES », « LES GENS GROSSIERS OU MALPOLIS », « LES BANDES DE JEUNES »
- Des populations particulières de victimes. Exemples de réponses : « FEMMES BATTUES », « ESCROQUERIES SUR PERSONNES AGEES », « MALTRAITANCE DES ENFANTS »
- Des populations particulières d'auteurs. Exemples de réponses : « LES JEUNES QUI BOIVENT ET QUI CASSENT »

(21) Voir Insee Méthodes n°56-57-58 : http://jms.insee.fr/files/documents/1993/579_1-JMS1993_CS1-LEBART.PDF

(22) Voir « Question and Answers in Attitude surveys », Academic Press, New York

DÉVELOPPEMENTS SUR...

TOUT », « LES PATRONS VOYOUS »

- Des types de biens visés, le plus souvent par des vols ou des destructions ou dégradations. Exemples de réponses : « VOLS DE SACS A MAIN », « GRAFFITIS SUR LES MURS », « CASSE DES ABRIS-BUS »
- L'absence d'avis ou d'éléments de réponse de l'enquêté. Exemples de réponses : « PAS D'AVIS », « NE SAIT PAS CAR PAS CONFRONTE A LA DELINQUANCE »

Le processus de saisie des réponses par les enquêteurs a été modifié entre les enquêtes de 2008 et 2009. Au cours des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2007 et 2008, les trois formes de délinquance (ou moins) citées par les répondants étaient saisies comme une seule et unique réponse par l'enquêteur.

Il est apparu que ce mode de saisie ne permettait pas d'identifier les formes de délinquance complexes, c'est-à-dire devant être identifiées à l'aide de plusieurs mots. Par exemple, dans le cas où l'enquêteur a saisi les termes « VOLS VIOLENCES PERSONNES AGEES », il n'était pas possible de déterminer si la personne interrogée avait cité une, deux ou trois formes de délinquance pouvant être par exemple :

- les « VOLS » - les « VIOLENCES » - les phénomènes visant les « PERSONNES AGEES », soit trois formes de délinquance,
- les « VOLS » - les « VIOLENCES » visant les « PERSONNES AGEES »,
- les « VOLS » et les « VIOLENCES » visant les « PERSONNES AGEES », soit deux formes de délinquance,
- les « VOLS » avec « VIOLENCES » visant les « PERSONNES AGEES », soit une seule forme de délinquance

Depuis l'enquête « Cadre de vie et sécurité » de 2009, l'enquêteur doit saisir trois réponses distinctes lorsque l'enquêté cite trois formes de délinquance, ce qui permet l'identification des formes de délinquance « complexes ». **La présente étude s'appuiera donc sur les données des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2009 à 2012.**

Au cours des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2009 à 2012, 67 620 personnes de 14 ans et plus ont été interrogées sur leur opinion en matière de phénomènes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle.

97 % d'entre elles ont cité au moins une forme de délinquance en réponse à la question et 1,6 % n'ont cité aucune forme de délinquance, même après que l'enquêteur de l'INSEE ait proposé la liste d'exemples au répondant.

Au cours des quatre enquêtes, 66,5 % des personnes de 14 ans et plus ont cité trois formes de délinquance. Cette proportion est proche de 70 % pour les personnes interrogées au cours de l'enquête 2009, et de 73 % pour l'enquête de 2010. Il diminue de façon très significative entre les enquêtes 2010 et 2011.

Au cours des enquêtes 2011 et 2012, environ 61 % des répondants fournissent trois réponses à la question ouverte sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle.

Cette diminution peut s'expliquer par le fait que, depuis l'enquête de 2011, les enquêteurs de l'INSEE ont reçu des instructions leur demandant de ne pas inciter les répondants ayant cité une ou deux formes de délinquance, en particulier ceux n'ayant pas eu recours à la liste d'exemples, à fournir trois réponses.

En conséquence, la proportion de personnes ayant répondu sans avoir eu recours à la liste d'exemples varie entre les enquêtes de 2009 et 2010 (*environ 59 %*), et les enquêtes de 2011 et 2012, où elle demeure proche de 66 %.

DÉVELOPPEMENTS SUR...

Tableau M1. Personnes ayant répondu à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité – Effectifs en données brutes

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 % en données pondérées	Résultats cumulés sur les 4 enquêtes	2009	2010	2011	2012
Ensemble des personnes de 14 ans et plus	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Personnes ayant cité au moins une forme de délinquance	97,1	97,0	97,0	97,2	97,3
Personnes ayant cité trois formes de délinquance	66,5	69,7	73,6	62,0	61,0
Personnes ayant cité deux formes de délinquance	19,3	17,0	15,3	21,7	23,0
Personnes ayant cité une forme de délinquance	11,3	10,3	8,2	13,5	13,4
Personnes n'ayant cité aucune forme de délinquance	2,9	3,0	3,0	2,8	2,7
Personne ayant répondu à la question sans avoir eu recours à la liste d'exemples	62,7	58,7	59,3	65,6	67,0
Personne ayant répondu à la question en ayant eu recours à la liste d'exemples	37,3	41,3	40,7	34,4	33,0

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Les exemples cités précédemment illustrent également le fait que les réponses saisies par les enquêteurs sont très variées dans leur forme grammaticale. Elles peuvent aussi bien être constituées d'un mot unique, d'une combinaison de noms communs ou d'un nom et d'un adjectif, et dans certains cas il peut s'agir d'une phrase entière avec un sujet, un verbe et un complément.

Pour 36 % des personnes interrogées, les enquêteurs de l'INSEE ont saisi un ou deux mots pour décrire l'ensemble des formes de délinquance citées. 1 % ont renseigné des réponses comprenant 5 mots ou plus.

Environ la moitié des réponses sont décrites par un mot unique, 20 % par deux mots distincts et 25 % comportent de 3 à 5 mots. Un peu plus de 5 % des réponses saisies par les enquêteurs comportent 6 mots ou plus (tableau M2).

Tableau M2. Personnes ayant répondu à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 % en données pondérées	Résultats cumulés sur les 4 enquêtes	2009	2010	2011	2012
Ensemble des réponses et formes citées par les personnes de 14 ans et plus	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Réponses comprenant 1 mot	49,6	54,2	47,7	47,3	49,0
Réponses comprenant 2 mots	20,2	17,8	21,8	20,5	20,8
Réponses comprenant 3 à 5 mots	25,1	24,2	25,1	26,3	24,7
Réponses comprenant 6 à 8 mots	3,8	3,1	4,0	4,3	3,9
Réponses comprenant 9 à 10 mots	0,8	0,5	0,8	0,9	0,8
Ensemble des personnes de 14 ans et plus	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Que des réponses de 1 ou 2 mots	36,1	40,5	37,2	33,3	33,5
Que des réponses de 5 mots ou plus	0,9	0,5	0,7	1,2	1,1
Réponses diverses	63,0	58,9	62,1	65,5	65,4
Réponses comprenant plus de 10 mots	0,6	0,2	0,5	0,8	0,8

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

DÉVELOPPEMENTS SUR...

Les enquêteurs de l'INSEE ont saisi, à partir des réponses fournies par les enquêtés, plus de 31 000 réponses distinctes. Les enquêteurs de l'INSEE ont utilisé au total 9 812 mots distincts pour saisir les réponses des enquêtés au sein de l'application informatique (*tableau M3*). Ces mots représentent un total de 426 118 mots utilisés pour rapporter l'ensemble des citations des personnes qui ont été enquêtées.

235 mots de 2 lettres ou moins ont été renseignés, 330 mots de 3 lettres, 532 de quatre lettres et 786 de 5 lettres. Plus de 1 000 mots différents de 6 à 9 lettres ont également été saisis 810 mots de 11 lettres, 519 de 12 lettres et 608 mots comprenaient 12 lettres ou plus.

5 327 des 9 812 mots saisis par les enquêteurs de l'INSEE ne sont utilisés que pour décrire les réponses d'un unique répondant, soit plus de la moitié de l'ensemble des mots utilisés (*tableau M4*). 2 450 mots ont été saisis pour 2 à 5 répondants. Une partie de ces mots correspondent à des mots mal orthographiés ou saisis par l'enquêteur avec une faute de frappe.

235 mots ont été saisis pour décrire les réponses de 101 à 1 000 enquêtés, soit 2,4 % de l'ensemble des mots. Ils représentent environ 16 % du total cumulé des mots. 68 mots ont été saisis pour décrire les réponses de plus de 1 000 enquêtés, ce qui représente 0,7 % des 9 812 mots distincts, et 72,1 % de l'ensemble des mots saisis par les enquêteurs de l'INSEE.

DÉVELOPPEMENTS SUR...

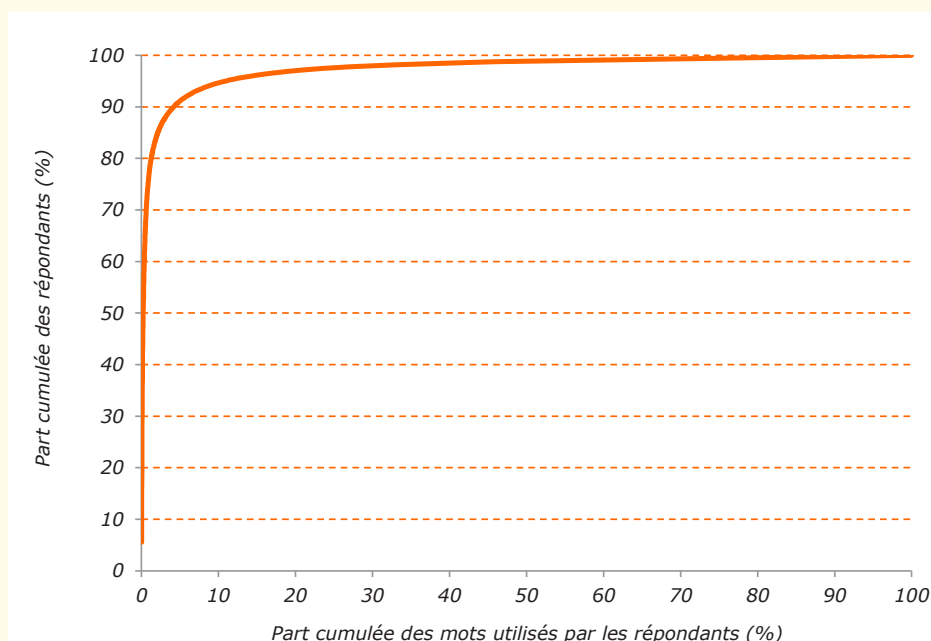
Tableau M4. Ensemble des mots et des mots distincts renseignés dans les réponses des personnes de 14 ans et plus à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 Données brutes	Mots distincts utilisés dans les réponses des personnes de 14 ans et plus		Ensemble des mots utilisés dans les réponses des personnes de 14 ans et plus	
	Nombre	Part en %	Nombre	Part en %
Ensemble des mots utilisés dans les réponses des personnes de 14 ans et plus	9 812	100,0	426 118	100,0
Mots renseignés pour un seul répondant	5 327	54,3	5 327	1,3
Mots renseignés pour 2 à 5 répondants	2 450	25,0	7 006	1,6
Mots renseignés pour 6 à 10 répondants	646	6,6	4 905	1,2
Mots renseignés pour 11 à 100 répondants	1 086	11,1	34 180	8,0
Mots renseignés pour 101 à 1 000 répondants	235	2,4	67 663	15,9
Mots renseignés pour 1 001 à 5 000 répondants	51	0,5	109 535	25,7
Mots renseignés pour 5 001 à 10 000 répondants	9	0,1	65 151	15,3
Mots renseignés pour plus de 10 000 répondants	8	0,1	132 351	31,1

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Note de lecture : 235 mots ont été renseignés dans les réponses de 101 à 1 000 personnes de 14 ans et plus ayant répondu à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité, soit 2,4 % des 9 812 mots utilisés. Ces mots représentent un total cumulé de 67 663 mots pour l'ensemble des réponses, soit 15,9 % de l'ensemble des mots renseignés dans les réponses.

Graphique M1. Courbe de Lorenz des mots renseignés pour les répondants



Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Note de lecture : 10 % des mots ont été renseignés dans 93 % des réponses des personnes de 14 ans et plus à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité.

DÉVELOPPEMENTS SUR...

Recherche des mots et expressions les plus fréquents

Certains mots sont saisis plus fréquemment par les enquêteurs de l'INSEE, pour décrire les phénomènes de délinquance ou les problèmes cités par les répondants, que d'autres.

12 des 9 812 mots observés sont utilisés par plus de 10 % des 67 000 répondants (*tableau M4*). Le mot « DROGUE » est le plus fréquemment observé. Il a été cité dans l'une des trois réponses de 23 725 personnes de 14 ans et plus, soit 34,4 % de l'ensemble des personnes interrogées. Le mot « VOLS », au pluriel, a été saisi pour plus de 28 % des enquêtés (*tableau M5*).

Quatre mots, correspondants aux déterminants les plus courants de la langue française, ont été cités par plus de 10 % des enquêtés. Il s'agit des mots « DE », « LES », « DES » et « LA ».

Le mot « VIOLENCES », au pluriel, apparaît pour 16,7 % des personnes de 14 ans et plus interrogées, et le mot « VIOLENCE », au singulier, pour 14,2 %. Le mot « AGRESSIONS » est également fréquemment observé, dans des proportions équivalentes (14,1 %).

Cette distinction permet d'introduire l'un des principaux problèmes lié à l'analyse de données textuelles, qui sera abordé par la suite, à savoir la **présence au sein des réponses de mots qui pourront être considérés comme équivalents, c'est à dire des mots dérivés d'une même racine** (pluriel, adjectif, verbe, verbe conjugué, etc.) **ou des mots différents ayant la même signification** (comme ici les mots « VIOLENCES » et « AGRESSIONS »).

De la même façon, la présence du mot « TRAFIC », qui est généralement associé dans le langage courant à des objets dont la possession est illicite (drogue, arme, etc.), ou à des personnes (« FEMMES »), laisse supposer que ce mot est vraisemblablement fréquemment associé à un autre mot pour désigner une forme de trafic particulier.

Il apparaît ainsi que certaines **combinaisons de mots** sont également récurrentes parmi les réponses des personnes saisies par les enquêteurs de l'INSEE. 9 % des personnes de 14 ans et plus interrogées ont cité, parmi l'une des trois réponses, la combinaison de mots « TRAFIC DE DROGUE » (*tableau M6*).

L'expression « VIOLENCES CONJUGALES » a été renseignée pour décrire les réponses d'environ 4 % des personnes interrogées. Les termes « INFRACTIONS ROUTIERES », « DELINQUANCE FINANCIERE » et « IMMIGRATION ILLEGALE » figurent également dans plus de 2,5 % des réponses saisies par les enquêteurs de l'INSEE.

La présence de ces expressions, qui font directement partie de la liste d'exemples pouvant être proposée, en l'absence d'éléments de réponse, aux personnes interrogées, illustrent la nécessité de s'interroger sur l'**impact que peut avoir la liste d'exemples sur les réponses obtenues**. Cette question sera abordée dans les paragraphes qui suivent.

DÉVELOPPEMENTS SUR...

Tableau M5. Mots renseignés dans les réponses de plus de 10 % des personnes ayant répondu à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 Données brutes et pondérées	Nombre	% en données pondérées
Ensemble des personnes de 14 ans et plus	67 620	100,0
<i>dont personnes ayant cité parmi l'une des trois réponses...</i>		
Le mot DROGUE	23 275	34,4
Le mot VOLS	18 747	28,4
Le mot DE	16 642	24,3
Le mot LES	13 691	20,2
Le mot VIOLENCES	13 398	16,7
Le mot VIOLENCE	11 271	14,2
Le mot DES	9 343	13,2
Le mot LA	9 192	13,4
Le mot AGRESSIONS	9 244	14,1
Le mot JEUNES	7 760	10,8
Le mot DELINQUANCE	8 158	12,1
Le mot TRAFIC	8 179	12,0

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Tableau M6. Groupes de mots renseignés dans les réponses de plus de 1 000 personnes ayant répondu à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 Données brutes et pondérées	Nombre	% en données pondérées
Ensemble des personnes de 14 ans et plus	67 620	100,0
<i>dont personnes ayant cité parmi l'une des trois réponses...</i>		
Le groupe de mots TRAFIC DE DROGUE	6 122	9,0
Le groupe de mots VIOLENCES CONJUGALES	2 647	3,9
Le groupe de mots PERSONNES AGEES	1 998	2,7
Le groupe de mots INFRACTIONS ROUTIERES	1 777	2,8
Le groupe de mots DELINQUANCE FINANCIERE	1 768	2,6
Le groupe de mots IMMIGRATION ILLEGALE	1 683	2,6
Le groupe de mots MANQUE DE RESPECT	1 265	1,8
Le groupe de mots DELINQUANCE ROUTIERE	1 263	2,0
Le groupe de mots VIOLENCE CONJUGALE	1 196	1,7
Le groupe de mots AGRESSIONS PHYSIQUES	1 034	1,6

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

DÉVELOPPEMENTS SUR...

Recherche d'équivalences entre les mots

L'étude des réponses saisies par les enquêteurs, et **l'identification de formes de délinquance récurrentes parmi les réponses, passe par la recherche d'équivalences entre les mots, et les groupes de mots, qui auront été employés par les enquêtés**, et saisis par la suite par les enquêteurs.

Cette étape, qualifiée en analyse textuelle de « lemmatisation », permet de réduire l'analyse et l'identification du vocabulaire utilisé dans les réponses à un nombre plus restreint de mots-clés dont les occurrences sont fréquentes.

Une équivalence entre deux mots ou groupes de mots pourra répondre à un ou plusieurs des critères suivants :

- Mots dérivés d'une même racine (pluriel, verbe, adjectif). Exemple d'équivalence : « AGRESSION », « AGRESSIONS », « AGRESSÉS », « AGRESSER », « AGRESSANT »
- Mots mal orthographiés ou saisis avec une faute de frappe par l'enquêteur de l'INSEE. Exemple d'équivalence : « VIOLENCE », « VIOLANCE », « VOILENCE », « V8IOLENCE »
- Mots différents mais pouvant être considérés comme ayant la même signification, ou désigner la même entité. Exemple d'équivalence : « FEU » et « INCENDIE », « DROGUE » et « STUPEFIANTS »
- Mots ou groupes de mots différents mais pouvant être considérés comme désignant la même forme de délinquance. Exemple d'équivalence : « CAMBRIOLAGES » et « VOLS DANS LES MAISONS »
- Mots qui, combinés à d'autres mots, pourront désigner des formes de délinquance différentes. Exemple : le mot « ATTAQUE » pourra aussi bien désigner les « VIOLENCES » (« ATTAQUES DE FEMMES ») que les « VOLS » (« ATTAQUES DE COMMERCE »)

La recherche des deux premiers types d'équivalences, relatives aux mots dérivés d'une même racine, a été effectuée à l'aide des fonctions de lemmatisation du logiciel SPAD 7.4©, en deux étapes.

La première, automatisée, vise à rapprocher les mots dont moins de 20 % des lettres doivent être changés, pour correspondre à un mot de référence d'un dictionnaire de la langue française, intégré au logiciel, ou des dérivés de ce mot de référence (verbe, adverbe, etc.).

La seconde étape, manuelle, consiste à vérifier que certains mots n'ont pas été considérés comme équivalents à tort (par exemple le mot « VOLANT » désignant la plupart du temps les infractions routières, avec le mot « VOL »), et établir les équivalences pour les mots ne répondant pas aux critères de recherche automatisée.

Le tableau M7 illustre deux exemples de constructions d'équivalences pour les mots « DROGUE » et « VIOLENCES ».

Les enquêteurs ont saisi le mot « DROGUE » parmi l'une des trois réponses de 34,4 % des personnes de 14 ans et plus. Pour 2,8 %, le pluriel du mot a été saisi, le verbe (se) « DROGUER », ou ses différentes déclinaisons.

Pour 0,3 % des personnes, le mot « DROGUE » était saisi mais incorrectement, par exemple avec une lettre oubliée ou une faute de frappe. 0,6 % des personnes de 14 ans et plus interrogées ont cité, parmi l'une de leur trois réponses, une forme spécifique de drogue (cannabis, héroïne, etc.) ou un mot équivalent (essentiellement le mot « STUPEFIANTS »).

Le regroupement de ces personnes permet de définir une équivalence sur le mot « DROGUE » représentant plus de 38 % des personnes de 14 ans et plus, qui l'ont cité parmi l'une de leurs trois réponses à la question ouverte.

17,3 % des réponses des personnes de 14 ans et plus ont fait l'objet, au sein de l'une de leurs trois réponses, de la saisie du mot « VIOLENCES », 14,9 % du mot « VIOLENCE » au singulier et, pour 0,5 % d'entre elles une déclinaison du mot « VIOLENCE » (adjectif), ou le mot « VIOLENCE » incorrectement retranscrit, ont été saisis.

Pour 17,6 % des répondants, le mot « AGRESSION » ou des formes équivalentes ont été utilisées : 12,4 % le mot « AGRESSIONS », 3,7 % le mot « AGRESSION », et 0,5 % un dérivé ou le mot incorrectement saisi.

DÉVELOPPEMENTS SUR...

1 % des répondants ont vu renseigné, pour l'une de leurs trois réponses, le mot « ATTAQUE », associé à un mot désignant une personne physique (ex : « ATTAQUE DE FEMMES », « ATTAQUES AUX PERSONNES »)

D'autres mots ne désignent pas les violences mais sont associés à des formes de violences particulières. Il s'agit notamment des mots désignant les violences verbales (injures, insultes), les violences sexuelles (viols, inceste, etc.) et les homicides (crimes, meurtres, assassinats, etc.).

Les enquêteurs de l'INSEE ont ainsi, pour 4,2 % des répondants, des mots ou expressions ne comportant pas le mot « VIOLENCE » ou « AGRESSION », mais faisant référence à des violences de nature sexuelles (viols, incestes, pédophilie, etc.). Pour 1 % des répondants, des mots relatifs à des violences dites « verbales » ont été renseignés (insultes, injures, etc.).

Tableau M7. Equivalences de mots établies à partir des réponses des personnes ayant répondu à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité – exemple de la DROGUE et des VIOLENCES

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 Données brutes et pondérées	Nombre	% en données pondérées
Ensemble des personnes de 14 ans et plus	67 620	100,0
Personnes ayant cité des mots sur le thème de la DROGUE	25 745	38,3
Mot DROGUE	23 275	34,4
Mot DROGUES, verbe DROGUER et ses déclinaisons	1 877	2,8
Mot DROGUE incorrectement saisi	180	0,3
Mots relatifs à des formes spécifiques de DROGUE (cannabis, héroïne, etc.) et équivalents à DROGUE (stupéfiants)	413	0,6
Personnes ayant cité des mots sur le thème des VIOLENCES	38 128	58,4
Mot VIOLENCES	11 353	17,3
Mot VIOLENCE	9 724	14,9
Mot VIOLENCE incorrectement saisi	328	0,5
Mot AGRESSIONS	8 434	13,1
Mot AGRESSION	2 564	3,9
Mot AGRESSIONS incorrectement saisi	359	0,6
Mot ATTAQUE associé à d'autres mots (personnes, femmes, etc.)	764	1,0
Mots relatifs à des VIOLENCES VERBALES (injures, insultes, etc.)	721	1,0
Mots relatifs à des VIOLENCES SEXUELLES (viols, inceste, etc.)	2 573	4,2
Mots relatifs aux CRIMES/MEURTRES	674	1,0
Autres équivalences du mot VIOLENCES	634	1,0

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

DÉVELOPPEMENTS SUR...

Construction des formes de délinquance et problèmes cités par les répondants

La construction d'équivalences à partir des mots employés dans les réponses permet d'identifier les formes de délinquance les plus fréquemment citées par les personnes de 14 ans et plus.

Cette procédure, qualifiée en analyse textuelle de « post-codage », consiste à construire une liste d'items, chacun définis à l'aide d'équivalence entre des mots ou des groupes de mots employés, et ainsi de **passer d'une question ouverte à une question fermée**. Elle permet également d'éliminer les réponses peu fréquentes.

Elle s'appuie sur l'hypothèse de base que, par exemple, les personnes ayant cité le mot « VIOLENCE » et le mot « CONJUGALE », ou une de leurs équivalences respectives, a voulu citer la violence conjugale, ou les violences commises par le conjoint de la victime.

Il a été vérifié de manière empirique que cette hypothèse n'était pas trop réductrice et qu'il était raisonnable de considérer que, dans la très grande majorité des cas, les réponses associées aux équivalences ainsi construites devaient bien désigner les formes de délinquance considérées.

Les tableaux BM2 et BM3 illustrent les formes citées précisément par les personnes de 14 ans et plus ayant fourni dans leur réponse des mots sur le thème de la « DROGUE » et des « VIOLENCES ».

Cas des violences impliquant les « jeunes » et les « personnes âgées »

Les mots de liaison (déterminants, « qui », etc.) n'ont pas été, de façon générale, analysés en tant que tel pour la construction de formes de délinquance.

Cette distinction s'avère cependant nécessaire pour les cas où une catégorie de population (femmes, jeunes, personnes âgées), était citée en même temps qu'une forme de délinquance (en général les violences), pour déterminer si la population était citée en tant que victimes ou auteurs de la forme de délinquance associée.

Les tableaux BM4 et BM5 illustrent les réponses les plus fréquemment citées par les personnes ayant utilisés des mots en lien avec les « VIOLENCES » et les « PERSONNES AGEES », ou les « JEUNES ».

Les formes citées et les mots de liaison les plus fréquemment utilisés (« DES », « SUR », « AUX ») pour relier « VIOLENCES » et « PERSONNES AGEES » semblent désigner, dans la grande majorité des cas, les « PERSONNES AGEES » victimes de « VIOLENCES ». Certaines formes ne comportent pas de mots de liaison et ne permettent pas de conclure sur le fait que la personne ait voulu désigner les personnes âgées victimes ou auteur.

Les réponses citées reliant « JEUNES » et « VIOLENCES » sont beaucoup plus hétérogènes. Certaines réponses semblent citer les « JEUNES » et les « ENFANTS » victimes (« VIOLENCE SUR LES ENFANTS »), d'autres les désigner en tant qu'auteurs (« VIOLENCES DES JEUNES », « DES ENFANTS »), et d'autres font référence aux « JEUNES » victimes et auteurs (« VIOLENCES ENTRE JEUNES »).

Les formes désignant les jeunes victimes, auteurs, ou les deux populations, ont été identifiées à l'aide des mots de liaison suivants :

- Pour les violences dont les jeunes sont les victimes : « SUR », « ENVERS », « CONTRE », « AUX »
- Pour les violences dont les jeunes sont les auteurs : « DE », « DES », « PAR »
- Pour les violences dont les jeunes sont à la fois les victimes et les auteurs : « CHEZ », « ENTRE »

DÉVELOPPEMENTS SUR...

Impact du recours à la liste d'exemples sur les réponses

Les personnes sont interrogées sur les phénomènes de délinquance qu'il faudrait, selon elles, traiter en priorité dans la société française actuelle, à l'aide d'une question pour laquelle aucune modalité de réponse n'est proposée. Si l'enquêté n'est pas capable de fournir des éléments de réponse, l'enquêteur de l'INSEE peut lui proposer une liste d'exemples pour l'aider à répondre.

Pour rappel cette liste se compose, au cours de l'enquête « Cadre de vie et sécurité », de 7 formes de délinquance, à laquelle 2 formes supplémentaires ont été rajoutées depuis l'enquête de 2010 : « vols, escroqueries, violences, violences conjugales, trafic de drogue, proxénétisme, immigration illégale, délinquance financière, infractions routières ».

Au cours des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2009 à 2012, 37,6 % des répondants ont eu recours à la liste d'exemples pour répondre. Cette proportion, proche de 41 % pour les enquêtes 2009 et 2010, a diminué pour atteindre un niveau proche de 34 % pour les enquêtes 2011 et 2012.

Cette baisse est liée au fait que les enquêteurs de l'INSEE ont reçu l'instruction, depuis l'enquête de 2011, de ne plus inciter les répondants à citer trois formes de délinquance en réponse à la question, en particulier si ces derniers ont su citer une ou deux formes de délinquance sans avoir recours à la liste d'exemples.

Environ 70 % des personnes de 14 ans et plus ont cité au moins une forme de délinquance présente dans la liste d'exemples (tableau M13) et 30 % n'ont cité que des formes qui n'étaient pas incluses dans la liste. 32 % des répondants ont eu recours à la liste d'exemples et cité une des formes de délinquance mentionnées.

40 % des personnes qui ont cité les vols comme parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité l'ont fait en ayant recours à la liste d'exemples pour répondre. Cette proportion est de 42 % pour les personnes ayant cité les violences. Ces deux proportions sont assez proches de la part de l'ensemble des personnes de 14 ans et plus ayant eu recours à la liste d'exemples pour répondre.

62 % des personnes ayant cité le trafic de drogue, et 68 % de celles ayant mentionné les escroqueries, l'ont fait à l'aide de la liste d'exemples. La part des personnes ayant cité la délinquance financière ou les infractions routières en utilisant la liste d'exemples est inférieure à 60 %.

La proportion de personnes ayant eu recours à la liste d'exemples dépasse 70 % pour les personnes ayant cité les violences conjugales et le proxénétisme, et est d'environ 75 % pour celles ayant cité l'immigration illégale.

L'influence des exemples intégrés à la liste pouvant être proposée par l'enquêteur de l'INSEE pour aider l'enquêté à répondre varie selon la nature des formes de délinquance.

Pour les personnes ayant cité les formes de délinquance très générales comme les vols ou les violences, la proportion de personnes ayant eu recours à la liste d'exemples pour répondre n'est pas très différente de celle observée pour l'ensemble des répondants.

L'intégration de formes plus spécifiques comme l'immigration illégale, les violences conjugales, ou le proxénétisme, à la liste d'exemples, semblent influencer davantage sur la réponse.

DÉVELOPPEMENTS SUR...

Tableau M12. Proportion de personnes ayant eu recours à la liste d'exemples pour répondre, selon la forme de délinquance citée

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 % en données pondérées	Proportion de personnes de 14 ans et plus ayant eu recours à la liste d'exemples pour répondre (%)				
	Résultats cumulés sur les 4 enquêtes	2009	2010	2011	2012
Ensemble des personnes de 14 ans et plus	37,6	41,6	40,8	34,6	33,2
<i>dont personnes ayant cité parmi l'une des trois réponses des mots en rapport avec...</i>					
Les VOLS	40,2	46,2	43,7	37,0	34,5
Les ESCROQUERIES	67,8	73,9	67,9	65,5	62,9
Les VIOLENCES	42,5	47,9	45,4	39,1	37,2
Les VIOLENCES CONJUGALES	70,3	71,1	69,2	70,2	70,9
Le TRAFIC DE DROGUE	62,0	68,5	62,5	59,6	56,7
La PROSTITUTION/Le PROXENETISME	71,2	73,2	72,5	71,4	65,7
L'IMMIGRATION ILLEGALE	75,4	74,3	77,2	72,5	78,1
La DELINQUANCE FINANCIERE*	54,0	15,2	59,4	55,3	55,0
Les INFRACTIONS ROUTIERES *	56,5	23,5	62,8	56,4	55,8

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

* Exemples non présents dans la liste citée au cours de l'enquête « Cadre de vie et sécurité de 2009

Tableau M13. Proportion de personnes ayant, parmi l'une de leurs trois réponses à la question ouverte sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité, cité ou non un des exemples pouvant être proposé par l'enquêteur

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 % en données pondérées	Résultats cumulés sur les 4 enquêtes	2009	2010	2011	2012
Ensemble des personnes de 14 ans et plus	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Personnes ayant cité au moins une forme de délinquance de la liste	69,5	70,0	72,2	67,6	68,1
<i>dont Personnes ayant cité au moins une forme de délinquance de la liste d'exemples sans y recourir</i>	37,5	34,5	37,1	38,4	40,2
<i>dont Personnes ayant cité au moins une forme de délinquance de la liste d'exemples en y ayant recouru</i>	31,9	35,5	35,2	29,3	27,9
Personnes n'ayant cité que des formes de délinquance hors liste d'exemples	30,5	30,0	27,8	32,4	31,9

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

DÉVELOPPEMENTS SUR...

Identification des formes citées par les répondants à partir des constructions retenues

Une approche similaire à celle menée pour les phénomènes liés à la drogue, et aux violences, a ainsi permis la construction d'une liste de **65 formes de délinquance**, qui ont été **citées par plus de 0,5 % des personnes de 14 ans et plus**, parmi l'une des trois réponses fournies à la question ouverte.

Ces équivalences sont détaillées en annexe 1 de ce développement.

Les principales formes de délinquance et problèmes cités par moins de 0,5 % des personnes de 14 ans et plus, et ne désignant pas une catégorie particulière d'une forme de délinquance plus générale déjà identifiée (par exemple un type de vol ou de violence particulier), sont les « MENACES », le « HARCELEMENT », la « MENDICITE », les « ENLEVEMENTS/ SEQUESTRATIONS », la « CYBERCRIMINALITE » et la « MAFIA/CRIME ORGANISE ».

Pour près de 88 % des personnes de 14 ans et plus, les 65 formes de délinquance retenues couvrent l'ensemble des réponses fournies à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité (tableau M14). Pour 10 % d'entre elles, une forme n'a pas pu y être rattachée et pour moins de 2 % des personnes ayant répondu, deux formes, ou les trois formes citées, n'ont pas pu être rattachées.

Tableau M14. Proportions de formes de délinquance identifiées au sein des réponses des personnes à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, au moyen des 65 formes de délinquance retenues

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 % en données pondérées	Ensemble des personnes de 14 ans et plus	Personnes ayant cité trois formes de délinquance	Personnes ayant cité deux formes de délinquance	Personnes ayant cité une forme de délinquance	Personnes n'ayant cité aucune forme de délinquance
Ensemble des personnes de 14 ans et plus	100,0	67,4	19,5	11,5	1,6
Personnes dont <u>toutes les formes de délinquance citées</u> ont été rattachées à l'une des 55 formes retenues	87,7	58,1	17,3	10,7	1,6
Personnes dont <u>une des formes de délinquance citées</u> n'a pas été rattachées à l'une des 55 formes retenues	10,5	7,7	2,0	0,8	-
Personnes dont <u>deux des formes de délinquance citées</u> n'ont pas été rattachées à l'une des 55 formes retenues	1,6	1,4	0,3	-	-
Personnes dont <u>les trois formes de délinquance citées</u> n'ont pas été rattachées à l'une des 55 formes retenues	0,2	0,2	-	-	-

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

ANNEXES

Annexe 1 : Equivalences de mots utilisées pour la construction des formes de délinquance récurrentes

Tableau AM1. Equivalences de mots construits pour les personnes de 14 ans et plus n'ayant pas répondu, n'ayant pas su répondre, ou refusé de le faire, à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité

Nom des équivalences de mots	Mots ou combinaisons de mots utilisés pour construire les équivalences
NE SAIT PAS/REFUS PAS DE REPONSE DONNEE	NSP RAS, Rien, Néant Sait, sais & Pas Avis, Idée, Opinion & Pas, Sans Refus Aucune réponse saisie par l'enquêteur Autre réponse ("X", "?", "N", etc.)

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Tableau AM2. Equivalences de mots construits pour les personnes de 14 ans et plus ayant cité une réponse à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité sur le thème des VOLS

Nom des équivalences de mots	Mots ou combinaisons de mots utilisés pour construire les équivalences	Exemples
VOLS	Vols Arrachage Cambriolages Racket Home-jacking, Car-jacking Braquages Hold & Up Pickpockets Attaques & Commerces	"Les vols" "Arrachages de téléphones" "Cambriolages" "Racket des enfants" "Car jacking" "Braquage de banque" "Hold-up de supermarché" "Les pickpockets dans le bus" "Attaques de petits commerces"
CAMBRIOLAGES/VOLS AVEC EFFRACTION	Cambriolages VOLS & Effraction VOLS & DOMICILE	"Cambriolages" "Vols avec effraction" "Vols dans les maisons"
RACKET/VOLS SANS VIOLENCE ET AVEC MENACES	Racket VOLS & Menaces	"Racket à l'école" "Vols menaces des commerçants"
VOLS A L'ARRACHE	Arrachage VOLS & Arraché	"Arrachages de sac à main" "Vols à l'arraché"
VOLS AVEC VIOLENCES	VOLS & VIOLENCES Home-jacking, Car-jacking	"Vols avec violences" "Home jacking"
VOLS DE VEHICULES	VOLS & VEHICULES Car-jacking	"Vols de voitures" "Car jacking"
VOLS AVEC ARME	VOLS & ARME Braquages Hold & Up	"Vols avec arme blanche" "Petits braquages" "Hold-up de supermarché"
VOLS A LA TIRE	VOLS & Tire Pickpockets	"Vols à la tire" "Pickpockets dans le métro"

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Mots en minuscules et en noir : mots simples et dérivés comportant la même racine (pluriel, verbe, adjectif) et/ou saisis avec une faute d'orthographe. Exemple : « Vols » peut faire référence aux mots suivants : Vol, vols, voler, voleur, volent, etc.

Mots en majuscules et en orange : équivalences de mots présentés dans le tableau ou l'un des autres tableaux. Exemple : L'équivalence « Violences conjugales », définie comme la combinaison de l'équivalence « VIOLENCES » et du mot « conjugal », désigne aussi bien les personnes ayant répondu « Violences conjugales » que « Agressions conjugales » ou « Attaques conjugales ».

Symbole « & » : définit l'appartenance à une équivalence comme la combinaison de deux mots, ou équivalences de mots. Exemple : VOLS & Tire

ANNEXES

Tableau AM3. Equivalences de mots construits pour les personnes de 14 ans et plus ayant cité une réponse à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité sur le thème des VIOLENCES

Nom des équivalences de mots	Mots ou combinaisons de mots utilisés pour construire les équivalences	Exemples
VIOLENCES	Violences Agressions Maltraitance Bagarres, Affrontements Femmes & Battues Injures, Insultes, Grossièreté Viols Attaques & Personnes, Rue, Femmes Attaques & Gratuites, Verbales Meurtres, Tueurs, Assassinats, Crimes	<i>"Violences en général"</i> <i>"Agressions des personnes âgées"</i> <i>"Maltraitance des enfants"</i> <i>"Bagarres entre jeunes"</i> <i>"Femmes battues"</i> <i>"Insultes et injures"</i> <i>"Les viols d'enfants"</i> <i>"Attaques de femmes"</i> <i>"Attaques gratuites dans la rue"</i> <i>"Les meurtres"</i>
VIOLENCES CONJUGALES	VIOLENCES & Conjugales	<i>"Violences conjugales"</i>
VIOLENCES PHYSIQUES	VIOLENCES & Physiques Bagarres, Affrontements	<i>"Agressions physiques"</i> <i>"Bagarres de rue"</i>
INJURES/VIOLENCES VERBALES	Injures, Insultes, Grossièreté VIOLENCES & Verbales	<i>"Grossièreté des jeunes"</i> <i>"Violences et agressions verbales"</i>
VIOLENCES DES/A L'ENCOTRE DES JEUNES/ENFANTS	VIOLENCES & JEUNES/ENFANTS	<i>"La violence des jeunes"</i>
VIOLENCES SUR PERSONNES AGEES	VIOLENCES & Personnes âgées, retraités, vieux	<i>"Violences sur personnes âgées"</i>
VIOLENCES GRATUITES	VIOLENCES & Gratuites	<i>"Violences gratuites"</i>
CRIMES/MEURTRES/ASSASSINATS	Meurtres, Tueurs, Assassinats, Crimes	<i>"Meurtriers"</i>
FEMMES BATTUES/VIOLENCES FAITES AUX FEMMES	VIOLENCES & Femmes Femmes & Battues	<i>"Les violences faites aux femmes"</i> <i>"Les femmes battues"</i>
VIOLENCES SEXUELLES	VIOLENCES & Sexuelles Attaques & Sexuelles Viols Inceste Pédophilie	<i>"Violences et agressions sexuelles"</i> <i>"Attaques sexuelles"</i> <i>"Viols en général"</i> <i>"Inceste"</i> <i>"La pédophilie"</i>
PEDOPHILIE	Pédophilie VIOLENCES SEXUELLES & Enfants	<i>"Les pédophiles"</i> <i>"Viols d'enfants"</i>

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Symbole « & » : définit l'appartenance à une équivalence comme la combinaison de deux mots, ou équivalences de mots. Exemple : VOLS & Tire

Mots en minuscules et en noir : mots simples et dérivés comportant la même racine (pluriel, verbe, adjectif). Exemple : Vol, vols, voler, voleur, volent, etc.

Mots en majuscules et en orange : équivalences de mots présentés dans l'un des autres tableaux. Exemple : L'équivalence « Violences conjugales », définie comme la combinaison de l'équivalence « VIOLENCES » et du mot « conjugal », désigne aussi bien les personnes ayant répondu « Violences conjugales » que « Agressions conjugales » ou « Attaques conjugales ».

ANNEXES

Tableau AM4. Equivalences de mots construits pour les personnes de 14 ans et plus ayant cité une réponse à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité sur le thème de la DROGUE et de l'ALCOOL

Nom des équivalences de mots	Mots ou combinaisons de mots utilisés pour construire les équivalences	Exemples
DROGUE ET ALCOOL	DROGUE ALCOOL	"La drogue" "Alcoolisme des jeunes"
DROGUE	Drogue Stupéfiants, Cannabis, Shit, etc. Toxicomanie Dealers	"Drogue" "Cannabis" "Lutte contre la toxicomanie" "Deal de drogue"
TRAFFIC DE DROGUE	DROGUE & Trafic Dealers	"Le trafic de drogue" "Les dealers de shit"
ALCOOL	Alcool, Alcoolisme Boire	"Alcool au volant" "Les jeunes qui boivent"

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Symbole « & » : définit l'appartenance à une équivalence comme la combinaison de deux mots, ou équivalences de mots. Exemple : VOLS & Tire
Mots en minuscules et en noir : mots simples et dérivés comportant la même racine (pluriel, verbe, adjectif). Exemple : Vol, vols, voler, voleur, volent, etc.
Mots en majuscules et en orange : équivalences de mots présentés dans l'un des autres tableaux. Exemple : L'équivalence « Violences conjugales », définie comme la combinaison de l'équivalence « VIOLENCES » et du mot « conjugal », désigne aussi bien les personnes ayant répondu « Violences conjugales » que « Agressions conjugales » ou « Attaques conjugales ».

Tableau AM5. Equivalences de mots construits pour les personnes de 14 ans et plus ayant cité une réponse à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité sur le thème des DESTRUCTIONS ET DEGRADATIONS

Nom des équivalences de mots	Mots ou combinaisons de mots utilisés pour construire les équivalences	Exemples
DESTRUCTIONS ET DEGRADATIONS	Destructions Dégradations Abimer, Briser, Détériorer Vandalisme, Casse, Saccager Tags, Graffiti Jet & Cailloux Feux, Bruler Incendies	"Destructions volontaires" "Dégradation des biens" "Détérioration des équipements" "Les casseurs" "Tags sur les murs" "Jets de pierre" "Voitures qui brûlent" "Voitures incendiées"
DESTRUCTIONS ET DEGRADATIONS DE VEHICULES	DESTRUCTIONS ET DEGRADATIONS & Véhicules, Motos, Voitures INCENDIES & Véhicules, Motos, Voitures	"Dégradation des voitures" "Incendies de véhicules"
DESTRUCTIONS ET DEGRADATIONS GRATUITES	DESTRUCTIONS ET DEGRADATIONS & Gratuites	"Dégradations gratuites"
DESTRUCTIONS ET DEGRADATIONS DE BIENS/EQUIPEMENTS PUBLICS	DESTRUCTIONS ET DEGRADATIONS & Biens, Equipements & Publics	"Dégradation des lieux publics"
DESTRUCTIONS ET DEGRADATIONS DES JEUNES	DESTRUCTIONS ET DEGRADATIONS & JEUNES/ENFANTS	"Les jeunes qui cassent tout"
TAGS	Tags, Graffiti	"Graffiti"
INCENDIES	Feux, Bruler Incendies	"Feux de poubelles" "Incendies de forêt"
INCENDIES DE VEHICULES	INCENDIES & Véhicules, Motos, Voitures	"Voitures brûlées"

Symbole « & » : définit l'appartenance à une équivalence comme la combinaison de deux mots, ou équivalences de mots. Exemple : « VOLS & Tire » désigne les personnes ayant cité le mot « VOLS » ou ses équivalences, et le mot « Tire », au sein d'une de leurs réponses

Mots en minuscules et en noir : mots simples et dérivés comportant la même racine (pluriel, verbe, adjectif). Exemple : Vol, vols, voler, voleur, volent, etc.

Mots en majuscules et en orange : équivalences de mots présentés dans l'un des autres tableaux. Exemple : L'équivalence « Violences conjugales », définie comme la combinaison de l'équivalence « VIOLENCES » et du mot « conjugal », désigne aussi bien les personnes ayant répondu « Violences conjugales » que « Agressions conjugales » ou « Attaques conjugales ».

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

ANNEXES

Tableau AM6. Equivalences de mots construits pour les personnes de 14 ans et plus ayant cité une réponse à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité sur le thème des ESCROQUERIES ET INFRACTIONS ECONOMIQUES ET FINANCIERES et de la DELINQUANCE ROUTIERE

Nom des équivalences de mots	Mots ou combinaisons de mots utilisés pour construire les équivalences	Exemples
ESCROQUERIES ET INFRACTIONS ECONOMIQUES ET FINANCIERES	Escroqueries Arnaques Cols & Blanc Délinquance, Infractions & Economiques, Financières Délinquance, Infractions & Bancaire, Bourse, Fiscale Fraudes & Fiscales Détournement Corruption	"Les escroqueries" "Arnaque sur internet" "Délinquance en col blanc" "Délinquance financière" "Délinquance fiscale" "Les fraudes fiscales" "Détournements de fonds" "Corruption politique"
ESCROQUERIES	Escroqueries Arnaques	"Escroqueries personnes âgées" "Les arnaques"
DELINQUANCE ECONOMIQUE ET FINANCIERE	Délinquance, Infractions & Economiques, Financières Délinquance, Infractions & Bancaire, Bourse, Fiscale Fraudes & Fiscales Détournement Corruption	"Les délinquants financiers" "Délits boursiers" "Fraude fiscale" "Détournement argent public" "La corruption"
DELINQUANCE ET SECURITE ROUTIERE	DELINQUANCE ROUTIERE SECURITE ROUTIERE	"Infractions routières" "La sécurité routière"
DELINQUANCE ROUTIERE	Délinquance, Infractions & Routière, Volant	"Infractions de la route"
SECURITE ROUTIERE	Vitesse, Circulation & Routière, Volant Sécurité, Insécurité & Routière, Volant	"Excès de vitesse" "Insécurité routière"

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Symbole « & » : définit l'appartenance à une équivalence comme la combinaison de deux mots, ou équivalences de mots. Exemple : VOLS & Tire

Mots en minuscules et en noir : mots simples et dérivés comportant la même racine (pluriel, verbe, adjectif). Exemple : Vol, vols, voler, voleur, volent, etc.

Mots en majuscules et en orange : équivalences de mots présentés dans l'un des autres tableaux. Exemple : L'équivalence « Violences conjugales », définie comme la combinaison de l'équivalence « VIOLENCES » et du mot « conjugal », désigne aussi bien les personnes ayant répondu « Violences conjugales » que « Agressions conjugales » ou « Attaques conjugales ».

Tableau AM7. Equivalences de mots construits pour les personnes de 14 ans et plus ayant cité une réponse à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité sur le thème du TRAVAIL/CHOMAGE, de l'EDUCATION, ou des INCIVILITES

Nom des équivalences de mots	Mots ou combinaisons de mots utilisés pour construire les équivalences	Exemples
DROGUE ET ALCOOL	DROGUE ALCOOL	"La drogue" "Alcoolisme des jeunes"
DROGUE	Drogue Stupéfiants, Cannabis, Shit, etc. Toxicomanie Dealers	"Drogue" "Cannabis" "Lutte contre la toxicomanie" "Deal de drogue"
TRAFIC DE DROGUE	DROGUE & Trafic Dealers	"Le trafic de drogue" "Les dealers de shit"
ALCOOL	Alcool, Alcoolisme Boire	"Alcool au volant" "Les jeunes qui boivent"

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Symbole « & » : définit l'appartenance à une équivalence comme la combinaison de deux mots, ou équivalences de mots. Exemple : VOLS & Tire

Mots en minuscules et en noir : mots simples et dérivés comportant la même racine (pluriel, verbe, adjectif). Exemple : Vol, vols, voler, voleur, volent, etc

Mots en majuscules et en orange : équivalences de mots présentés dans l'un des autres tableaux. Exemple : L'équivalence « Violences conjugales », définie comme la combinaison de l'équivalence « VIOLENCES » et du mot « conjugal », désigne aussi bien les personnes ayant répondu « Violences conjugales » que « Agressions conjugales » ou « Attaques conjugales »

ANNEXES

Tableau AM8. Equivalences de mots construits pour les personnes de 14 ans et plus ayant cité une réponse à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité sur le thème des JEUNES/ENFANTS ou des PERSONNES AGEES

Nom des équivalences de mots	Mots ou combinaisons de mots utilisés pour construire les équivalences	Exemples
PERSONNES AGEES	Personnes & Agées Vieux, Retraités	"Escroqueries sur personnes âgées" "Vols sur retraités"
VIOLENCES SUR PERSONNES AGEES	VIOLENCES & PERSONNES AGEES	"Agressions des personnes âgées"
JEUNES/ENFANTS	Jeunes Adolescents Mineurs Gamins, Gosses Enfants 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 & Ans	"Occuper les jeunes" "La délinquance des ados" "Vol des mineurs" "Gosses livrés à eux-mêmes" "Education des enfants" "Délinquance des moins de 15 ans"
DELINQUANCE DES JEUNES	DELINQUANCE & JEUNES VOLS & JEUNES VIOLENCES & JEUNES DESTRUCTIONS ET DEGRADATIONS & JEUNES	"Délinquance des enfants" "Les jeunes qui volent" "Jeunes violents" "Jeunes qui brûlent les voitures"
VIOLENCES DES/A L'ENCONTRE DES JEUNES	VIOLENCES & JEUNES	"Bagarres entre jeunes"
VIOLENCES A L'ENCONTRE DES JEUNES	VIOLENCES & Sur, Envers, Contre, Aux, Chez, Entre & JEUNES	"Violences sur enfants"
VIOLENCES DES JEUNES	VIOLENCES & De, Des, Par, Chez, Entre & JEUNES	"Violences des jeunes"
DROGUE/ALCOOL DES JEUNES	DROGUE ET ALCOOL & JEUNES	"La drogue chez les jeunes"
ALCOOL DES JEUNES	ALCOOL & JEUNES	"Jeunes qui boivent"
DESTRUCTIONS ET DEGRADATIONS DES JEUNES	DESTRUCTIONS ET DEGRADATIONS & JEUNES	"Déggradations par les jeunes"
BANDES DE JEUNES	BANDE & JEUNES	"Attroupements de jeunes"
INCIVILITES DES JEUNES	INCIVILITES & JEUNES	"Incivilité des jeunes"
INACTIVITE DES JEUNES	INACTIVITE & JEUNES	"Jeunes qui traînent"

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Symbole « & » : définit l'appartenance à une équivalence comme la combinaison de deux mots, ou équivalences de mots. Exemple : VOLS & Tire

Mots en minuscules et en noir : mots simples et dérivés comportant la même racine (pluriel, verbe, adjectif). Exemple : Vol, vols, voler, voleur, violent, etc.

Mots en majuscules et en orange : équivalences de mots présentés dans l'un des autres tableaux. Exemple : L'équivalence « Violences conjugales », définie comme la combinaison de l'équivalence « VIOLENCES » et du mot « conjugal », désigne aussi bien les personnes ayant répondu « Violences conjugales » que « Agressions conjugales » ou « Attaques conjugales ».

Tableau AM9. Equivalences de mots construits pour les personnes de 14 ans et plus ayant cité une réponse à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité sur d'AUTRES THEMES

Nom des équivalences de mots	Mots ou combinaisons de mots utilisés pour construire les équivalences	Exemples
AUTRES PROBLEMES/FORMES DE DELINQUANCE	-	-
IMMIGRATION ILLEGALE	Immigration & Illégale	"Immigration illégale"
RACISME/DISCRIMINATIONS	Racisme, Xénophobie Discriminations, Sexisme, Homophobie	"Actes de racisme" "Discrimination raciale"
BANDES/REGROUPEMENTS	Bandes Attroupement, Regroupement Rassemblement, Gangs, Groupes	"Phénomène de bande" "Regroupements de jeunes" "Les gangs"
INSECURITE	Insécurité	"L'insécurité en général"
BRUIT/NUISANCES SONORES	Bruit, Son/sonore, Tapage	"Tapage nocturne"
TERRORISME/ATTENTATS	Terrorisme, Attentats	"Terrorisme"
PROSTITUTION/PROXENETISME	Prostitution Proxénétisme	"Prostitution" "Proxénétisme"

Mots en minuscules et en noir : mots simples et dérivés comportant la même racine (pluriel, verbe, adjectif). Exemple : Vol, vols, voler, voleur, violent, etc.

Mots en majuscules et en orange : équivalences de mots présentés dans l'un des autres tableaux. Exemple : L'équivalence « Violences conjugales », définie comme la combinaison de l'équivalence « VIOLENCES » et du mot « conjugal », désigne aussi bien les personnes ayant répondu « Violences conjugales » que « Agressions conjugales » ou « Attaques conjugales ».

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Symbole « & » : définit l'appartenance à une équivalence comme la combinaison de deux mots, ou équivalences de mots. Exemple : VOLS & Tire

ANNEXES

Annexe 2 : Tableaux complémentaires sur le profil des personnes ayant cité l'une des sept formes de délinquance les plus fréquentes

Tableau A1.1. Personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les thèmes «Violences, Vols, Drogue, Destructures et dégradations, Incivilités, Escroqueries et infractions économiques et financières, Délinquance des jeunes»

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructures et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Sexe							
Hommes de 14 ans et plus	55,2	44,0	38,0	15,3	13,4	11,9	6,5
Femmes de 14 ans et plus	61,2	41,5	38,6	14,7	13,1	9,3	8,3
Age							
Personnes de 14 ans à 23 ans	68,3	50,4	35,5	18,2	7,1	8,6	4,5
Personnes de 24 ans à 34 ans	64,8	44,0	32,7	18,2	11,1	12,6	7,2
Personnes de 35 ans à 44 ans	59,2	43,0	37,2	17,0	14,8	10,3	8,3
Personnes de 45 ans à 59 ans	56,6	39,9	41,6	14,0	15,8	10,9	7,9
Personnes de 60 ans à 69 ans	51,5	39,1	42,2	12,6	16,8	11,6	7,8
Personnes de 70 ans à 79 ans	50,4	40,1	41,5	10,9	13,4	9,6	8,4
Personnes de 80 ans et plus	51,0	43,4	35,3	8,7	10,4	9,3	8,1

Source : Enquêtes «Cadre de vie et sécurité» 2009 à 2012, INSEE

Tableau A1.2. Personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les thèmes «Violences, Vols, Drogue, Destructures et dégradations, Incivilités, Escroqueries et infractions économiques et financières, Délinquance des jeunes»

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructures et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Niveau de diplôme							
Sans diplôme, certificat d'études ou brevet des collèges	56,5	44,2	42,0	13,3	10,4	9,1	7,4
CAP - BEP	57,2	42,6	41,3	16,0	13,7	9,5	7,9
Baccalauréat	61,8	43,1	34,7	16,3	13,9	10,8	7,2
Diplôme de l'enseignement supérieur	60,2	39,9	31,4	16,0	17,2	14,0	7,2
Situation au regard de l'emploi							
Personne ayant un emploi	60,0	42,4	36,9	16,5	14,6	11,3	7,7
Chômeur	59,1	43,2	38,7	16,5	10,8	10,8	7,2
Retraité	51,2	40,2	40,9	11,6	14,7	10,5	7,8
Etudiant, élève, stagiaire	68,6	50,4	36,3	17,4	6,9	8,9	4,4
Personne au foyer	57,7	41,8	41,4	12,2	10,6	7,9	9,6
Profession et Catégorie socioprofessionnelle							
Agriculteur, exploitant	51,6	44,1	39,8	12,5	9,5	12,6	7,4
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	53,1	42,6	38,4	12,6	14,2	10,5	7,3
Ouvrier	55,7	44,5	42,2	15,3	10,7	9,9	7,4
Employé	60,0	42,1	39,6	15,8	12,9	9,3	8,2
Profession intermédiaire	57,9	39,5	35,4	15,3	16,9	12,1	8,0
Cadre, profession libérale et profession intellectuelle supérieure	57,4	38,5	33,0	13,8	19,8	14,6	7,0
Situation de couple et état matrimonial légal							
Personnes ne vivant pas en couple hors veuf	64,1	47,1	35,7	16,5	9,5	10,2	5,4
Divorcé, séparé	56,4	38,0	41,3	14,3	16,1	9,4	8,0
Veuf, veuve ne vivant pas en couple	52,9	41,2	37,9	10,0	11,6	9,0	9,1
En couple (hors marié, divorcé)	62,2	43,0	33,0	16,9	12,5	12,8	6,7
En couple, marié	55,4	41,5	40,8	14,5	15,1	10,5	8,3

Source : Enquêtes «Cadre de vie et sécurité» 2009 à 2012, INSEE

ANNEXES

Tableau A1.1. Personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les thèmes «Violences, Vols, Drogue, Destructures et dégradations, Incivilités, Escroqueries et infractions économiques et financières, Délinquance des jeunes»

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructures et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Type de ménage							
Personne seule	55,8	40,6	36,1	13,0	13,4	11,1	7,4
Couple sans enfant	54,5	40,6	39,1	14,5	15,2	11,4	7,7
Couple avec enfant	61,5	44,8	38,6	16,3	12,4	10,1	7,3
famille monoparentale	62,7	44,4	39,1	15,1	11,5	9,0	7,1
Niveau de revenu du ménage							
Premier décile	56,7	44,2	41,2	13,8	8,4	9,3	6,8
Deuxième décile	58,1	45,1	40,6	12,9	9,6	9,3	7,6
Troisième au cinquième décile	58,5	43,1	39,2	15,5	11,6	9,8	7,8
Sixième au huitième décile	59,0	42,3	37,9	16,0	14,3	10,9	7,4
Neuvième décile	58,3	41,0	34,8	15,0	17,8	11,8	7,1
Dernier décile	57,9	40,6	35,5	13,7	18,7	13,1	7,0
Statut d'occupation du logement							
Propriétaire	55,5	42,0	39,4	13,5	14,4	10,8	7,3
Accédant à la propriété	61,9	44,1	36,3	17,7	13,9	11,3	7,2
Locataire hors HLM	61,3	42,4	34,4	15,9	12,0	11,0	7,4
Locataire en HLM	57,6	42,5	43,0	14,5	11,4	8,4	7,5
Type de logement							
Maison indépendante	57,5	42,4	38,8	15,2	12,9	10,8	7,5
Maison mitoyenne	59,2	43,8	39,8	16,1	13,6	10,6	7,6
Immeuble de moins de 10 logements	60,0	41,2	35,9	15,4	13,2	10,8	7,2
Immeuble de 10 logements ou plus	58,3	42,8	37,0	13,4	13,6	10,1	7,3

Source : Enquêtes «Cadre de vie et sécurité» 2009 à 2012, INSEE

ANNEXES

Tableau A1.2. Personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les thèmes «Violences, Vols, Drogue, Destructures et dégradations, Incivilités, Escroqueries et infractions économiques et financières, Délinquance des jeunes»

Source : Enquêtes «Cadre de vie et sécurité» 2009 à 2012, INSEE

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructures et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Type de commune							
Commune rurale	59,2	41,5	40,0	14,9	11,0	11,6	8,0
Commune d'unité urbaine de moins de 20 000 habitants	55,7	41,8	40,4	15,9	12,5	9,9	8,0
Commune d'une unité urbaine de 20 000 à 100 000 habitants	56,6	39,5	39,5	14,6	13,7	10,2	7,1
Commune d'une unité urbaine de plus de 100 000 habitants	59,4	44,6	36,2	14,8	14,8	10,3	6,9
Situation de la commune par rapport aux aires urbaines							
Commune située dans une zone rurale hors périurbain	57,8	42,6	42,1	14,8	10,2	10,4	8,2
Commune située en zone périurbaine	58,4	41,3	38,4	15,4	12,6	11,2	7,8
Commune située en "banlieue"	58,7	44,3	37,7	14,6	14,4	10,0	7,1
Commune "ville-centre"	58,2	42,0	36,3	15,3	14,7	10,9	6,9
Type d'habitat au voisinage du logement							
Maison isolée	58,3	41,6	38,6	14,0	11,9	11,6	7,4
Quartier pavillonnaire (ou maisons non isolées)	58,0	43,3	39,5	15,9	13,7	10,4	7,6
Quartier d'immeubles	59,8	42,5	34,3	13,6	14,1	11,8	7,0
Quartier mixte (pavillons et immeubles)	59,2	40,7	35,0	17,7	13,6	8,7	7,3
Cité - Grand ensemble	56,8	43,3	41,9	13,9	12,3	8,3	7,4
Situation du quartier par rapport aux zones urbaines sensibles (ZUS)							
Commune rurales ou unités urbaines sans quartier classé ZUS	57,5	41,2	39,9	15,3	11,8	10,8	7,9
Commune sans quartier classé ZUS d'une unité urbaine avec quartier classés ZUS	59,5	44,1	35,5	14,1	14,4	11,0	7,0
Quartier non classé ZUS d'une commune avec quartier classés ZUS	59,8	43,8	36,2	15,2	15,2	10,3	6,9
Quartier classé "Zone urbaine sensible" (ZUS)	54,8	43,9	45,1	15,0	11,9	8,4	6,9

Tableau A1.3. Personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les thèmes «Violences, Vols, Drogue, Destructures et dégradations, Incivilités, Escroqueries et infractions économiques et financières, Délinquance des jeunes»

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructures et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Zone régionale de résidence							
Île-de-France	58,9	44,8	36,8	11,2	13,9	11,2	6,7
Régions du Bassin Parisien	61,1	41,9	42,6	15,7	11,5	11,8	8,1
Nord-Pas-de-Calais	59,3	45,8	44,3	21,6	14,8	6,5	6,2
Régions de l'Est	57,5	41,7	44,7	15,9	13,2	10,6	8,3
Régions de l'Ouest	58,8	39,9	36,0	16,9	11,9	11,1	7,5
Régions du Sud-Ouest	57,8	39,5	33,5	15,4	13,0	10,5	8,2
Régions du Sud-Est	58,5	48,6	39,8	11,4	13,9	10,8	6,7
Rhône-Alpes / Auvergne	53,3	39,8	32,2	16,6	15,2	9,4	7,5

Source : Enquêtes «Cadre de vie et sécurité» 2009 à 2012, INSEE

ANNEXES

Tableau A1.4. Personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les thèmes «Violences, Vols, Drogue, Destructures et dégradations, Incivilités, Escroqueries et infractions économiques et financières, Délinquance des jeunes»

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructures et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Type de commune							
Commune rurale	59,2	41,5	40,0	14,9	11,0	11,6	8,0
Commune d'unité urbaine de moins de 20 000 habitants	55,7	41,8	40,4	15,9	12,5	9,9	8,0
Commune d'une unité urbaine de 20 000 à 100 000 habitants	56,6	39,5	39,5	14,6	13,7	10,2	7,1
Commune d'une unité urbaine de plus de 100 000 habitants	59,4	44,6	36,2	14,8	14,8	10,3	6,9
Situation de la commune par rapport aux aires urbaines							
Commune située dans une zone rurale hors périurbain	57,8	42,6	42,1	14,8	10,2	10,4	8,2
Commune située en zone périurbaine	58,4	41,3	38,4	15,4	12,6	11,2	7,8
Commune située en "banlieue"	58,7	44,3	37,7	14,6	14,4	10,0	7,1
Commune "ville-centre"	58,2	42,0	36,3	15,3	14,7	10,9	6,9
Type d'habitat au voisinage du logement							
Maison isolée	58,3	41,6	38,6	14,0	11,9	11,6	7,4
Quartier pavillonnaire (ou maisons non isolées)	58,0	43,3	39,5	15,9	13,7	10,4	7,6
Quartier d'immeubles	59,8	42,5	34,3	13,6	14,1	11,8	7,0
Quartier mixte (pavillons et immeubles)	59,2	40,7	35,0	17,7	13,6	8,7	7,3
Cité - Grand ensemble	56,8	43,3	41,9	13,9	12,3	8,3	7,4
Situation du quartier par rapport aux zones urbaines sensibles (ZUS)							
Commune rurales ou unités urbaines sans quartier classé ZUS	57,5	41,2	39,9	15,3	11,8	10,8	7,9
Commune sans quartier classé ZUS d'une unité urbaine avec quartier classés ZUS	59,5	44,1	35,5	14,1	14,4	11,0	7,0
Quartier non classé ZUS d'une commune avec quartier classés ZUS	59,8	43,8	36,2	15,2	15,2	10,3	6,9
Quartier classé "Zone urbaine sensible" (ZUS)	54,8	43,9	45,1	15,0	11,9	8,4	6,9

Source : Enquêtes «Cadre de vie et sécurité» 2009 à 2012, INSEE

Tableau A1.5. Personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les thèmes «Violences, Vols, Drogue, Destructures et dégradations, Incivilités, Escroqueries et infractions économiques et financières, Délinquance des jeunes»

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructures et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Zone régionale de résidence							
Île-de-France	58,9	44,8	36,8	11,2	13,9	11,2	6,7
Régions du Bassin Parisien	61,1	41,9	42,6	15,7	11,5	11,8	8,1
Nord-Pas-de-Calais	59,3	45,8	44,3	21,6	14,8	6,5	6,2
Régions de l'Est	57,5	41,7	44,7	15,9	13,2	10,6	8,3
Régions de l'Ouest	58,8	39,9	36,0	16,9	11,9	11,1	7,5
Régions du Sud-Ouest	57,8	39,5	33,5	15,4	13,0	10,5	8,2
Régions du Sud-Est	58,5	48,6	39,8	11,4	13,9	10,8	6,7
Rhône-Alpes / Auvergne	53,3	39,8	32,2	16,6	15,2	9,4	7,5

Source : Enquêtes «Cadre de vie et sécurité» 2009 à 2012, INSEE

ANNEXES

Tableau A1.6. Personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les thèmes «Violences, Vols, Drogue, Destructures et dégradations, Incivilités, Escroqueries et infractions économiques et financières, Délinquance des jeunes»

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructures et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Vols personnels avec violences ou menaces							
Au moins une atteinte déclarée sur deux ans	66,9	50,5	29,7	19,3	11,7	9,5	6,0
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	58,3	42,6	38,4	14,9	13,3	10,6	7,4
Vols personnels sans violence ni menace							
Au moins une atteinte déclarée sur deux ans	60,7	50,3	37,4	15,8	13,1	12,4	6,9
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	58,3	42,4	38,3	15,0	13,3	10,5	7,4
Violences physiques (hors ménage)							
Au moins une atteinte déclarée sur deux ans	70,0	38,0	35,4	18,3	13,3	9,6	6,7
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	58,1	42,8	38,4	14,9	13,3	10,6	7,4
Menace (hors vol, violences, hors ménage)							
Au moins une atteinte déclarée sur deux ans	62,9	39,3	33,7	19,4	18,2	8,4	8,0
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	58,1	42,9	38,5	14,8	13,0	10,7	7,4
Injures (hors vol, violences, hors ménage)							
Au moins une atteinte déclarée sur deux ans	62,9	40,9	35,2	19,1	18,7	9,4	7,3
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	57,7	42,9	38,7	14,4	12,5	10,7	7,4

Source : Enquêtes «Cadre de vie et sécurité» 2009 à 2012, INSEE

Tableau A1.7. Personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les thèmes «Violences, Vols, Drogue, Destructures et dégradations, Incivilités, Escroqueries et infractions économiques et financières, Délinquance des jeunes»

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructures et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Fréquence selon laquelle la personne déclare avoir observé d'elle-même au cours des 12 mois précédant l'enquête des phénomènes de consommation ou de trafic de drogues dans son quartier ou son village							
Souvent ou de temps en temps	57,4	41,9	47,2	16,9	15,1	9,3	6,8
Rarement	61,7	43,7	42,2	17,7	13,4	10,2	6,7
Jamais	58,4	42,8	36,6	14,6	12,9	10,8	7,6
Fréquence selon laquelle la personne déclare avoir observé d'elle-même au cours des 12 mois précédant l'enquête des phénomènes de consommation exagérée d'alcool dans son quartier ou son village							
Souvent ou de temps en temps	58,9	41,7	39,9	17,5	15,6	9,9	7,7
Rarement	60,7	43,0	36,5	15,5	14,1	11,9	6,7
Jamais	57,9	43,0	38,0	14,0	12,3	10,7	7,4
Fréquence selon laquelle la personne déclare avoir observé d'elle-même au cours des 12 mois précédant l'enquête d'autres types de trafic dans son quartier ou son village							
Souvent ou de temps en temps	59,2	44,4	42,2	19,4	18,6	8,5	7,7
Rarement	58,4	47,9	41,9	19,0	13,6	13,9	6,9
Jamais	58,3	42,6	38,1	14,8	13,1	10,6	7,4
Fréquence selon laquelle la personne déclare avoir observé d'elle-même au cours des 12 mois précédant l'enquête de la prostitution dans son quartier ou son village							
Souvent ou de temps en temps	62,3	41,4	35,8	12,8	15,5	15,2	5,4
Rarement	65,5	40,3	32,7	13,7	13,9	18,3	6,3
Jamais	58,3	42,8	38,4	15,1	13,2	10,5	7,5

Source : Enquêtes «Cadre de vie et sécurité» 2009 à 2012, INSEE

ANNEXES

Tableau A1.8. Personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les thèmes «Violences, Vols, Drogue, Destructurations et dégradations, Incivilités, Escroqueries et infractions économiques et financières, Délinquance des jeunes»

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructurations et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Fréquence selon laquelle la personne déclare se sentir en insécurité au domicile							
Souvent ou de temps en temps	59,6	45,6	39,9	15,6	14,6	8,9	7,7
Rarement	61,5	45,4	38,5	16,9	14,1	10,6	6,5
Jamais	58,0	42,2	38,1	14,8	13,1	10,7	7,5
Fréquence selon laquelle la personne déclare se sentir en insécurité dans le quartier ou le village							
Souvent ou de temps en temps	60,5	46,2	40,0	17,8	15,5	7,2	7,9
Rarement	61,1	45,2	37,7	17,4	15,8	9,6	6,8
Jamais	57,7	41,9	38,1	14,3	12,7	11,2	7,4

Source : Enquêtes «Cadre de vie et sécurité» 2009 à 2012, INSEE

Tableau A1.9. Personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les thèmes «Violences, Vols, Drogue, Destructurations et dégradations, Incivilités, Escroqueries et infractions économiques et financières, Délinquance des jeunes»

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructurations et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Cambriolages (ou tentative de la résidence principale)							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	57,2	47,1	38,4	13,1	13,9	8,9	7,8
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	58,4	42,5	38,3	15,0	13,2	10,6	7,4
Vol sans effraction dans la résidence principale							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	59,2	46,3	38,7	15,9	13,1	11,4	7,5
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	58,3	42,6	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Cambriolage (ou tentative) dans un autre lieu							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	48,7	40,3	39,9	18,0	22,7	9,2	5,9
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	58,4	42,7	38,3	15,0	13,2	10,6	7,4
Vol (ou tentative de vol) de voiture							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	61,4	46,8	36,1	16,9	15,5	9,1	6,8
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	58,3	42,6	38,4	14,9	13,2	10,6	7,4
Vol d'objets (ou tentative) dans ou sur la voiture							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	61,4	44,0	35,8	16,9	14,7	9,9	7,2
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	58,2	42,6	38,4	14,9	13,2	10,6	7,4
Vol (ou tentative de vol) de deux-roues à moteur							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	61,7	54,0	44,4	14,6	12,2	8,5	8,2
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	58,3	42,6	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Vol (ou tentative de vol) de vélo							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	64,8	45,2	34,3	19,2	14,9	10,3	8,7
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	58,2	42,6	38,4	14,9	13,2	10,6	7,4

Source : Enquêtes «Cadre de vie et sécurité» 2009 à 2012, INSEE

ANNEXES

Tableau A1.10. Personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les thèmes «Violences, Vols, Drogue, Destructures et dégradations, Incivilités, Escroqueries et infractions économiques et financières, Délinquance des jeunes»

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" 2009 à 2012	Proportion de personnes ayant cité la forme de délinquance comme l'une des trois à traiter en priorité dans la société française actuelle (%)						
	Violences	Vols	Drogue	Destructures et dégradations	Incivilités	Escroqueries et infractions économiques et financières	Délinquance des jeunes
Personnes de 14 ans et plus	58,4	42,7	38,3	15,0	13,3	10,6	7,4
Acte de vandalisme contre le logement							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	58,4	40,6	37,6	19,2	17,2	9,1	7,6
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	58,3	42,8	38,3	14,8	13,1	10,6	7,4
Acte de vandalisme contre la voiture							
Personnes dont le ménage s'est déclaré victime d'au moins une atteinte sur 2 ans	59,6	41,9	37,9	19,9	15,4	10,7	7,5
Pas d'atteinte déclarée sur deux ans	58,2	42,8	38,3	14,5	13,1	10,6	7,4

Source : Enquêtes «Cadre de vie et sécurité» 2009 à 2012, INSEE

Tableau A1.11. Personnes ayant cité, parmi l'une des trois formes de délinquance à traiter en priorité dans la société française actuelle, les phénomènes en lien avec les thèmes «Violences, Vols, Drogue, Destructures et dégradations, Incivilités, Escroqueries et infractions économiques et financières, Délinquance des jeunes»

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 Données brutes	Résultats cumulés sur les 4 enquêtes	2009	2010	2011	2012
Ensemble des personnes de 14 ans et plus	67 620	17 123	16 518	16 958	17 021
Personnes ayant cité au moins une forme de délinquance	65 493	16 553	15 970	16 451	16 519
Personnes ayant cité trois formes de délinquance	44 426	11 912	12 015	10 364	10 135
Personnes ayant cité deux formes de délinquance	13 072	2 863	2 551	3 676	3 982
Personnes ayant cité une forme de délinquance	7 995	1 778	1 404	2 411	2 402
Personnes n'ayant cité aucune forme de délinquance	1 179	309	277	289	304
Personne ayant répondu spontanément à la question	42 103	9 976	9 721	11 117	11 289
Personne ayant répondu à la question à l'aide de la liste d'exemples	25 517	7 147	6 797	5 841	5 732

Source : Enquêtes «Cadre de vie et sécurité» 2009 à 2012, INSEE

ANNEXES

Annexe 3 : Tableaux complémentaires à caractère méthodologique

Tableau BM1. Les personnes de 14 ans et plus ayant répondu à la question sur les phénomènes de délinquance à traiter en priorité – déclinaison en données brutes selon le nombre de formes citées et le recours ou non à la liste d'exemples pour répondre

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 Données brutes	Résultats cumulés sur les 4 enquêtes	2009	2010	2011	2012
Ensemble des personnes de 14 ans et plus	67 620	17 123	16 518	16 958	17 021
Personnes ayant cité au moins une forme de délinquance	65 493	16 553	15 970	16 451	16 519
Personnes ayant cité trois formes de délinquance	44 426	11 912	12 015	10 364	10 135
Personnes ayant cité deux formes de délinquance	13 072	2 863	2 551	3 676	3 982
Personnes ayant cité une forme de délinquance	7 995	1 778	1 404	2 411	2 402
Personnes n'ayant cité aucune forme de délinquance	1 179	309	277	289	304
Personne ayant répondu spontanément à la question	42 103	9 976	9 721	11 117	11 289
Personne ayant répondu à la question à l'aide de la liste d'exemples	25 517	7 147	6 797	5 841	5 732

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

Tableau BM2. Détail des réponses des personnes de 14 ans et plus ayant cité des mots en lien avec la DROGUE comme forme de délinquance ou problème à traiter en priorité dans la société française actuelle

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 Données brutes et pondérées	Nombre	%
Personnes ayant cité des mots sur le thème de la DROGUE	25 745	100,0
dont personnes ayant cité parmi l'une des trois réponses...		
DROGUE	11 663	45,3
TRAFIC DE DROGUE	5 878	22,8
LA DROGUE	2 660	10,3
DROGUES	723	2,8
TRAFIC DROGUE	695	2,7
TRAFIC DE DROGUES	616	2,4
TRAFFIC DE DROGUE	399	1,5
TRAFICS DE DROGUE	213	0,8
LE TRAFIC DE DROGUE	158	0,6
LES TRAFICS DE DROGUE	84	0,3
TRAFIC DROGUES	70	0,3
LES DROGUES	55	0,2
VENTE DE DROGUE	54	0,2
TRAFICS DE DROGUES	51	0,2
DROGUE ALCOOL	50	0,2
TRAFFIC DE DROGUES	49	0,2
TRAFIC DE STUPEFIANTS	48	0,2
DROGUE ET ALCOOL	45	0,2
TRAFFIC DROGUE	40	0,2
TOXICOMANIE	34	0,1
Autre réponse en lien avec la DROGUE	2 160	8,4

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

ANNEXES

Tableau BM3. Détail des réponses des personnes de 14 ans et plus ayant cité des mots en lien avec les VIOLENCES comme forme de délinquance ou problème à traiter en priorité dans la société française actuelle

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 Données brutes et pondérées	Nombre	% en données pondérées
Personnes ayant cité des mots sur le thème des VIOLENCES	38 128	100,0
<i>dont personnes ayant cité parmi l'une des trois réponses...</i>		
VIOLENCES	6 429	16,9
VIOLENCE	4 916	12,9
AGRESSIONS	3 082	8,1
VIOLENCES CONJUGALES	2 138	5,6
VIOLENCE CONJUGALE	966	2,5
AGRESSION	859	2,3
LES AGRESSIONS	822	2,2
LA VIOLENCE	716	1,9
VIOLS	636	1,7
AGRESSIONS PHYSIQUES	573	1,5
LES VIOLENCES	382	1,0
PEDOPHILIE	353	0,9
VIOL	299	0,8
AGRESSIONS VERBALES	290	0,8
VIOLENCES AUX PERSONNES	271	0,7
VIOLENCE GRATUITE	266	0,7
VIOLENCES PHYSIQUES	243	0,6
AGRESSIONS AUX PERSONNES	242	0,6
INSULTES	200	0,5
VIOLENCES CONJUGALES	173	0,5
VIOLENCES GRATUITES	170	0,4
VIOLENCES VERBALES	169	0,4
LES VIOLS	162	0,4
VIOLENCE AUX PERSONNES	155	0,4
VIOLENCE DES JEUNES	150	0,4
AGRESSION PHYSIQUE	145	0,4
AGRESSIONS GRATUITES	132	0,4
VIOLENCE VERBALE	130	0,3
VIOLENCE CONJUGALES	128	0,3
AGRESSIONS PERSONNES AGEES	123	0,3
Autre réponse en lien avec les VIOLENCES	12 808	33,6

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

ANNEXES

Tableau BM4. Détail des réponses des personnes de 14 ans et plus ayant cité des mots en lien avec les VIOLENCES et les PERSONNES AGEES comme forme de délinquance ou problème à traiter en priorité dans la société française actuelle

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 Données brutes et pondérées	Nombre	% en données pondérées
Personnes ayant cité des mots sur le thème des VIOLENCES et des PERSONNES AGEES	1 717	100,0
<i>dont personnes ayant cité parmi l'une des trois réponses...</i>		
AGRESSIONS PERSONNES AGEES	160	9,3
AGRESSION DES PERSONNES AGEES	78	4,5
AGRESSION PERSONNES AGEES	74	4,3
AGRESSIONS DES PERSONNES AGEES	59	3,4
ATTAQUE DES PERSONNES AGEES	46	2,7
VIOLENCES AUX PERSONNES AGEES	40	2,3
AGRESSIONS SUR PERSONNES AGEES	38	2,2
ATTAQUES PERSONNES AGEES	32	1,9
AGRESSIONS DE PERSONNES AGEES	29	1,7
LES AGRESSIONS DES PERSONNES AGEES	27	1,6
VIOLENCES SUR PERSONNES AGEES	26	1,5
VIOLENCES PERSONNES AGEES	23	1,3
AGRESSIONS AUX PERSONNES AGEES	22	1,3
ATTAQUES DES PERSONNES AGEES	22	1,3
ATTAQUES DE PERSONNES AGEES	21	1,2
AGRESSIONS SUR LES PERSONNES AGEES	20	1,2
ATTAQUES AUX PERSONNES AGEES	18	1,0
LES AGRESSIONS DE PERSONNES AGEES	18	1,0
ATTAQUE AUX PERSONNES AGEES	17	1,0
VIOLENCE AUX PERSONNES AGEES	17	1,0
VIOLENCE SUR PERSONNES AGEES	17	1,0
Autre réponse en lien avec les VIOLENCES et les PERSONNES AGEES	913	53,2

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE

ANNEXES

Tableau BM5. Détail des réponses des personnes de 14 ans et plus ayant cité des mots en lien avec les VIOLENCES et les JEUNES comme forme de délinquance ou problème à traiter en priorité dans la société française actuelle

Enquêtes "Cadre de vie et sécurité" de 2009 à 2012 Données brutes et pondérées	Nombre	% en données pondérées
Personnes ayant cité des mots sur le thème des VIOLENCES et des JEUNES	1 982	100,0
<i>dont personnes ayant cité parmi l'une des trois réponses...</i>		
VIOLENCE DES JEUNES	183	9,2
VIOLENCES DES JEUNES	111	5,6
LA VIOLENCE DES JEUNES	66	3,3
VIOLENCE CHEZ LES JEUNES	34	1,7
MALTRAITANCE DES ENFANTS	33	1,7
VIOLENCES SUR LES ENFANTS	29	1,5
VIOLENCE SUR LES ENFANTS	28	1,4
VIOLENCE ENTRE JEUNES	27	1,4
VIOLENCES SUR ENFANTS	27	1,4
LA VIOLENCE CHEZ LES JEUNES	26	1,3
VIOLENCES CHEZ LES JEUNES	19	1,0
VIOLENCES ENTRE JEUNES	18	0,9
VIOLENCE AUX ENFANTS	17	0,9
VIOLENCES AUX ENFANTS	14	0,7
VIOLENCES FAITES AUX ENFANTS	12	0,6
BAGARRES ENTRE JEUNES	11	0,6
LES JEUNES QUI ATTAQUENT LES PERSONNES AGEES	11	0,6
VIOLENCE DES ENFANTS	11	0,6
Autre réponse en lien avec les VIOLENCES et les JEUNES	1 305	65,8

Champ : 14 ans et plus

Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2009 à 2012, INSEE